

REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST, NOTRE-DAME  
MONTREAL

TOUS LES SERVICES  
TELEPHONE : BELair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES  
Administration : BELair 3366  
Rédaction : BELair 2984  
Cérant : BELair 2239

# LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA \$6.00  
(Sauf Montréal et la banlieue)

E.-Unis et Empire britannique 8.00  
UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE

CANADA 2.00  
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

## Le Congrès de la Saskatchewan

Ses grandes lignes — D'un bout à l'autre du continent: nos "soldats inconnus"

C'est aujourd'hui que s'est ouvert à Gravelbourg, en Saskatchewan, le double congrès de l'Association catholique des Franco-Canadiens de la province et de l'Association des commissaires d'écoles de langue française. (Une erreur de lecture nous l'a fait annoncer pour hier et publier plus tôt qu'il n'aurait fallu le message du Comité permanent; nous nous en excusons auprès de qui de droit.)

Nous donnerons dès que nous le pourrons le compte rendu et l'analyse de ces réunions; nous tenons à en rappeler tout de suite l'émouvant caractère et l'exceptionnelle importance. On n'y pense peut-être pas assez.

Voici en effet une cinquantaine de mille personnes de langue française réparties sur un territoire considérable, ne constituant qu'un vingtième à peu près de la population. On pourrait croire que ces gens vont se laisser noyer par la majorité. Mais non, ils appartiennent à un groupe éternel et qui a d'anciennes attaches dans la province. Non seulement ils s'efforcent de maintenir chacun chez soi l'esprit, la langue et les traditions des ancêtres; mais ils s'organisent pour la défense du patrimoine commun. Grâce à d'admirables dévouements, ils ont des paroisses, un collège classique, un journal. Leurs associations ont pour objet de maintenir, de protéger tout l'actif religieux et national.

Il faut parer à des difficultés d'ordre divers, à celles qui résultent du milieu, qui subsistent indéfiniment, à celles que l'évolution des circonstances peut faire surgir. Les heures de violente opposition qui marquent certaines périodes de l'histoire de la Saskatchewan paraissent appartenir au passé, mais de graves problèmes se posent quand même.

Le programme des congrès indique qu'on les examinera de près.

Nous avons publié hier la lettre que le premier ministre de la province, M. Patterson, a fait remettre aux congressistes. C'est l'un des hommages intéressants qu'on ait adressés aux Canadiens français. Le chef du gouvernement local marque le rôle important et digne qu'ont tenu en Saskatchewan, dans la période de crise que la province a traversée, les gens de langue française. — La province de la Saskatchewan, dit-il, est fière de l'effort énergique, industrieux et loyal de ses citoyens franco-canadiens. On annonce en même temps que deux ou trois autres des ministres feront acte de présence au congrès. Cela devrait attester que les observations que pourrions faire les congressistes ne tomberont pas dans des oreilles closes.

Autre fait intéressant, et qui ne date pas d'hier: les autres associations de commissaires d'écoles catholiques seront représentées au congrès des commissaires français. Il est en effet tout un ensemble d'intérêts communs aux divers groupes catholiques et qui ne pourront être que plus efficacement servis par la collaboration des

différentes associations. Si nous ne nous trompons, le président de l'association, en majorité, sinon totalement anglo-protestante, de l'Association des commissaires d'écoles de la Saskatchewan School Trustees' Association, fera aussi acte de présence au congrès.

Cela encore doit être significatif.

Dans la province même on paraît s'orienter vers un esprit de collaboration. Cette collaboration est évidente entre les divers groupes de l'Ouest.

La situation juridique n'est pas rigoureusement la même au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta. L'Alberta et la Saskatchewan ont un double système scolaire officiel, public et séparé, encore que cette division ne corresponde point avec exactitude au régime québécois, alors que le Manitoba n'a que des écoles dites publiques. Mais l'on comprend que des situations voisines se posent quand même dans ces vastes territoires et que l'expérience des uns peut heureusement servir les autres.

Aussi, est-ce avec une joie particulière que nous voyons figurer au programme de la réunion de la Saskatchewan des représentants du Manitoba et de l'Alberta. Outre les services immédiats que ces lutteurs pourront se rendre, ceci donne à chacun un plus vif sentiment de force; ceci ne peut que stimuler la volonté commune de survie.

De même la présence à Gravelbourg de représentants du Comité permanent et de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal atteste éloquentement la fraternité des groupes franco-catholiques.

Nous n'insistons pas davantage pour le moment. Nous aurons l'occasion de revenir sur tout cela. Nous aurons même le plaisir de publier les impressions de l'un des principaux congressistes.

Mais faut-il se lasser de rappeler le magnifique spectacle qu'offrent ces congrès, ces cours de pédagogie, qui, d'un bout à l'autre du Canada, s'efforcent d'assurer la survie de notre esprit et de notre langue?

Tandis qu'aux bords du Golfe du Mexique des maîtres, des professeurs, qui viennent à peine de déposer le harnais, s'acharnent à préparer du matériel français pour la prochaine campagne scolaire au pays des bayous...

M. Onésime Gagnon évoquait hier, à Charlottetown, l'Acadien, soldat inconnu de la Confédération. Combien de soldats, qui restent malheureusement inconnus, eux aussi, servent avec une magnifique générosité les causes qui nous sont le plus chères?

Adressons-leur au moins de temps à autre, en bloc, un respectueux salut et l'hommage de notre profonde gratitude.

Omer HEROUX

### Notes mauriciennes

#### Le pays des Attikamègues

Ce n'est qu'en me retissant, la semaine dernière, que j'ai compris que c'est moins une visite à la ville de La Tuque, que j'ai faite l'autre jour, qu'une incursion profonde dans un district que M. Lucien Desbrières a eu raison d'appeler le "cœur de la Mauricie".

Vrai dire, je ne me suis pas contenté depuis de cette fugue rapide et de celle rencontre, là-bas, de quelques bons amis d'onan. Il existe maintenant ce qu'on peut appeler une littérature mauricienne, ou plus exactement une série assez massive, dit des Pages trilluviennes; et il n'est pas nécessaire de les avoir apprises par cœur pour être devenu comme imprégné du fluide, je dirais, qui s'en dégage. Du haut de ces études et de cette randonnée, l'arrière-pays trilluvien nous paraît maintenant une tout autre physionomie, plus précise, plus nombreuse, plus humaine aussi, car il s'y mêle la voix des historiens, des poètes et celle des Relations anciennes, scellées parfois du sang de leur auteur.

J'ai regardé longuement à La Tuque le cours fluvial des eaux, couvertes de billots en route vers les escadées laurentiennes; mais je sais maintenant que le corps saignant du Père Buteau s'y promène aussi, masqué par les Iroquois, le 10 mai 1632. Et comme à dit l'écrivain délicat c'est madame Jeanne Duguay: "Son âme de lumière respire dans les eaux, et les eaux se dorant d'un soleil immatériel". Il avait écrit à son supérieur au moment de se mettre en route avec ses sauvages: "Je pars accompagné de mes misères; j'ai grand besoin de prières... Le cœur me dit que le moment de mon bonheur s'approche, Dominus est, quod bonum est...". On n'a jamais retrouvé son corps, mais son âme est partout dans cette grande chrétienté, qu'il avait bûte de sacrifices et confirmée avec le don de sa vie. C'est lui surtout que l'on retrouve en s'enfonçant dans l'ancien pays des Attikamègues, qu'il a longuement et profondément évangélisés.

Je me suis arrêté un moment sur l'épisode de la femme du chef de cette nation, qui était mourante, parce que les paroles qu'on en rapporte symbolisent les sentiments des autres. "Adieu donc, dit-elle à la Reine Notre, je m'en vais mourir dans les bois, je ne te reverrai plus que dans le ciel, je te recommande ceux de notre nation. Ne reviens-tu jamais dans notre pays pour les instruire? Que l'avons-nous fait pour nous abandonner de la sorte? Prends courage, viens chez nous, aie pitié des âmes qui se perdent...". Il n'en fallait pas tant pour faire reprendre au missionnaire la route qu'il connaissait si bien, et dont il savait l'adreté et les dangers. En regardant les eaux qui l'ont porté vivant et reçu sanctifié, je songeais à une ligne de la lettre de son supérieur annonçant sa mort au Provincial: "Le Père Jacques Buteau était d'Abbeville, en Picardie, né dans le mois d'avril de l'année 1600. Il entra dans la Compagnie

à Rouen, en 1620 et fut envoyé quatre ans plus tard en ses missions."

Abbeville en Picardie... Je suis passé là trois cents ans plus tard, mon révérend Père, en route vers Tourouvre, qui n'est pas très loin; et je marchais devant la gare en compagnie d'un vieux prêtre des environs que je venais de rencontrer. Nous allions au même lieu pour la "journée eucharistique" du vénérable caré Desbrières, qui avait reçu l'honneur de l'épiscopat, en 1891. M. l'abbé Morin me disait qu'il était curé de "Chancergre", mais cela s'épelaît Chancergre, et quand le train l'a reparté avec nous, je regardais curieusement Abbeville, fiché de rien savoir de son passé, attiré par l'âme insaisissable de ce coin de Picardie, me demandant si quelque lien rattachait cette ville vieillotte à notre jeune contrée d'outre-mer. Abbeville évoquée par vous en français, peut-être, le portage de la Grand-Mère ou les rapides de Kikendatch, et votre collègue de Rouen avec la flèche de Saint-Ouen et la Tour de Jeanne d'Arc, lorsqu'en redescendant la grande rivière nous percevions les quelques toits de la ville fortifiée de LaViolette et de Pierre Boucher.

Toutes ces victimes de la barbarie de l'homme des bois, qui pendant des années avaient partagé sa haine, souffert de sa grossièreté, pleuré sur ses vices, et à qui il causait un jour la tête, ce n'étaient pas des ignorants, des visionnaires, ils avaient l'esprit orné de toutes les connaissances antiques, ils savaient l'antiquité, l'ancien Testament, la gloire du pays de France et la "douceur angevine" dite par du Bellay. Et ils repartaient pour les Attikamègues, ou la Huronie! Ils avaient été "monsieur de Brébeuf" avec des prix d'excellence en histoire et en philosophie; et leur tête avait porté les feuilles de laurier, en attendant les haches rougies de la bête des Puants. On n'a pas beaucoup de mérite à suivre son petit chemin de carrière, mon révérend Père, dans un pays que vous avez "ouvert" avec pareille hauteur d'âme, et c'est heureux que le Seigneur ne soit pas pour chacun de nous aussi exigeant!

Ernest BILODEAU

## Bloc-notes

### Succession

Celle de M. Fernand Rinfret est à peine ouverte et déjà nouvelles et politiques l'attribuent à celui-ci ou à celui-là. Les candidats ne manquent pas, car le poste est bon à prendre, même à la veille d'une élection. On a prêté à M. King l'intention de ne pas le remplir tout de suite, afin de stimuler le zèle des candidats pendant la prochaine élection, si le gouvernement anglais finit par ne plus insister, comme il le fait depuis des semaines, pour qu'il n'y ait pas d'élections générales ici cette année, ou du moins qu'on n'en annonce pas aussi longtemps que Londres préfère-

ra ne pas les voir faire, pour toutes sortes de raisons qui n'ont rien de commun avec l'existence de notre autonomie. Quoi que fasse M. King, les noms des successeurs éventuels de M. Rinfret s'alignent. Il ne s'agit pas seulement de choisir quelqu'un qui prenne la place. Il faut quelqu'un qui remplace réellement M. Rinfret. On a pu lire avec quelque stupeur, dans la déclaration du premier ministre au lendemain de la mort inopinée de son collègue, que "malheureusement, en ces dernières années, l'efficacité de M. Rinfret dans cette sphère d'action [débat en public et aux Communies] avait considérablement diminué à cause d'une surdité croissante" (journaux de vendredi dernier). En effet, l'heure a paru inopportune à bien des gens, et même qu'il n'étaient pas particulièrement des amis de M. Rinfret, d'insister sur cela. M. King aurait pu témoigner de plus de tact. Le vrai, c'est que M. Rinfret était encore apte à rendre des services importants à son parti, surtout en périodes électorales; et qu'en le perdant son groupe perd un orateur répan-

du et bien écouté de la foule. Quoi qu'il en soit, M. King aura du mal à le remplacer par un homme d'égale culture et qui ait le talent de mener une lutte vigoureuse sans créer d'ennemis au parti, pas plus qu'à lui-même. On a cité différents noms. C'est à M. King de dire le dernier mot; et l'opinion du public ne l'influencera guère. Un journal fort lu dans les milieux franco-ontariens, le Droit, signale à ce propos que si les Acadiens ont déjà un ministre dans le cabinet King, — M. Michaud, aux Pêcheries, — les Franco-Ontariens sont au delà 400,000, font élire plusieurs députés de langue française et qu'il serait raisonnable que "la représentation ministérielle des Canadiens français au sein du présent gouvernement soit plus distinctement représentative des différents groupements de langue française au pays". Le Droit ajoute: "Il reste à rendre justice aux Franco-Ontariens. Une excellente occasion s'offre à M. King de bien représenter dans son cabinet les différents groupes de langue française. Qu'il nomme un Franco-Ontarien comme prochain Secrétaire d'Etat". On sait que d'ordinaire ce sont les ministres de langue française qui suggèrent au premier ministre les noms parmi lesquels leur choisir un nouveau collègue, l'occasion s'en présente. Une meilleure distribution des ministères revenant au Canada français servirait à mettre en relief le fait français hors du Québec, auprès des Anglo-Canadiens, conclut le Droit. Cette raison est de poids et d'importance; d'autant qu'il se trouve parmi la députation franco-ontarienne des hommes qui valent bien la plupart de nos députés, — sans vouloir les critiquer le moins. La proposition du Droit mérite donc examen sérieux.

### Au Tyrol

Détaché de l'Autriche, incorporé à l'Italie, des après Versailles, le

## Le rattachement de Dantzig à la Grande-Allemagne

### Le président Greiser réunit le Sénat

Hitler deviendrait-il président de Dantzig? — Vers un règlement pacifique — "L'attitude de Berlin à l'endroit de Varsovie est aussi froide et aussi ferme que de la glace"

DANTZIG, 18 (A.P.) — Le président Arthur Greiser a réuni les membres du Sénat de Dantzig pour discuter des moyens à prendre pour amener le rattachement de la Ville libre à la Grande-Allemagne. Les hauts fonctionnaires de la Ville libre n'ont pas voulu dire si le Sénat avait été formellement convoqué. Les sénateurs doivent prendre connaissance des suggestions que le chef nazi de Dantzig, M. Albert Forster, a rapportées d'Allemagne où il a passé plusieurs jours avec le chancelier Hitler à Berchtesgaden et à Munich. M. Forster, qui n'est pas membre du Sénat, n'assistait pas à la réunion de ce matin, mais il a conféré hier avec les chefs du parti et les chefs du gouvernement de Dantzig à son retour d'Allemagne.

LONDRES, 18 (C.P.) — Le correspondant diplomatique du "News-Chronicle" écrit aujourd'hui qu'il se peut que le chancelier Hitler donne instruction aux nazis de Dantzig de l'élire président de la Ville libre. "J'ai obtenu d'une source allemande très modérée et bien informée, dit le correspondant, l'indication que Hitler pourrait bien se faire élire président de Dantzig. Il est déjà citoyen honoraire de la Ville libre et il serait difficile pour le gouvernement polonais ou pour tout autre gouvernement de faire quoi que ce soit pour empêcher son élection. La lutte se poursuivrait alors sur le terrain juridique plutôt que sur le terrain militaire".

BERLIN, 18 (A.P.) — Un haut personnage allemand a déclaré aujourd'hui que les milieux officiels nazis ont l'impression que l'on s'oriente vers un règlement pacifique de la question de Dantzig. Nous sommes très optimistes, a-t-il ajouté. Lorsqu'on lui a demandé si cette solution comportait le rattachement

de Dantzig à l'Allemagne, il s'est contenté de répondre que l'attitude de l'Allemagne avait été si souvent exposée qu'il n'était pas nécessaire de le faire de nouveau.

On a alors attiré l'attention du haut fonctionnaire sur les rumeurs qui veulent que le chancelier Hitler soit proclamé chef d'Etat de Dantzig. Nous n'avons pas l'intention, a-t-il répondu, d'en revenir aux pratiques de la royauté qui voulaient que le roi ou empereur attachât à son nom d'autres titres tels que ceux de grand-duc de ceci ou margrave de cela. De plus, si le Fuehrer acceptait le titre de chef d'Etat de Dantzig il se trouverait à reconnaître que l'Allemagne et la Ville libre constituent deux entités distinctes.

"Après la visite de Forster à Hitler, dit le journal nazi "Vorposten", la Ville libre de Dantzig a une raison de plus de croire fermement à son rattachement éventuel à l'Allemagne. Nous sommes également en mesure de répudier les rumeurs à l'effet qu'une formule de compromis préparée en Pologne peut avoir quelque chance de régler la question de Dantzig et du corridor. Nous répétons que l'offre généreuse de Hitler à la Pologne n'a été faite qu'une fois et que toutes les politiques réalistes doivent se rendre compte que l'impérative polonaise ne saurait guère fournir une base de nouvelles négociations. L'attitude de Berlin à l'endroit de Varsovie est aussi froide et aussi ferme que de la glace".

LONDRES, 18 (A.P.) — Quarante camions militaires scellés sont entrés de la Prusse orientale dans Dantzig la nuit dernière: ils venaient de Marienburg et ils étaient conduits par des hommes en uniforme. On ne connaît rien de la cargaison de ces mystérieux camions ni de leur destination précise dans la ville de Dantzig.

## 213 East 70th Street

C'est, sous son aspect presque anonyme, l'adresse de l'une des maisons new-yorkaises des Petites Soeurs des Pauvres — Une rue paisible à proximité des centres fiévreux de Manhattan — Des besoins semblables à ceux de la rue des Seigneurs

213 East 70th Street.

Rien de plus anonyme qu'une adresse new-yorkaise, dans Manhattan, à moins qu'il ne s'agisse d'une maison située dans la très basse ville, au bout du doigt de l'île, aux environs de la rue du Canal, par exemple, en tout cas pas plus haut que la huitième rue. Dans ce dernier secteur du très vieux New-York, les rues ont des noms, ce qui permet à l'étranger, même avant de les connaître, peu de leur étranger ait de l'imagination, de leur premier un physionomie. Au vrai, c'est assez souvent la topographie qui détermine l'appellation. Canal Street, cela n'évoque-t-il pas l'idée d'une voie très fréquentée, d'une voie de grande circulation? Ce qui est exactement le cas. Mais dans le reste de Manhattan, les adresses sont généralement des chiffres, avant l'indication East ou West. Impossible, avec cela, de se faire d'avance une idée des lieux. Il faut aller voir.

213 East 70th Street, c'est une vaste maison en briques rouges, de cinq ou six étages, toute pareille d'ailleurs aux maisons qui l'entourent mais qui n'ont pas la même destination. Au No 213, c'est l'une des maisons new-yorkaises des Petites Soeurs des Pauvres; dans le voisinage, à part un bureau de poste qui se trouve tout à côté, ce sont des tenements, des maisons qui se louent non pas par étage, comme à Montréal, mais par appartement. La rue, en allant vers l'East River, qui n'est pas loin, est d'un calme étonnant, attendu que l'on est encore en plein New-York, à petite distance des cabanes et des bousculades. La circulation dans 70th Street n'est jamais encombrée, ni le jour ni la nuit. Il est vrai que le passage, vers l'est, n'est pas long, de Central Park à la rivière. De ce côté, on la dirait bouchée par un immense édifice, dans les quarante étages au moins: l'un des hôpitaux, le Civic Medical Center, sauf erreur, qui sont maintenant construits dans l'une des terres inculcées de l'East River, Welfare Island.

La rue est calme; le bruit de la grande ville y parvient quand même, à toute heure du jour et de la nuit. Le tramway de surface et, surtout, l'Elevated de Third Avenue, y entretiennent en permanence un bruit de ferraille plus ou moins agréable qu'il ne faut. Mais c'est New-York et son bruit. De plus, devant pas de s'en plaindre. De plus, à côté d'abord Third Avenue, avec sa pullulation de boutiques, de magasins, de restaurants, de bars, de tavernes, de pharmacies. Ces dernières, comme à Montréal, vendent de tout et d'autre chose en plus; au delà, vers l'ouest, Lexington Avenue, Madison Avenue, Park Avenue, bordée surtout d'hôtels à appartements bien qu'elles ne soient pas complètement dénuées de magasins; c'est ensuite Fifth Avenue, avec d'un côté ses hôtels par-

ticuliers de millionnaires et de milliardaires et de l'autre Central Park, beau morceau de nature que le bitume et l'asphalte ont oublié. Cette maison des Petites Soeurs des Pauvres se trouve donc dans un quartier modeste de Manhattan mais tout près des habitations des riches et des très riches. L'église Saint-Jean-Baptiste, à l'angle de l'avenue Lexington et de 76th Street, celle que fréquentent les New-Yorkais de langue française, qu'ils tiennent comme pour leur église paroissiale, n'est pas loin non plus. Saint-Jean-Baptiste est l'église des Pères du Saint-Sacrement et c'est l'un d'entre eux, le R. P. Pierre Gagnon, Canadien français, originaire de Saint-Denis de Kamouraska, ancien de Ste-Anne-de-la-Pocatière, qui est aumônier des Petites Soeurs de 70th Street.

Je connais la maison pour y avoir reçu l'hospitalité en passant, l'avoir visitée, puis, l'occasion s'offrait, de la cave au grenier. Rien n'est plus semblable à une maison des Petites Soeurs des Pauvres qu'une autre maison des Petites Soeurs des Pauvres. Toujours le même esprit de charité, la même charité vécue, selon le vœu d'hospitalité que les filles de Jeanne Jugan ajoutent aux trois vœux ordinaires de la vie religieuse. A New-York comme à Montréal, les Petites Soeurs vivent de mendicité. Elles quêteut pour elles-mêmes comme pour leurs vieux et leurs vieilles. La maison qui les abrite n'a pas été construite pour elles, elles l'ont prise ainsi qu'elle était et l'ont transformée pour leurs fins charitables. Là-bas comme ici, la petite voiture noire, d'aspect cellulaire, fait quotidiennement ses tournées de quête, avec ses deux quêteuses que l'on dirait rituelles tant elles sont conformes au modèle connu.

Plus de deux cents vieillards indigents sont hospitalisés dans cet asile de 70th Street, des vieux et des vieilles d'un peu toutes les races, de toutes les classes de la société aussi. Le vieillard qui assiste la Petite Soeur cuisinière, auquel elle donne le titre de chef, est français; elle-même est d'ailleurs française, comme plusieurs de ses compagnes de la même maison. Parmi les vieillards, un autre Français, avec qui j'ai eu le plaisir d'avoir une longue conversation, était autrefois gérant de l'un des grands clubs de New-York. Tel autre, qui est américain, n'a-t-il pas été courtier dans Wall Street? Pendant mon séjour sous le toit des Petites Soeurs, j'ai connu, à la veille de sa mort, un Canadien français, portant un bien grand nom, qui était l'hôte de la maison depuis une quinzaine d'années. Il est mort à l'âge de 96 ans.

Cette asile de 70th Street s'assimile à la maison montréalaise des Petites Soeurs sous un aspect bien particulier. Jusqu'à tout récemment, elle était dans un état de grand délabrement. Du côté des vieux surtout, c'était pitoyable. Il n'y avait pas de fumoir non plus

que de salle de toilette convenables. A l'occasion du centenaire de la Congrégation, dont la célébration se poursuit, à travers le monde entier, tout au long de cette année 1939, des bienfaiteurs se sont chargés des travaux nécessaires, d'entreprendre la réfection et la restauration qui s'imposaient. Les vieux de cette maison de New-York sont maintenant convenablement installés, non pas dans le luxe, les Petites Soeurs ne savent pas ce que c'est que pareille chose, mais avec un certain confort. Sur tout, il n'est plus nécessaire que des Petites Soeurs s'efforcent à faire l'écurage quotidien. Du même coup, les mêmes bienfaiteurs, ou d'autres peut-être, ont complété l'aménagement de la buanderie. Quant aux cuisines, elles étaient et elles sont encore pour longtemps fort convenables.

A Montréal, rue des Seigneurs, la maison des Petites Soeurs appelle d'urgence des améliorations du même genre. Je l'ai dit déjà, je le répète: les vieux ont besoin d'un fumoir et d'une salle de toilette; les vieilles, d'une salle commune; toute la communauté a besoin de voir se compléter la buanderie et se renouveler au complet l'aménagement de la cuisine. La célébration du centenaire, à Montréal, est fixée pour le mois d'octobre. D'ici là, des bienfaiteurs ont le temps de se présenter et d'agir mais il n'y a pas de temps à perdre.

La maison que j'ai connue, 70th Street, n'est pas la seule que les Petites Soeurs aient à New-York. Elles en ont une deuxième, 215 West 106th Street, tout à fait en haut de l'île de Manhattan, passe Central Park; une troisième à 660 East 133th Street, ce qui est dans le Bronx, hors de Manhattan, après avoir franchi la rivière Harlem. Dans Brooklyn, elles en ont deux autres, à l'angle de 8th avenue et de 16th Street, aussi à l'angle Bushwick et de Kalb Avenues, cette dernière qui fut la première fondation des Petites Soeurs en terre d'Amérique. Une sixième maison, également new-yorkaise, dans Queens Village, Long Island, est le noviciat. Cette dernière j'ai eu l'occasion de la visiter, à l'occasion de fêtes qui ont duré trois jours et qui ont donné lieu à une impressionnante cérémonie de vœux et de profession religieuse dont j'ai déjà parlé.

A Montréal, en octobre, les fêtes des Petites Soeurs seront également de trois jours. Le public montréalais se devra d'y prendre part.

Emile BENOIST

### Elu commissaire d'écoles

Rock Forest, 18 (C.P.) — Le maire Alphonse Martin, de Rock Forest, a été élu, par acclamation, hier, à la commission scolaire locale. Sa réélection avait eu lieu il y a plus d'une semaine, mais on ne l'avait pas considérée parce qu'elle n'avait pas été publiée à la porte de l'église.

### Deux nouveaux maires

Ascol-nord, 18 (C.P.) — M. Théophile Ruby a été élu maire de la municipalité d'Ascol-nord, hier, avec une majorité de 47 voix sur son adversaire, le maire sortant de charge Ovide Chamberland.

L'échevin sortant a été défait par M. E.-E. Jamieson.

Asbestos, 18 (C.P.) — M. Joseph Isabelle a été élu maire de la municipalité d'Asbestos, hier.

# La conférence de Charlottetown

Les fêtes du 75ème anniversaire

Charlottetown, 18. (C.P.) — Les fêtes de Charlottetown, à l'occasion du 75ème anniversaire de la conférence des colonies pour se former en confédération, ont commencé hier par le dévoilement de plaques commémoratives pour rappeler le souvenir des Pères de la Confédération de l'Île-du-Prince-Édouard.

Aujourd'hui, le Bureau fédéral de la trésorerie se réunira dans la Salle de la Confédération, dans les édifices parlementaires où les Pères de la Confédération se réunirent il y a 75 ans. Cinq ministres fédéraux seront présents: M. Crerar, ministre des Ressources naturelles; M. McLaughlin, ministre des Postes; M. Isley, ministre du Revenu national; M. Norman Rogers, ministre du Travail, et M. Howe, ministre des Transports. Ils ont assisté aux manifestations d'hier. M. Crerar représentait le premier ministre, M. Mackenzie King. Il a prononcé une allocution où il a demandé aux Canadiens de maintenir leurs traditions de liberté.

M. Dymally, premier ministre du Nouveau-Brunswick, a rappelé le souvenir des Canadiens qui établirent la Confédération. Le premier ministre, Angus McDonald, de la Nouvelle-Écosse, dit que les hommes d'État d'aujourd'hui peuvent régler les angoissantes problèmes de l'heure en y apportant le même esprit et la même détermination que manifestèrent les Pères de la Confédération il y a trois quarts de siècle.

M. Onésime Gagnon, ministre des Mines de la province de Québec, a présenté les hommages de la province de Québec et rappelé que l'Île-du-Prince-Édouard n'est entrée dans la Confédération que six années après les autres provinces. "Ce n'était pas par manque de courage ou de vision, dit-il, mais vous vouliez que certains de vos droits et prérogatives fussent garantis au sens le plus complet. Ainsi vous avez donné un caractère bien arrêté, à certains problèmes provinciaux, et vous avez placé en meilleure lumière, le principe sacré de l'autonomie".

M. Colin Campbell, ministre des Travaux publics de l'Ontario, dit qu'avant de l'entrée de la province de Québec dans la Confédération, il avait été résolu comme ils le furent autrefois. Mais l'espérance sans initiative ne nous mènera nulle part. Et c'est une des grandes leçons que nous enseignent les Pères de la Confédération.

M. Thane Campbell, premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, a fait un bref exposé de la situation avant la Confédération.

Le lieutenant-gouverneur Georges de Blois a souhaité la bienvenue aux visiteurs. Les plaques commémoratives sont en souvenir du colonel John Hamilton Gray, Edward Palmer, George Coles, Edward Whalen, A. Macdonald, Thomas Aviland, W. Pope. Elles ont été dévoilées sur le terrain de l'exposition. Quelques-unes seront placées au Parlement, et les autres dans les descentes de ces sept hommes d'État, ont participé au dévoilement. Dans la parade qui a suivi, les neuf provinces étaient représentées par des chars décorés.

# La place Mussolini à Berlin

Berlin, 18 (A.P.) — On rapporte que le chancelier Hitler aurait décidé d'exprimer son admiration pour le premier ministre Mussolini en donnant son nom à une gare et à une rue de Berlin et en changeant le nom de la place Adolphe-Hitler qui deviendrait la place Mussolini. Il aurait fait hier part de cette intention au ministre italien de la culture, M. Dino Alfieri, qui était son hôte.

# Remerciements

HANDFIELD — M. et Mme Apollinaire Handfield et leurs enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur fils, le révérend Père Oscar Handfield, S.J. Une reconnaissance toute spéciale s'adresse aux religieux et religieuses pour leur assistance aux funérailles.

# Naissance

MONETTE. — A Montréal, le 12 juillet 1939 à M. et Madame René Monette, née Berthiaume (Lucile), est née une fille baptisée Lise.

# NECROLOGIE

BEAUCHAMP — A Montréal, le 15, à 57 ans, Edouard Beauchamp, fils de M. et Mme Beauchamp, époux d'Alma Desrosiers.

CHARENT — A Montréal, le 14, à 48 ans, Dr Philippe Charent, époux de Germaine Contant.

DAGENAIS — A Los Angeles, le 5, à 5 ans, André, fils d'Alphonse Dagenais et de Bernadette Lapierre.

DELOIR — A Montréal, le 16, à 76 ans, Donald DeLoir, époux de Phyllis LeMay dit DeLoir.

DUBOIS — A Montréal, le 15, à 64 ans, Mme Henri Dubois, née Laura Duquette.

FILIPPEAU — A Montréal, le 14, à 79 ans, Albert Philippeau, époux de Irène Dubois, en ses noces, Alvin Dubois.

GAO — A Lachine, le 15, à 16 ans, Maurice, fils d'Alphonse Gao et d'Antoinette Lussier.

LAFITTE — A Verdun, le 15, à 45 ans, Hector Lafitte, époux de Diane Robitaille.

LAFITTE — A Montréal, le 17, à 84 ans, Corinne Lafitte, épouse de feu Raoul Fournier dit Larose.

POISSANT — A Montréal, le 13, à 56 ans, Edouard Poissant dit Beaulieu, époux d'Angèle Piquet.

PRUD'HOMME — A Côte St-Luc, le 16, à 84 ans, Émilie Fortier, épouse de feu Jérôme Prud'homme.

# Funérailles du Dr Charette

A la Côte-des-Neiges

Ce matin, dans la chapelle du collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges, ont eu lieu les funérailles du Dr P.-A. Charette.

La levée du corps fut faite par l'abbé Gédéon Sanche, curé de Notre-Dame-des-Neiges. Le service fut célébré par l'abbé J. Lafleur, assisté des abbés A. Courville et J. Locas, comme diacre et sous-diacre. Dans le sanctuaire on remarquait l'abbé E. Choquet, aumônier de l'hôpital Notre-Dame, le Père Louis Lalande, S.J., l'abbé G. Boulet, vicaire de la paroisse, le P. Paul M. Thériault, C.S.C., le P. Joseph Barbeau, C.S.C., le Frère Gustave, C.S.C., supérieur du collège Notre-Dame, et le Frère Emery, C.S.C.

Les porteurs d'honneur étaient MM. Remi Fréchet, L.-M. Lymburner, Charles Gélinais, le notaire Henri Séguin, Alfred Larose et Gabriel Hurtubise.

# Leviaduc de Gabarit

Le cinquantième anniversaire du jumeau de la tour Eiffel, que construisit l'ingénieur Eiffel — La construction fut si réussie qu'Eiffel se décida à entreprendre celle de la tour

Paris, 18 (P.C.-Havas) — On fête le cinquantième anniversaire du petit frère jumeau de la tour Eiffel. Il s'agit du viaduc de Gabarit construit également par le grand ingénieur français du siècle dernier, spécialiste et apôtre de la construction en fer. Le viaduc constitue du reste une sorte de préfiguration de la célèbre tour parisienne et a été lancé audacieusement sur un profond ravin en Auvergne presque en même temps que commençait la construction de la tour Eiffel. C'est de son puissant arc en poutrelles de fer boulonnées qu'Eiffel s'est inspiré pour construire la base de la tour, qui a presque les mêmes dimensions que le viaduc de Gabarit.

# Système d'identification soumis par M. Ed. Lorrain

Ce spécialiste est d'opinion que les honnêtes gens devraient être protégés par leurs empreintes digitales — Il explique le système LAB-EL, qui est ni plus ni moins que l'identification civile par la dactyloscopie — L'exemple des États-Unis

M. Edouard Lorrain, directeur du Bureau des empreintes digitales à la Sûreté provinciale, a soumis, hier, aux délégués du 7ème congrès annuel de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province de Québec, qui se tient actuellement à l'hôtel Windsor, un système d'identification civile, la description, l'état civil, la signature et la dactyloscopie.

# L'électricité produite par la vapeur volcanique

Lardarello, Italie, 18 (A.P.) — Dans la vallée de l'Enfer, près d'ici, des volcans fournissent de l'énergie électrique à l'Italie. Les fascistes proclament avec fierté qu'il n'y a pas en Italie que la vapeur volcanique est harnachée et convertie en énergie électrique. Cela fait partie du programme de M. Mussolini pour que l'Italie puisse économiquement se suffire à elle-même.

La production a été augmentée cette année, et huit turbines donnent maintenant 33 millions de kilowatts-heure d'électricité par mois, et fournissent l'électricité pour le chemin de fer électrifié de Rome à Pise, et pour l'éclairage et la force motrice de plusieurs villages. L'utilisation de cette vapeur volcanique à l'Italie 500 tonnes de charbon par mois, charbon qu'elle devrait importer.

# Après deux ans de conflit sino-japonais

Le territoire occupé par les Japonais

Au deuxième anniversaire du début des hostilités entre la Chine et le Japon, les Japonais occupent en Chine au total environ 600,000 km2 de territoire comprenant quelque 100 millions d'habitants. Cela représente approximativement 8% de la superficie et 23% de la population de la République chinoise (Thibet non compris). Le Mandchoukouo (1,300,000 km2 de surface et 37 millions d'habitants), qui fut déjà occupé par les Japonais en 1931-34, n'est pas compris dans ces chiffres. De même, les régions occupées par les guerilleros chinois ne sont pas prises en considération. Le territoire occupé par les Japonais se répartit de la manière suivante (numérotation pareille à celle de la carte):

# Des médailles de Notre-Dame-de-la-Prospérité

M. Roger Péladieu, 400 rue Outremont, a été acquitté ce matin par M. le juge Langlois, en Cour des sessions de la paix, d'une accusation d'avoir tenté de toucher un chèque majoré de \$1,100 à \$6,100.

# Centre de villégiature établi au Canada par des Autrichiens

Ottawa, 18 (C.P.) — Le département de l'immigration a annoncé qu'il avait autorisé un groupe d'Autrichiens à entrer au Canada pour y établir un centre de villégiature dans les Laurentides. Les plans de ce centre sportif et récréatif d'hiver et d'été sont déjà en voie d'exécution. Le projet sera réalisé avec du capital européen. D'après les plans, ce centre sera établi à peu près sur le modèle des villégiatures des montagnes suisses et autrichiennes. On n'a pu savoir l'emplacement choisi par les Autrichiens.

# Une Coney Island sur le Tibre

New-York, 18 (A.P.) — La Chambre de commerce de Coney Island a reçu deux lettres du gouvernement italien qui demandent des renseignements sur le plan de Coney Island. Les représentants italiens ont déclaré qu'ils voulaient construire une sorte de Coney Island sur les rives du Tibre comme partie de l'exposition universelle de Rome en 1942.

# Si vous voyagez...

ADRESSE-VOUS AU SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets d'avis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, avions, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphone: BELAIR 3361

# Quelle date?

Voyez ici:

| 1939 JUILLET 1939 |      |      |      |      |      |      |
|-------------------|------|------|------|------|------|------|
| Dim.              | Lun. | Mar. | Mer. | Jeu. | Ven. | Sam. |
| 2                 | 3    | 4    | 5    | 6    | 7    | 8    |
| 9                 | 10   | 11   | 12   | 13   | 14   | 15   |
| 16                | 17   | 18   | 19   | 20   | 21   | 22   |
| 23                | 24   | 25   | 26   | 27   | 28   | 29   |
| 30                | 31   |      |      |      |      |      |

# URGEL BOURGIE, LIMITEE

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000 ASSURANCE FUNERAIRES ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES Taux en conformité avec la loi des assurances sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1918 Dépôts de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public. SERVICE JOUR ET NUIT.

# Funérailles du Dr Charette

A la Côte-des-Neiges

Ce matin, dans la chapelle du collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges, ont eu lieu les funérailles du Dr P.-A. Charette.

La levée du corps fut faite par l'abbé Gédéon Sanche, curé de Notre-Dame-des-Neiges. Le service fut célébré par l'abbé J. Lafleur, assisté des abbés A. Courville et J. Locas, comme diacre et sous-diacre. Dans le sanctuaire on remarquait l'abbé E. Choquet, aumônier de l'hôpital Notre-Dame, le Père Louis Lalande, S.J., l'abbé G. Boulet, vicaire de la paroisse, le P. Paul M. Thériault, C.S.C., le P. Joseph Barbeau, C.S.C., le Frère Gustave, C.S.C., supérieur du collège Notre-Dame, et le Frère Emery, C.S.C.

Les porteurs d'honneur étaient MM. Remi Fréchet, L.-M. Lymburner, Charles Gélinais, le notaire Henri Séguin, Alfred Larose et Gabriel Hurtubise.

Le deuil était conduit par le beau-frère du défunt, Me S. Tétreault, notaire de Knowlton, Québec, ses oncles, J. Latreille et A.-J. Gosselin, ses cousins, P.-E. et Gérard Charette, A. Charette, Raoul et Lucien Goyette, et A. Gosselin; ses neveux, Luc et Philippe R. de Cotrel, et de nombreux autres parents.

Dans le cortège on remarquait MM. Thomas Vén, Alfred Leduc, les échevins L.-J. McKenna et Horimides Delisle, les docteurs Eugène Garneau, A. Bohémier, H. Lacharité, J.-A. Vidal, Louis Hébert, Léon Choquette, Léon Provost, C.-A. Decey, Charles Hébert, J.-H. Rivard, J.-A. Manseau, G.-E. Beauchamp, G. Demers, C.-A. Bourdon, R. Plouffe, U. Bessette, Henri Lemire, Léonard Legault, J.-P. Perreault, H. Authier, L.-P. Dorval, Ernest Brunet, René Lebeau, G.-E. Lecavalier, P.-E. Laurin, Me Marcel Nantel, Me J.-J. Penverne, Irénée Vautrin, Gérard Lemire, James McKenna, J.-V. Desaulniers, Lucien Denis, J.-O. Desmarais, E. Godin, Camille Tessier, Alphonse Bayard, Léopold Henrichon.

On remarquait aussi MM. Irénée Vallières, Gaston Rivest, R.-J. Lukeman, Jos. Doucet, Arthur Gover, S. Dupré, Gaston Miquelon, Armand Desrosiers, Robert Larivière, C.-E. Beauchamp, Maurice Beauchamp, R. Lacombe, Paul Décarie, F. Levasseur, Camille Bolté, Paul Vallée, Emile Lamontagne, W. Piché, H. Lafleche, Emile Rochon, A.-G. Britton, A. Desmarais, E.-M. Tremblay, U. Vaillancourt, Léo Brunet, Paul Roy, Arthur Grenier, Adolphe Richer, Honoré Paquette, O. Blain, Z. Labrosse, R. Benoit, Emile Vallières, Maurice St-Arnaud, Arthur Fortier, John Lawlor, Alphonse Lacroix, S. Christin, Azarie Choquette, A.-D. de Grandpré, Emile Lebeau, C. Lussier, Albert Archambault, A. Lussier, L.-E. Bourget, Jos. Brunet, C. Martel, A. Sylvestre, E. Mercier, M. Daoust, Henri Beaulieu, C.-A. Marcoux, E. Charbonneau, J.-H. Lévesque, Etienne Décarie, J.-A. Perreault, Hector Lamontagne, A. Lapointe, G. Lasonde, le Frère Bernardin, René Ducloux, Philippe McKenna, W. McCallum, E. Lavigne, Louis Boudrias, U. Marenge, Tobia Fili, L. Lesage, Paul Loiseau, Sully Meunier, Hector Fontaine, E. Desrosiers, Peter Murphy, J.-A. Adam, Jean et Hector Lamontagne, René Bélanger, A.-J. Martineau, L. Lanthier, O. Mercier, M. Manseau, G. Langlois, Emile Dequière, E. Gaudreault, Georges Mercier, J.-O. Héroux, R. Riopelle, P.-E. Poirier, A. Rainville, Jos. Laframboise, J.-E. Goodman, Georges Poirier, A. Lacombe, Oscar Sénécal, A. Prévost, André Lemire, Georges Leblais, A. Lalonde, H. Duquette, René Pelletier, F. Fournier, Jos. Beauchamp, H. Quevillon, A. Rousseau, Jos.-H. Clément, V. Sanscartier, P. Leblais, A. Dupré, H. Dussault, H. et J.-Z. Leblanc, U. Hamel, P.-S. Viau, et une foule d'autres.

Un livre constructif et optimiste MAURICE LEBEL

# Suggestions pratiques sur notre enseignement

Volume in-12, 228 pages, 0.75 (80 sous par la poste).

Les éditions du Lévrier, 95, avenue Empress, Ottawa, offrent aujourd'hui au public le premier livre de M. Maurice Lebel, chargé de cours à l'École Normale supérieure de Québec.

# Une Coney Island sur le Tibre

New-York, 18 (A.P.) — La Chambre de commerce de Coney Island a reçu deux lettres du gouvernement italien qui demandent des renseignements sur le plan de Coney Island. Les représentants italiens ont déclaré qu'ils voulaient construire une sorte de Coney Island sur les rives du Tibre comme partie de l'exposition universelle de Rome en 1942.

# Si vous voyagez...

ADRESSE-VOUS AU SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets d'avis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, avions, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphone: BELAIR 3361

# Quelle date?

Voyez ici:

| 1939 JUILLET 1939 |      |      |      |      |      |      |
|-------------------|------|------|------|------|------|------|
| Dim.              | Lun. | Mar. | Mer. | Jeu. | Ven. | Sam. |
| 2                 | 3    | 4    | 5    | 6    | 7    | 8    |
| 9                 | 10   | 11   | 12   | 13   | 14   | 15   |
| 16                | 17   | 18   | 19   | 20   | 21   | 22   |
| 23                | 24   | 25   | 26   | 27   | 28   | 29   |
| 30                | 31   |      |      |      |      |      |

# URGEL BOURGIE, LIMITEE

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000 ASSURANCE FUNERAIRES ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES Taux en conformité avec la loi des assurances sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1918 Dépôts de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public. SERVICE JOUR ET NUIT.

# Leviaduc de Gabarit

Le cinquantième anniversaire du jumeau de la tour Eiffel, que construisit l'ingénieur Eiffel — La construction fut si réussie qu'Eiffel se décida à entreprendre celle de la tour

Paris, 18 (P.C.-Havas) — On fête le cinquantième anniversaire du petit frère jumeau de la tour Eiffel. Il s'agit du viaduc de Gabarit construit également par le grand ingénieur français du siècle dernier, spécialiste et apôtre de la construction en fer. Le viaduc constitue du reste une sorte de préfiguration de la célèbre tour parisienne et a été lancé audacieusement sur un profond ravin en Auvergne presque en même temps que commençait la construction de la tour Eiffel. C'est de son puissant arc en poutrelles de fer boulonnées qu'Eiffel s'est inspiré pour construire la base de la tour, qui a presque les mêmes dimensions que le viaduc de Gabarit.

# Système d'identification soumis par M. Ed. Lorrain

Ce spécialiste est d'opinion que les honnêtes gens devraient être protégés par leurs empreintes digitales — Il explique le système LAB-EL, qui est ni plus ni moins que l'identification civile par la dactyloscopie — L'exemple des États-Unis

M. Edouard Lorrain, directeur du Bureau des empreintes digitales à la Sûreté provinciale, a soumis, hier, aux délégués du 7ème congrès annuel de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province de Québec, qui se tient actuellement à l'hôtel Windsor, un système d'identification civile, la description, l'état civil, la signature et la dactyloscopie.

# L'électricité produite par la vapeur volcanique

Lardarello, Italie, 18 (A.P.) — Dans la vallée de l'Enfer, près d'ici, des volcans fournissent de l'énergie électrique à l'Italie. Les fascistes proclament avec fierté qu'il n'y a pas en Italie que la vapeur volcanique est harnachée et convertie en énergie électrique. Cela fait partie du programme de M. Mussolini pour que l'Italie puisse économiquement se suffire à elle-même.

La production a été augmentée cette année, et huit turbines donnent maintenant 33 millions de kilowatts-heure d'électricité par mois, et fournissent l'électricité pour le chemin de fer électrifié de Rome à Pise, et pour l'éclairage et la force motrice de plusieurs villages. L'utilisation de cette vapeur volcanique à l'Italie 500 tonnes de charbon par mois, charbon qu'elle devrait importer.

# Après deux ans de conflit sino-japonais

Le territoire occupé par les Japonais

Au deuxième anniversaire du début des hostilités entre la Chine et le Japon, les Japonais occupent en Chine au total environ 600,000 km2 de territoire comprenant quelque 100 millions d'habitants. Cela représente approximativement 8% de la superficie et 23% de la population de la République chinoise (Thibet non compris). Le Mandchoukouo (1,300,000 km2 de surface et 37 millions d'habitants), qui fut déjà occupé par les Japonais en 1931-34, n'est pas compris dans ces chiffres. De même, les régions occupées par les guerilleros chinois ne sont pas prises en considération. Le territoire occupé par les Japonais se répartit de la manière suivante (numérotation pareille à celle de la carte):

# Des médailles de Notre-Dame-de-la-Prospérité

M. Roger Péladieu, 400 rue Outremont, a été acquitté ce matin par M. le juge Langlois, en Cour des sessions de la paix, d'une accusation d'avoir tenté de toucher un chèque majoré de \$1,100 à \$6,100.

# Centre de villégiature établi au Canada par des Autrichiens

Ottawa, 18 (C.P.) — Le département de l'immigration a annoncé qu'il avait autorisé un groupe d'Autrichiens à entrer au Canada pour y établir un centre de villégiature dans les Laurentides. Les plans de ce centre sportif et récréatif d'hiver et d'été sont déjà en voie d'exécution. Le projet sera réalisé avec du capital européen. D'après les plans, ce centre sera établi à peu près sur le modèle des villégiatures des montagnes suisses et autrichiennes. On n'a pu savoir l'emplacement choisi par les Autrichiens.

# Une Coney Island sur le Tibre

New-York, 18 (A.P.) — La Chambre de commerce de Coney Island a reçu deux lettres du gouvernement italien qui demandent des renseignements sur le plan de Coney Island. Les représentants italiens ont déclaré qu'ils voulaient construire une sorte de Coney Island sur les rives du Tibre comme partie de l'exposition universelle de Rome en 1942.

# Si vous voyagez...

ADRESSE-VOUS AU SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets d'avis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, avions, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphone: BELAIR 3361

# Quelle date?

Voyez ici:

| 1939 JUILLET 1939 |      |      |      |      |      |      |
|-------------------|------|------|------|------|------|------|
| Dim.              | Lun. | Mar. | Mer. | Jeu. | Ven. | Sam. |
| 2                 | 3    | 4    | 5    | 6    | 7    | 8    |
| 9                 | 10   | 11   | 12   | 13   | 14   | 15   |
| 16                | 17   | 18   | 19   | 20   | 21   | 22   |
| 23                | 24   | 25   | 26   | 27   | 28   | 29   |
| 30                | 31   |      |      |      |      |      |

# URGEL BOURGIE, LIMITEE

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000 ASSURANCE FUNERAIRES ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES Taux en conformité avec la loi des assurances sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1918 Dépôts de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public. SERVICE JOUR ET NUIT.

# Leviaduc de Gabarit

Le cinquantième anniversaire du jumeau de la tour Eiffel, que construisit l'ingénieur Eiffel — La construction fut si réussie qu'Eiffel se décida à entreprendre celle de la tour

Paris, 18 (P.C.-Havas) — On fête le cinquantième anniversaire du petit frère jumeau de la tour Eiffel. Il s'agit du viaduc de Gabarit construit également par le grand ingénieur français du siècle dernier, spécialiste et apôtre de la construction en fer. Le viaduc constitue du reste une sorte de préfiguration de la célèbre tour parisienne et a été lancé audacieusement sur un profond ravin en Auvergne presque en même temps que commençait la construction de la tour Eiffel. C'est de son puissant arc en poutrelles de fer boulonnées qu'Eiffel s'est inspiré pour construire la base de la tour, qui a presque les mêmes dimensions que le viaduc de Gabarit.

# Système d'identification soumis par M. Ed. Lorrain

Ce spécialiste est d'opinion que les honnêtes gens devraient être protégés par leurs empreintes digitales — Il explique le système LAB-EL, qui est ni plus ni moins que l'identification civile par la dactyloscopie — L'exemple des États-Unis

M. Edouard Lorrain, directeur du Bureau des empreintes digitales à la Sûreté provinciale, a soumis, hier, aux délégués du 7ème congrès annuel de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province de Québec, qui se tient actuellement à l'hôtel Windsor, un système d'identification civile, la description, l'état civil, la signature et la dactyloscopie.

# L'électricité produite par la vapeur volcanique

Lardarello, Italie, 18 (A.P.) — Dans la vallée de l'Enfer, près d'ici, des volcans fournissent de l'énergie électrique à l'Italie. Les fascistes proclament avec fierté qu'il n'y a pas en Italie que la vapeur volcanique est harnachée et convertie en énergie électrique. Cela fait partie du programme de M. Mussolini pour que l'Italie puisse économiquement se suffire à elle-même.

La production a été augmentée cette année, et huit turbines donnent maintenant 33 millions de kilowatts-heure d'électricité par mois, et fournissent l'électricité pour le chemin de fer électrifié de Rome à Pise, et pour l'éclairage et la force motrice de plusieurs villages. L'utilisation de cette vapeur volcanique à l'Italie 500 tonnes de charbon par mois, charbon qu'elle devrait importer.

# Après deux ans de conflit sino-japonais

Le territoire occupé par les Japonais

Au deuxième anniversaire du début des hostilités entre la Chine et le Japon, les Japonais occupent en Chine au total environ 600,000 km2 de territoire comprenant quelque 100 millions d'habitants. Cela représente approximativement 8% de la superficie et 23% de la population de la République chinoise (Thibet non compris). Le Mandchoukouo (1,300,000 km2 de surface et 37 millions d'habitants), qui fut déjà occupé par les Japonais en 1931-34, n'est pas compris dans ces chiffres. De même, les régions occupées par les guerilleros chinois ne sont pas prises en considération. Le territoire occupé par les Japonais se répartit de la manière suivante (numérotation pareille à celle de la carte):

# Des médailles de Notre-Dame-de-la-Prospérité

M. Roger Péladieu, 400 rue Outremont, a été acquitté ce matin par M. le juge Langlois, en Cour des sessions de la paix, d'une accusation d'avoir tenté de toucher un chèque majoré de \$1,100 à \$6,100.

# Centre de villégiature établi au Canada par des Autrichiens

Ottawa, 18 (C.P.) — Le département de l'immigration a annoncé qu'il avait autorisé un groupe d'Autrichiens à entrer au Canada pour y établir un centre de villégiature dans les Laurentides. Les plans de ce centre sportif et récréatif d'hiver et d'été sont déjà en voie d'exécution. Le projet sera réalisé avec du capital européen. D'après les plans, ce centre sera établi à peu près sur le modèle des villégiatures des montagnes suisses et autrichiennes. On n'a pu savoir l'emplacement choisi par les Autrichiens.

# Une Coney Island sur le Tibre

New-York, 18 (A.P.) — La Chambre de commerce de Coney Island a reçu deux lettres du gouvernement italien qui demandent des renseignements sur le plan de Coney Island. Les représentants italiens ont déclaré qu'ils voulaient construire une sorte de Coney Island sur les rives du Tibre comme partie de l'exposition universelle de Rome en 1942.

# Si vous voyagez...

ADRESSE-VOUS AU SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets d'avis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, avions, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphone: BELAIR 3361

# Quelle date?

Voyez ici:

| 1939 JUILLET 1939 |      |      |      |      |      |      |
|-------------------|------|------|------|------|------|------|
| Dim.              | Lun. | Mar. | Mer. | Jeu. | Ven. | Sam. |
| 2                 | 3    | 4    | 5    | 6    | 7    | 8    |
| 9                 | 10   | 11   | 12   | 13   | 14   | 15   |
| 16                | 17   | 18   | 19   | 20   | 21   | 22   |
| 23                | 24   | 25   | 26   | 27   | 28   | 29   |
| 30                | 31   |      |      |      |      |      |

# URGEL BOURGIE, LIMITEE

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000 ASSURANCE FUNERAIRES ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES Taux en conformité avec la loi des assurances sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1918 Dépôts de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public. SERVICE JOUR ET NUIT.

# Levi

CALENDRIER  
 Demain: MERCREDI, 19 juillet 1939  
 Saint Vincent de Paul, confesseur.  
 Lever du soleil, 4 h. 23.  
 Coucher du soleil, 7 h. 42.  
 Lever de la lune, 8 h.  
 Coucher de la lune, 9 h. 17.  
 Pleine lune, le 1er, à 11 h. 16 m. du matin.  
 Dernier quart, le 9 à 2 h. 49 m. du soir.  
 Nouvelle lune, le 16, à 4 h. 3 m. du soir.  
 Premier quart, le 23, à 1 h. 34 m. du matin.  
 Pleine lune, le 31, à 1 h. 37 m. du matin.

# LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

MARDI, 18 JUILLET 1939

BEAU ET FRAIS  
 MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 68.  
 Minimum aujourd'hui 62.  
 Même date l'an dernier 82.  
 Minimum l'an dernier 70.  
 BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.70, 11 h. a.m. 29.75, Midi: 29.80.  
 Chiffres fournis par  
 Mme L.-F. de Meis, 7631 rue Saint-Denis,  
 Montréal.

## Tous les chefs fascistes démontrent aujourd'hui leur habileté à la nage et au tir à la cible

Quatre jours d'exercices physiques et d'épreuves de toutes sortes

Rome, 18 (A. P.). — Les chefs fascistes de toutes les régions de l'Italie ont commencé ce matin à l'aube quatre jours d'exercices physiques et d'épreuves de toutes sortes qui doivent servir d'exemple à la jeunesse italienne et démontrer à la nation que ses chefs sont en même temps des athlètes en pleine vigueur qui n'ont rien de commun avec les nageurs en chapeau de soie de l'ancien régime. Tous les chefs de file du parti fasciste, à partir du secrétaire général Achille Starace, doivent y participer selon le désir

du premier ministre Mussolini. Ces épreuves ont été tenues pour la première fois l'an passé et elles ont obtenu un tel succès que l'on a décidé d'en faire une institution. On a commencé aujourd'hui par la nage et le tir à la cible. La bicyclette, l'équitation, la conduite d'un camion, les sauts sont encore au programme, qui comporte même des exploits assez dangereux tels que les sauts à travers des cerceaux enflammés, sauts au-dessus d'un rang de baïonnettes. L'an passé, un homme s'est blessé sur une baïonnette et un autre s'est quelque peu brûlé.

## Mouvements militaires extraordinaires tout le long de la frontière de la Sibirie

Tokyo, 18 (A. P.). — Le comité des cinq principaux ministres du cabinet japonais a tenu aujourd'hui une séance d'urgence pour étudier le rapport du ministre de la guerre Itagaki sur les bombardements des centres ferroviaires du Mandchoukouo par les aviateurs soviétiques installés en Mongolie extérieure. Le gouvernement considérerait comme très grave la situation qui résulte des engagements que se sont déroulés depuis deux mois à la frontière du Mandchoukouo, protectorat japonais, et de la Mongolie extérieure, sorte de protectorat soviétique.

aujourd'hui au Japon de protester directement auprès de Moscou contre les récentes incursions des aviateurs soviétiques en territoire mandchou: les protestations envoyées jusqu'ici par le Mandchoukouo au gouvernement de Mongolie à Oulan-Bator n'ont pas donné de résultats. L'armée japonaise au Mandchoukouo rapporte des mouvements militaires extraordinaires tout le long de la frontière de 5,000 milles de la Sibirie, des monts Ourals jusqu'à Vladivostok. On signale une concentration importante de troupes soviéto-mongoles au nord et au sud de la colline de Nomonhan où les hostilités se poursuivent et deux unités mongoles auraient été repoussées hier.

## Campagne antianglaise en Chine

Tien-Tsin, 18 (A. P.). — Le "comité suprême antianglais" aurait décidé à ce que l'on apprend aujourd'hui, de boycotter les marchandises britanniques et de "punir" les marchands chinois et japonais qui feront affaires avec les maisons anglaises. On doit également encourager les Chinois à quitter le territoire de la concession britannique dont on fait le blocus en encourageant la construction d'habitations en territoire japonais.

Tokyo, 18 (A. P.). — L'agence Domei rapporte que tous les nationaux britanniques qui habitent Kaifeng, capitale de la province de Honan, ont quitté la ville en raison de la campagne antianglaise qu'on y conduit. On apprend de source britannique que les Chinois de Kaifeng ont reçu instruction de n'entretenir aucun rapport avec les missionnaires anglais ou anglo-canadiens.

En Louisiane

## L'affaire de l'Université

Cinq hommes politiques ou hommes d'affaires en vue condamnés à subir leur procès

Montréal, 18 (A. P.). — Le gouvernement fédéral a porté un nouveau coup hier à la machine politique créée par feu le gouverneur Huey-P. Long, en faisant condamner à subir leur procès cinq hommes politiques ou hommes d'affaires en vue de la Louisiane: ce sont Seymour Weiss, hôtelier en vue et ancien trésorier de l'organisation de Long, le Dr James Monroe Smith, dont la démission comme président de l'Université d'Etat de la Louisiane a précipité le scandale et les enquêtes fédérales, Louis Le Sage, assistant du président de la Standard Oil of Louisiana, Monte Hart, président d'une entreprise d'électricité et membre d'une société d'entrepreneurs en construction, et J.-E. Adams, gérant d'un magasin-chaine et neveu du Dr Smith.

Les cinq hommes sont accusés d'avoir vendu à l'Université d'Etat de la Louisiane l'hôtel Bienville à la Nouvelle-Orléans, pour en faire une maison temporaire pour les gardes-malades, puis d'avoir encore vendu à l'Université le mobilier de l'hôtel, qui était pourtant déjà inclus dans la première vente, pour une somme additionnelle de \$75,000 qu'ils se seraient partagés.

## Les anciens souverains d'Albanie sont en Suède

Stockholm, Suède, 18 (A. P.). — L'ancien roi Zog et la reine Géraldine sont arrivés ici aujourd'hui pour y séjourner quelques jours avant de se rendre en France.

## "... Ce livre si plein, si hardi..."

(Lionel Groulx)

Le "Canada d'Aujourd'hui", du professeur F.-R. Scott

C'est par ces mots que M. l'abbé Lionel Groulx clôt, dans la livraison de juin de l'"Action Nationale", une étude critique du récent livre de M. le professeur F. R. Scott, le "Canada d'Aujourd'hui", traduction française intégrale de la deuxième édition de "Canada today", paru il y a quelques mois.

Après avoir parlé d'un "livre aussi dense", noté le caractère réaliste et objectif des analyses que fait M. Scott de la situation du Canada en maints domaines, M. l'abbé Groulx écrit: "N'était le sujet si angoissant, avec quel plaisir on lirait les chapitres consacrés par M. Scott à notre politique militaire, les plus nets de l'ouvrage... D'une main vigoureuse, il balaye tous les épouvantails des impérialistes et des "participationnistes": épouvantails d'agressions possibles du côté de l'Asie ou du côté de l'Europe, épouvantails ou prétextes d'un commerce en péril... Si M. Scott l'avait osé, il aurait pu écrire, à l'heure actuelle le Canada ne compte qu'un véritable agresseur: l'impérialisme anglais".

Vers la fin de son étude, concise mais fouillée, du livre de M. Scott, l'abbé Groulx conclut: "En écrivant son ouvrage, M. Scott a pu se rendre compte combien il est peu éloigné de la plupart des points de vue canadiens-français, et dire que ce livre est tel qu'on en souhaiterait de cette sorte en langue française".

Paru en français aux éditions du "Devoir", un volume grand format, beau papier, de plus de 200 pages, avec table et index analytique et quelques diagrammes, le volume se vend \$1, l'unité française, à notre service de librairie, ainsi que dans les bonnes librairies de la province.

En Mongolie

## Le théâtre de la guerre



Surface blanche: L'Union soviétique et son allié, la République mongole. Surface hachurée: Etats sous la protection militaire japonaise: Mandchoukouo et Mentchiang (Mongolie intérieure).

## Caucus à la Maison Blanche

WASHINGTON, 18 (A. P.). — Les chefs des partisans de l'administration Roosevelt au Sénat ont convoqué pour ce soir une réunion extraordinaire à la Maison Blanche: on croit qu'il va s'agir de décider si l'on doit tenter de faire reviser envers et contre tous la loi de neutralité au cours de la session actuelle. Ce caucus réunirait le président Roosevelt, le secrétaire d'Etat Cordell Hull, le leader démocrate au Sénat, M. Alben Barkley, le président du comité des affaires étrangères du Sénat, M. Key Pittman, et trois sénateurs républicains, MM. Charles McNary, William Borah et Warren Austin.

re des cours, M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, M. Albert Rioux, sous-ministre, M. Delage, surintendant de l'Instruction publique, et M. J.-C. Magnan, visiteront les instituteurs à Ste-Anne lundi prochain.

A. Oka, M. Jean-Charles Magnan, et M. C.-J. Miller, ont assisté à l'ouverture des cours pour les inspecteurs d'écoles. Ceux-ci ont été accueillis par le R. P. Norbert, directeur de l'école. MM. Magnan et Miller ont aussi porté la parole.

## La grève des chômeurs

Elle est pratiquement terminée, aux Etats-Unis, sauf en quelques villes — 300,000 hommes à congé d'ici au mois d'août prochain

Washington, 18 (A. P.). — Comme la grève des employés des travaux de chômage est apparemment terminée, excepté en quelques villes, les chefs de la Works Progress Administration se consacrent maintenant à la mise en vigueur des dispositions autres que le mois de 130 heures qui a donné lieu à la grève. Il leur faut d'abord congédier 300,000 hommes d'ici au 1er août afin de tenir compte de la réduction du budget: la loi exige que ceux qui ont travaillé 18 mois sans interruption soient congédiés. Le commissaire de la W.P.A., le colonel F.-C. Harrington, a déclaré qu'il n'y aurait que peu d'hommes de congédiés à part ceux qui ont fait leurs 18 mois. Il leur faut également supprimer dans une certaine mesure les différences de salaires entre les diverses régions géographiques tout en gardant le salaire moyen de \$52.50 par mois. Le colonel Harrington a déclaré qu'il faudrait pour cela diminuer les salaires dans le nord et dans l'ouest et les relever dans le sud: il prévoit que cela va soulever des clameurs de protestations.

Depuis qu'ici, le gouvernement fédéral a acheté des propriétés pour \$13,500,000 à Ottawa. Du moment qu'elles deviennent propriétés fédérales, elles sont exemptes de taxes municipales.

## Bref de "certiorari" contre la Cour du recorder

M. le juge Fabre-Surveryer a accordé aujourd'hui l'émission d'un bref de "certiorari" contre la Cour du recorder, M. Orlencio Antonacci, gérant du Club Sportif de l'Est Inc., 1240, rue Saint-Laurent, a été condamné par la Cour du recorder pour avoir enfreint le règlement municipal qui ordonne la fermeture des clubs entre minuit et huit heures du matin.

Il a fait requête pour un bref de certiorari en alléguant que le règlement municipal est illégal s'il vise les clubs comme celui dont le requérant est gérant. Il allègue entre autres choses, que ce club n'est pas un club public, mais un club privé réservé aux membres en règle, qu'il est l'extension et le prolongement du domicile privé et qu'en conséquence la ville n'a pas le droit de l'astreindre au règlement invoqué pas plus qu'elle ne pourrait y soumettre un particulier dans son domicile.

L'émission du bref est accordée, il sera entendu au mérite plus tard.

## Blocus de trois autres ports chinois

Changhaï, 18 (A. P.). — La marine japonaise a annoncé aujourd'hui qu'elle commencerait vendredi le blocus de trois autres ports chinois — Santauo, Loyuan et Sachang — et elle a averti les étrangers d'évacuer ces ports.

## Le congrès de l'Union des municipalités

A bord du "North Star" en route pour New-York — Escales à Québec et à Halifax  
 Du 8 au 15 septembre

Le congrès-croisière de l'Union des municipalités de la province de Québec aura lieu cette année de Montréal à New-York, du 8 au 15 septembre.

Le voyage à New-York se fera par le North Star de la Clarke Steamship. Le départ de Montréal s'effectuera le vendredi 8 septembre. Le lendemain, 9 septembre, il y aura escale d'une heure à Québec pour prendre des passagers.

Le navire se dirigera ensuite vers les côtes de Gaspé, fera une escale dans la baie de Gaspé, passera par Percé, le rocher et l'île Bonaventure.

Le lundi 11 septembre, le North Star fera une escale de quatre heures (de 2 h. à 6 h.) à Halifax, puis se mettra en route pour New-York, où il arrivera mercredi matin, le 13, à 9 h.

Les congressistes logeront au Waldorf-Astoria durant leur séjour dans la métropole américaine. Le départ de New-York pour le retour à Montréal se fera le vendredi à 3 h. par convoi spécial, pour arriver à 11 h. 30. Les séances du congrès auront lieu au cours de la croisière, à bord du North Star. Au nombre des conférenciers, on mentionne déjà MM. Jos. Beaubien, maire d'Outremont, et le Dr Jean Grégoire, sous-ministre de la Santé. Pour renseignements supplémentaires sur ce congrès-croisière d'un grand intérêt, s'adresser au secrétaire-trésorier de l'Union, M. Charles Bourassa, 132 (ouest), rue St-Jacques, à Montréal. Téléphone: HARbour 8077.

## Ottawa, domaine fédéral

Ottawa, 18 (C. P.). — Un comité municipal, présidé par le maire Stanley Lewis, étudiera le projet de faire d'Ottawa un district fédéral, comme c'est le cas pour Washington, aux Etats-Unis, Canberra en Australie, etc. Les échevins ont approuvé la formation du comité mais en spécifiant qu'ils ne s'engagent nullement sur la nature même du projet. Des échevins ont même fait observer que le changement de statut n'améliorerait pas la situation des propriétaires, puisqu'à Washington les taxes sont aussi élevées qu'ici.

Depuis qu'ici, le gouvernement fédéral a acheté des propriétés pour \$13,500,000 à Ottawa. Du moment qu'elles deviennent propriétés fédérales, elles sont exemptes de taxes municipales.

## Les lois provinciales et la banque hypothécaire

Ottawa, 18 (C. P.). — Les procureurs de la nouvelle banque hypothécaire fédérale étudient les lois sur les dettes et moratoires passées par les provinces, afin d'examiner jusqu'à quel point elles peuvent affecter les opérations de la banque hypothécaire.

## La tournée politique de M. Godbout en Gaspésie

Québec, 18 (D.N.C.). — L'itinéraire que suivra M. Adélard Godbout, dans le bas du fleuve, est pratiquement déterminé. Le chef du parti libéral tiendra sa première assemblée à Amqui, le 23 juillet, dans l'après-midi. Tout probablement il parlera à Matapédia le soir du 24 juillet. Le 25, dans la soirée, il parlera à New-Carlisle; le 26 à Chandler; le 27 à Percé; le 28 à Gaspé, dans l'après-midi et à la Rivière-aux-Renards dans la soirée; le 29, à Mont-Louis, dans l'après-midi et le soir à Sainte-Anne-des-Monts. Dans l'après-midi du 30 juillet, il couronnera sa tournée par une grande assemblée régionale à Matane.

## Lignes homologuées

M. le juge MacDougall a accordé ce matin deux requêtes de la ville pour l'établissement de lignes homologuées: l'une sur la rue Ste-Catherine, de la rue Drummond à la limite de Westmount, et l'autre dans le territoire limité par les rues Van Horne, Hudson, Kent et Darlington, que la ville a décidé de réserver pour l'aménagement d'un parc public.

## Les dangers de guerre semblent disparus

C'est du moins l'impression en Europe et le sentiment des militaires, selon S. Em. le cardinal Villeneuve, de retour de France — L'archevêque de Québec a constaté un peu partout une extraordinaire confiance dans le Souverain Pontife — Le gouvernement français incline vers l'Eglise, vers la religion

Il faut continuer à prier pour la paix

Québec, 18 (D.N.C.). — "A moins d'événements fortuits, imprévus, il n'y aura pas de guerre en Europe. L'heure de la guerre est passée, de l'avis de militaires bien renseignés." C'est ce que déclarait hier matin, Son Eminence le cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, au cours d'une entrevue qu'il a bien voulu accorder aux journalistes de la vieille capitale, au lendemain de son retour des fêtes de Domrémy. Cette entrevue, au cours de laquelle Son Eminence a parlé de la situation internationale qu'Elle a été à même d'observer particulièrement, au cours de son dernier voyage en France, a été donnée dans le bureau du cardinal, à l'archevêché.

La confiance en Pie XII

"Ce que j'ai surtout observé en France et les autres pays, dit le cardinal, c'est l'extraordinaire confiance que l'on a dans le Souverain Pontife pour le maintien de la paix. Hors cela, il n'y a que des intérêts qui se contredisent. Même les protestants marquent cette confiance et admettent cette valeur de la papauté. Le Pape, tant par la diffusion de la doctrine chrétienne que par son travail de persuasion directe, peut beaucoup plus en faveur de la paix que par des interventions directes dans le domaine international. On a voulu qu'il conduise des conférences mondiales et qu'il réunisse des délégations politiques et diplomatiques. Cela paraît peu vraisemblable et ce serait mettre l'Eglise sur le même plan que les puissances temporelles. Il faut se méfier de certains mouvements où l'on réclame à grands cris une conférence internationale placée sous la présidence du Pape. Il ne suffit pas de convoquer des hommes, il faut surtout les préparer."

L'heure de la guerre serait passée

Son Eminence continue en disant qu'on a l'impression, en Europe, qu'il n'y aura pas de guerre et que nonobstant bien des indices, le sentiment des militaires est que le temps est passé, à moins d'événements fortuits, imprévus.

En France, règne un grand esprit de détermination sereine. Dans toutes les situations officielles, dans les discours de militaires, le cardinal n'a entendu aucune parole agressive. Il n'y a pas de bravade, de provocation, en France, mais une simple affirmation de la force. Il y règne actuellement un véritable sentiment d'union nationale et cette unité est un véritable réconfort. La division qui régnait autrefois en France faisait peine à voir, surtout quand il était possible de voir l'ordre d'officiers d'Italie, par exemple.

La situation de l'Italie et de l'Allemagne

Actuellement, ajoute Son Eminence, les forces sont beaucoup plus équilibrées, en Europe, qu'elles ne l'étaient il y a un an, et d'autre part, on souligne, en France, que l'Italie n'a aucunement l'envie d'entrer dans une guerre dont elle serait la première victime. Etant donné les lignes Maginot et Siegfried, qui bordent le Rhin, l'offensive serait plutôt déclenchée sur des pays plus faibles ou moins protégés, comme l'Italie.

Il y a aussi des difficultés et des embarras criants qui peuvent survenir, pour l'Allemagne, du côté de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie. Et il ne faudrait pas oublier les difficultés d'Extrême-Orient. Le Japon, aidé par l'Allemagne, pourrait bien s'attaquer à l'U. R. S. S. Enfin, le réarmement est toujours dangereux, parce qu'il entraîne à la guerre de son propre poids: les munitions en stock, on a toujours envie de les couler pour les remplacer par de nouvelles.

L'attitude de l'Espagne

Parlant ensuite de la déclaration du général espagnol Franco, qui a dit que son pays resterait neutre, advenant une guerre, à moins d'être attaqué, notre dévoué cardinal pense que cette déclaration retire une sérieuse épave du côté de la France et de l'Angleterre. Cela aidera un peu à régler le grave problème du rapatriement de centaines de mille Espagnols que la France ne peut garder et que l'Espagne ne veut reprendre. D'ailleurs, la personnalité extraordinaire et rayonnante du maréchal Pétain, ambassadeur français à Madrid, et le passage de Mgr Reimond, qui l'accompagne, sont des indices sérieux d'assouplissement de la situation.

Tendances du gouvernement français

Enfin, ajoute Son Eminence, le cabinet français se montre singulièrement plus prudent, tout comme le gouvernement anglais, et il évite avec soin ce qui pourrait assombrir les Espagnols. Il semble qu'on ait pris conscience, en France, du péril où le front populaire avait jeté le pays. Le gouvernement cherche à se dégager de l'extrême gauche et incline de façon manifeste vers l'Eglise, vers la religion. Les Français comprennent de mieux en mieux l'importance des forces spirituelles. Ainsi, le gouvernement compte parmi ses membres un ministre franchement catholique.

## Le troisième anniversaire du mouvement de libération lancé par Franco

L'exaltation du travail et du travailleur — Justice sociale et salaires

La collaboration entre l'Espagne et l'Italie

Madrid, 18 (A. P.). — L'Espagne célèbre aujourd'hui le troisième anniversaire du mouvement de libération lancé par le généralissime Franco: on a décidé d'en faire une "fête de l'exaltation du travail" et de glorifier le travailleur plutôt que le soldat. Le ministère de l'organisation syndicale a promulgué à cette occasion un message qui résume la charte du travail du régime nationaliste et dont tous les employeurs doivent donner lecture à leurs employés au cours des banquets qui doivent avoir lieu partout: le message parle de justice sociale et de salaires qui ne doivent pas suffire seulement aux besoins immédiats du travailleur et de sa famille, mais permettre aux classes modestes d'accéder à un niveau supérieur de culture.

On a célébré aujourd'hui des messes pour les morts de la guerre civile dans toutes les églises de l'Es-

pagne. Le programme de la fête comporte des manifestations syndicalistes, banquets, défilés, ainsi que des combats de taureaux. Nombre de patrons ont fait cadeau à leurs employés d'une journée ou même d'une semaine de salaire.

Le ministre des Affaires étrangères d'Italie, le comte Galeazzo Ciano, a quitté hier soir l'Espagne où il a passé huit jours et a été reçu partout en triomphe par les autorités nationalistes et par la population. Le communiqué publié à l'issue des entretiens qu'il a eus avec le généralissime Franco déclare que les deux politiques ont décidé "de développer la collaboration qui existe déjà" entre l'Espagne et l'Italie. Le comte Ciano s'est embarqué hier soir à Malaga à bord d'un croiseur italien escorté de quatre autres croiseurs, de six contre-torpilleurs et d'une flottille de sous-marins.

## Député américain pendu en effigie

Pour avoir voté en faveur d'une loi prolongeant les heures de travail

Woonsocket, Rhode-Island, 18 (A. P.). — La foule a pendu en effigie hier le représentant républicain Charles Risk à la suite de son vote approuvant la nouvelle loi des travaux de chômage qui établit des heures de travail plus longues. La cérémonie s'est déroulée devant les quartiers généraux de l'Independent Textile Union. Des orateurs ont dénoncé le représentant Risk, après quoi on a demandé à la foule de prononcer son verdict: le cri unanime a été: "Coupable!"

Le "bonhomme" qui représentait Risk a alors été pendu du troisième étage, promené sur une distance de trois milles à travers les rues de la ville, décapité par une auto, puis brûlé. Deux gamins se sont disputés à coups de poing la tête du "bonhomme" au grand amusement des spectateurs.

Le représentant Risk avait obtenu quelques heures auparavant une injonction interlocutoire qui interdisait le piquetage devant sa résidence de Saylesville. Les piqueteurs avaient paré devant sa maison pour protester contre son vote à Washington.

## Un cargo japonais coule dans le Pacifique

San-Francisco, 18 (A. P.). — La section maritime de la Chambre de commerce de San-Francisco, a annoncé, aujourd'hui, qu'elle avait été informée que le cargo japonais Bokuyō Maru avait coulé dans l'océan Pacifique, à 1,125 milles à l'est de Yokohama, après avoir pris feu et fait explosion. Cette information envoyée dans un message particulier à l'Associated Oil Company, ajoute qu'un pétrolier parti de Honolulu le 2 juillet, en route pour Manille, avait rescapé et pris à son bord 108 des 110 personnes qui étaient sur le navire japonais. Quant aux deux autres, dont on ne connaît pas les noms et qui ont apparemment perdu la vie, il s'agit d'un apprenti-mécanicien et d'une hôtesse.

Le Bokuyō Maru, frêteur de 8,618 tonnes, propriété de la NYK (compagnie japonaise de courrier maritime), avait quitté Los Angeles le 2 juillet et devait arriver à Yokohama le 22 juillet.

## Secousse sismique

Ottawa, 18 (P.C.). — L'observatoire a enregistré une légère secousse sismique, hier soir, vers 10 heures et 33 l'épicentre se trouvait à 2,430 milles.

## Les Juifs font la grève en Palestine

Jérusalem, 18 (A. P.). — Les Juifs de Palestine ont proclamé la grève de 10 heures pour protester contre la décision des autorités anglaises d'interdire l'immigration juive pendant une période de six mois. On sait que le ministre des Colonies Malcolm MacDonald a déclaré le 12 juillet qu'il avait décidé de suspendre toute immigration juive pendant six mois en raison de l'immigration en contrebande qui se pratiquait sur une large échelle.

## Bulletin météorologique

Toronto, 18 (C. P.). — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain: région de Montréal et d'Ottawa: vents modérés du nord-ouest et du nord-est, beau et frais; vallée du bas St-Laurent: vent du nord-est, beau et frais; nord-ouest du Québec et Lac St-Jean: beau et frais, vent modéré et frais du nord-est; région du sud-est: vents modérés de l'ouest et du nord-ouest, partiellement nuageux et frais avec averses dans la partie est; golfe et baie des Chaleurs: vents modérés de l'ouest et du nord-ouest, partiellement nuageux et frais.





Directrice: Germaine BERNIER

## Lettre de Fadette

Pour vivre notre vie pleinement, pour qu'elle soit l'hommage suprême de la créature à son Seigneur, il faudrait, non seulement prendre ce que la vie nous donne, mais donner généreusement ce qu'elle nous demande et qu'il est en notre pouvoir de lui donner.

C'est ce que nous devons faire avec tous ceux qui ont renoncé à la routine reposante, au quiet optimisme et à la mesquinerie de l'effort. Arrêtons-nous, par exemple, au problème de l'éducation qui est à la base de toutes les réformes et de tous les progrès.

Si chaque mère, consciente de son rôle et s'étant préparée sérieusement et avec intelligence, savait élever son enfant, non pour elle et sa propre satisfaction, mais pour son bien à lui, lui formant un esprit juste, un cœur droit, un caractère fort, elle serait vraiment une mère à la hauteur de sa tâche de chrétienne et de patriote. Se donnant toute à l'éducation de l'enfant, elle en ferait un homme.

Hélas! Plus de la moitié des enfants mal élevés le sont par suite d'une éducation menée au hasard de l'humeur des mères capricieuses, des mères qui ne savent rien de la nature des enfants: ici et là ils sont bousculés, rudoyés, accusés à tort, grondés aussi sévèrement pour une insignifiance que pour une faute grave.

Entre les gâteries intempestives et les gronderies excessives, ils perdent le sens des proportions, ils s'habituent à crier et à grogner comme ils le voient faire, et ils ne s'occupent plus des remontrances si souvent immergées et hors de propos.

Ce n'est jamais un bon moyen de redresser et de corriger que de crier et de se fâcher soi-même.

Quand on a des enfants à élever et à gouverner, il faut pouvoir se gouverner soi-même.

Les vivacités et les paroles désagréables sont responsables également des querelles entre voisins, des brouilles entre amis, des difficultés sans nombre et des malentendus dans les ménages.

Ne réservons pas toute notre amabilité pour les étrangers, ne la mettons pas de côté pour les grandes occasions, les occasions de phrases fleuries.

Une recommandation, une demande de service, la remarque sur un oubli ou une négligence, faites avec des paroles qui piquent et qui font mal, auront des résultats déplorables.

Pourquoi ces allusions, ce ressassement d'anciens griefs, ce ton sarcastique, cette voix et ces yeux durs? Ils rendent laide et détestable la plus jolie femme!

Vous imaginez-vous, petite mégère, vous faire aimer en ne cessant d'être désagréable avec votre mari et vos enfants?

Vous vous illusionnez étrangement. Je me permets de vous rappeler une enquête fameuse où l'on demandait aux maris: "Si c'était à refaire, épouseriez-vous votre femme? Et dites pourquoi oui et pourquoi non."

Plus de la moitié, pensez-y bien, plus de la moitié ont répondu carrément: "Non!" et la mauvaise humeur presque habituelle était la raison invoquée.

Partout, dans toutes les situations, il y a plus à gagner à ménager les gens qu'à les assommer à coups de vérités désagréables.

Observez autour de vous: vous constaterez que ceux qui sont sympathiques et populaires sont constamment aimables, qu'ils essaient de comprendre avant de condamner, qu'ils savent maîtriser et dissimuler leur humeur, qu'ils ne sont pas en l'air et furieux pour une paille en croix.

"Encore faut-il pouvoir dominer sa vivacité, m'objecte-t-on, et je ne le puis pas."

Quelle erreur, chère Madame! La preuve, c'est que vous êtes tout miel avec ceux que vous désirez impressionner favorablement.

C'est dans l'intimité que vous vous laissez aller à votre humeur, c'est pourtant là que vous devriez être plus aimable, puisque c'est là que vous prétendez être plus aimée.

Ce que j'en dis s'applique aux hommes comme aux femmes: leurs critiques acerbes, leurs rudesses, leurs impatiences et leurs violences injustifiées ne sont pas de nature à conserver l'amour, ils ont tort de croire à l'amour qui résiste à tout.

Il y en a de ces cas, mais, croyez-moi, ils sont rares. Il n'est pas naturel d'aimer celui qui nous rend malheureux, et ce ne sont pas les grands chagrins, les maladies, les revers de fortune qui détruisent le bonheur. Ce qui fait la vie sèche, aride, misérable de certaines femmes, ce sont les blessures quotidiennes, les paroles méchantes, les reproches injustes, l'égoïsme et la dureté du mari.

FADETTE

## Le congrès des institutrices rurales

Belles manifestations de fraternité — Etudes diverses et pratiques — Adoption d'importantes résolutions — Elections — Magnifique banquet — Emouvante soirée de clôture — L'enseignement rural en progrès

La coquette cité de Salaberry de Valleyfield a été, cette année, le témoin des fraternelles agapes des institutrices rurales en congrès. Le congrès annuel est une innovation que les institutrices de chez nous doivent à leur Fédération, et Mlle Laure Gaudreault, fondatrice de ce mouvement d'union, présidente générale de la Fédération, présidait aussi les assises du 7, du 8, et du 9 juillet.

De tous les coins de la province de Québec où s'étendent les ramifications de la Fédération, étaient accourues des déléguées; plusieurs sections de l'ACIR étaient brillamment représentées. M. l'aumônier de la section accompagnait la délégation.

La belle famille professorale de Valleyfield, district no 12, avait su pourvoir aux détails d'une chaleureuse et tout aimable réception que les congressistes ne pouvaient manquer d'apprécier.

A la séance d'ouverture, qui avait lieu vendredi soir à la salle paroissiale, Mlle Berthe-E. Monette, présidente de l'Association locale, et vice-présidente générale de la Fédération, au nom de son association, de la ville, et de tous les amis de l'enseignement, leur souhaita la bienvenue, mais dans le cœur de chacun, chacune, l'impression de bienveillance hospitalité atteignait déjà son point culminant, à l'entrée de Son Exc. Mgr J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield, qui a bien voulu honorer de sa présence et bénir cette première réunion du congrès.

C'est d'ailleurs, pas à pas, que Son Excellence et son dévoué auxiliaire, Mgr P. Nepveu, curé de Valleyfield, suivirent les délibérations et les réceptions des congressistes, et rien, à vrai dire, ne pouvait être plus sensible aux promesses de cette organisation, ne pouvait leur sembler plus réconfortant.

A la première séance, on notait encore la présence de M. l'abbé A. Bergeron, aumônier général de la Fédération, de M. le chanoine P. Tremblay, curé de La Malbaie, siège social de la FIR, qui a apporté au congrès, en plus de l'encouragement de sa présence, le support de sa parole autorisée, de M. l'abbé A. Genest, principal de l'Ecole normale de Valleyfield, de M. Léonard, secrétaire de l'Association des Institutrices Rurales, de plusieurs inspecteurs d'écoles, venus appuyer la cause et seconder les délégations de leurs districts respectifs, de M. Gérard Champoux, représentant M. J.-C. Magnan, directeur de l'enseignement rural de la province de Québec, et de nombreux amis des questions à l'ordre du jour.

Mlle Laure Gaudreault, prenant la parole, dit aux organisatrices comme elle était touchée de l'accueil réservé aux congressistes, et combien elle était émue de voir sa belle famille si bien représentée, par au delà de trois cents déléguées, venues au nom de quarante-huit associations affiliées à la Fédération.

Mlle la présidente souligna que la Fédération s'inspire de la doctrine sociale de l'Eglise, tendant à améliorer les conditions matérielles de l'existence de la première des ouvrières, celle de l'éducation, et aussi à aider dans son perfectionnement personnel et pédagogique, en préconisant la fondation et le développement de Cercles d'Etudes dans chaque association.

Elle rappela le travail déjà accompli par la FIR, qui ne compte pourtant que deux années d'existence, et le souhait est émis que toutes les institutrices rurales du Québec, dont le chiffre dépasse neuf mille, se donnent la main, emboîtent le pas, tant pour leur grand bien individuel que pour le bien de la grande cause de l'enseignement rural de notre province.

Après la formation des divers comités, la séance se termina par une brève allocution de M. l'abbé Paul Grondin, aumônier de l'Association locale et des mouvements catholiques de Valleyfield, qui a contribué très généreusement à l'organisation du congrès.

La journée de samedi a été particulièrement consacrée à l'étude. Sur rapport des comités, des résolutions ont été proposées, appuyées et adoptées. Entre autres, une résolution de protestation est adoptée à l'unanimité contre l'arrêté ministériel 2652, abrogeant en pratique la catégorie 5 de l'Ordonnance no 4 de l'Office des Salaires raisonnables, en fournissant aux Commissions Scolaires le moyen de s'y soustraire en passant une résolution à cet effet. Adoptée à l'unanimité, résolution appuyant les démarches entreprises par la FIR lors de la publication dans la Gazette Officielle de cet arrêté, et approuvant la correspondance échangée avec les autorités gouvernementales, en particulier la lettre officielle adressée à M. le premier ministre de la province. Adoptée à l'unanimité, résolution réclamant une ordonnance spéciale pour les institutrices rurales, et demandant que la Fédération soit consultée dans la préparation de ladite ordonnance. Adoptée à l'unanimité, résolution demandant que la Fédération se tienne en relations étroites avec la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, Inc. Adoptée à l'unanimité, résolution approuvant les demandes soumises au Comité administratif du Fonds de Pension et au Comité Catholique, en faveur des institutrices retraitées, etc.

Dans l'après-midi, Mlle Iméda Simard, présidente du district no 27 (Chicoutimi), dans un fort beau travail, démonta à ses sœurs comment organiser et entretenir la vie intérieure d'une association de district. La séance du soir est marquée par une conférence de Mlle Germaine Camden, présidente du district no 42 (Victoriaville) sur les devoirs de l'institutrice rurale envers sa Fédération. Elle se termina par l'élection de l'exécutif et des membres du bureau fédéral pour 1939-40.

Mlle Laure Gaudreault, Berthe-E. Monette et Marguerite Gaudreault sont réélues par acclamation dans leurs fonctions respectives de présidente, vice-présidente et secrétaire de la FIR.

La journée officielle du congrès débuta par une messe dialoguée, célébrée dans la chapelle de l'Ecole Normale de Valleyfield. M. l'abbé A. Bergeron officia, et c'est M. l'abbé Paul Grondin qui prononça le sermon.

Cette instruction de circonstance porte sur le développement de la vie spirituelle dans l'âme de l'institutrice. On ne donne que ce que l'on a. Et l'institutrice doit beaucoup posséder, à qui il est beaucoup demandé. Que la prière et la communion fréquente lui aident à entretenir la force intérieure qu'elle ne doit de faire rayonner sur les jeunes âmes qui lui sont confiées.

Après le rassemblement pour la photographie officielle du congrès, un grand banquet est servi dans la salle paroissiale. S. E. Mgr Langlois préside, et un groupe de jeunes musiciens du collège, assistés d'amis dévoués, font les frais d'un charmant programme musical. De nombreuses et éminentes personnalités ont pris place à la table d'honneur, entr'autres: Mgr J.-P. Nepveu, curé de Valleyfield; M. l'abbé A. Genest, principal de l'Ecole Normale; le R. F. Gabriel-Marie, des E.C., fondateur et directeur de "La Petite Ecole"; M. l'abbé Dumais, secrétaire de l'Action catholique (Québec); M. J.-P. Labarre, inspecteur des écoles normales, représentant le surintendant de l'Instruction publique; M. J.-G. Marien, inspecteur régional; MM. Leroux, Cloutier, Gosselin, Labrecque, etc., inspecteurs de districts. Mlle Cécile Rouleau, de Québec, présidente de l'Association des institutrices urbaines, représente son association, et les autorités civiles ainsi que la Commission scolaire de Valleyfield sont représentées par le Dr C.-E. Caza.

Aux santés proposées par Mlle Berthe Monette, au nom du Pape, du roi, du Canada, de la province

de Québec, de la ville de Valleyfield, du département de l'Instruction publique, de la FIR, des commissions scolaires, de nos curés, de nos inspecteurs d'écoles, de l'école primaire, de la famille, de l'institutrice et de la bonne presse, répondent: S. E. Mgr Langlois, Mgr P. Nepveu, M. J.-P. Labarre, M. F.-X. Cloutier, Mlle Marguerite Gaudreault, M. J.-G. Marien, le Dr C.-E. Caza, Mlle Gertrude Dalpe, Hermine Corbail, Cécile Rouleau et Jeanne Rochefort, journaliste de Québec.

La séance de clôture prend un éclat tout particulier, en raison de l'assistance nombreuse qui se presse dans la vaste salle du congrès, et aussi du joli programme musical et artistique qui est présenté. Félicitons-les l'organisation aussi bien que les exécutants.

S. E. Mgr Langlois présidait cette séance de clôture et les personnalités susmentionnées ont fidèlement pris place à ses côtés.

Au cours de cette brillante réunion, M. le chanoine P. Tremblay, curé de La Malbaie, prend la parole, pour mettre en lumière la nécessité et les bienfaits des effets de l'Association professionnelle des institutrices rurales.

M. Frédéric Girard entretient l'auditoire des relations cordiales entre les commissions scolaires et les associations de district.

Mlle Jeanne Rochefort (Réjane d'Arly) a conquis l'auditoire en se faisant l'avocate des institutrices à la retraite. Peignant la situation pénible qui est le partage de l'institutrice retraitée, elle précise qu'après avoir contribué de 3 pour cent de son salaire, tout le temps de sa carrière, la maîtresse d'école, sur ses vieux jours, est confinée, avec sa maigre pension de \$150 par année, à des conditions de vie matérielle de plus de 1-3 p.c. au-dessous de celle des simples mixteux n'ayant jamais contribué à rien du tout. La conférencière rappelle que ces procédés, en plus de constituer une injustice criante à l'égard de nobles femmes qui auraient droit à toute notre sollicitude, n'autant qu'à notre respect, sont de nature à nuire considérablement à la cause de l'enseignement, en éloignant nombre d'institutrices compétentes. Il n'y a que les âmes d'exceptionnelle valeur, les saints, qui peuvent se résigner à persévérer dans la voie, avec les conditions qui leur sont faites, et le triste destin qui les attend, le vieil âge arrivé.

M. J.-P. Labarre, au nom du secrétaire de la province et du surintendant de l'Instruction publique, félicite les congressistes qui représentent une fraternelle communauté d'idées et de sentiments, une force vivante et courageuse, et promet de se faire le rapporteur fidèle des délibérations du congrès. Il se dit étonné de constater que de plus en plus l'éducation rurale de notre province est entre bonnes mains, et encourage la Fédération à poursuivre son travail aussi nécessaire qu'efficace. Il avoue son émotion en face de l'infortune de l'institutrice retraitée, et assure qu'il en fera part à qui de droit.

Mlle Laure Gaudreault ajoute un mot de remerciement à l'adresse de tous ceux qui ont contribué au succès de ces solennelles assises et leur donne rendez-vous à l'an prochain, avec l'assurance de n'avoir, cette fois, aucun grief à formuler, aucune résolution de protestation à passer, mais seulement de chaleureux élan de gratitude et de congratulation.

S. E. Mgr Langlois offre le régal d'une autre touchante allocution et le congrès se termine, qui a magnifiquement rempli son but: rapprocher les intelligentes, émouvoir les cœurs, ranimer les fibres de l'enthousiasme, raviver la foi et la confiance de l'institutrice rurale du Québec dans sa sublime mission.

Réjane d'Arly-Rochefort

### L'Aide aux enfants infirmes

Camp "Le Grillon", Châteauguay

Une cérémonie d'un caractère privé réunira les amis intimes de l'"Aide aux enfants infirmes", au camp "Le Grillon", de Châteauguay (le Saint-Bernard), jeudi, le 20 juillet prochain, à 7 h. 15, alors que les membres du club Kiwanis St-Laurent de Montréal, Inc., feront à l'œuvre le don généreux d'un pavillon d'ortoir.

Le présent avis tient lieu d'invitation aux parrains, marraines et amis de "L'Aide aux Enfants infirmes".

On se rend au camp: 1o en automobile, route no 3, par Lachine, pont Honoré-Mercier, Caughnawaga, Route no 3, Châteauguay; 2o en autobus "Montréal-Valleyfield", "Montréal-Beauharnois", gare centrale du Provincial Transport, 1188, ouest, rue Dorchester.

Pour renseignements, s'adresser au bureau de l'"Aide aux Enfants infirmes", 4555, chemin Reine-Marie, tél. Walnut 2880.

### Les activités féminines

Chapelle de Marie-Réparatrice

Nous invitons instamment les membres de l'Association de l'Heure-Sainte et tous leurs amis à prendre part à l'exercice du Chemin de Croix qui se fera mardi, 18 juillet, à 8 h. dans la chapelle des religieuses de Marie-Réparatrice, 1023 Mont-Royal, ouest, Outremont.

Bureau de placement gratuit

L'Association professionnelle des employées de bureau prie MM. les professionnels, courtiers, gérants de maisons d'affaires, etc., de vouloir bien s'adresser à son bureau de placement, FR 2665, de 10 heures à midi et de 2 à 5 heures p.m., pour les services de sténodactylo bilingue, caissières, comptables, téléphonistes, etc., etc., compétentes et très recommandables.

Retraite chez les Franciscaines

Il y aura une retraite fermée prêchée par le R. P. Bonneau, O.P., chez les Franciscaines Mises, de M. le à la Maison de Béthanie, 80, Laurier est, tél. Dollard 8026, du 24 au 28 juillet. Cette retraite est organisée par Mlle Florence Vincent. Toutes les jeunes filles, qui désirent y prendre part sont priées de se faire inscrire au plus tôt.

Chambres à louer

Quelques chambres à louer chez les religieuses de Marie-Réparatrice. Pour tous renseignements s'adresser au Couvent: 7, rue St-Mathieu, Ville St-Laurent, près Montréal.

### Les bonnes recettes

**Piments verts farcis au macaroni.**  
5 piments verts; 10 onces de macaroni au lait Catelli, cuisez jusqu'à ce qu'il soit tendre; 1 1/2 tasse de fromage fort râpé; 1 tasse de tomates cuites; 1 tasse de chapelure; 1 c. à thé de sauce "Worcestershire". Sel, poivre, paprika.

Enlevez le dessus et la chair des piments, faites bouillir cinq minutes dans de l'eau salée. Faites un mélange du macaroni, du fromage râpé, des tomates et de la chapelure, ajoutez la sauce "Worcestershire" et assaisonnez au goût. Egouttez les piments et remplissez-les avec le mélange de macaroni. Placez-les dans un récipient, saupoudrez-les avec le reste du fromage, versez dans le plat une boîte de soupe aux tomates diluée avec de l'eau, selon le goût. Faites cuire à four modéré jusqu'à ce que les piments deviennent d'un beau brun doré.

### Nouveautés françaises

**L'EXERCICE DE LA VOLONTÉ.** Par Georges Dwelshauvers. Volume de 250 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00.  
**ATOMES RADIOACTIFS, TRANSMUTATIONS.** Par Maurice de Broglie. Volume de 267 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00.  
**HISTOIRE ARTISTIQUE DES ORDRES MENDIANTS** — L'art religieux du XIIIe au XVIIe siècle — par Louis Gillet. Volume de 257 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00.  
**LA FEMME CATHOLIQUE DANS LE MONDE CONTEMPORAIN.** Par F. Steenbergh-Engeringh, Mgr le Dr Hoogveld, Dr L. Dupraz, H. Naeghelen, M. Baers, R. P. Plus, Y. de Robien, R. P. Pilon. Volume de 240 pages. Au comptoir ou par la poste .75.  
**UNE RENAISSANCE FRANÇAISE.** Par le R. P. Ducatillon. Volume de 240 pages. Au comptoir ou par la poste .40.

Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

### Jeunesse et missions

Revue mensuelle, intéressante et instructive. Intention missionnaire du mois de juillet: la conversion des musulmans.

Pour abonnements, Canada et Etats-Unis: R. F. Léon-André, maison provinciale des Frères Maristes, Iberville, P. Q.

## EATON



### Choses et autres

#### UN ART ANCIEN... TOUJOURS NOUVEAU!

Un art si ancien qu'il est difficile d'en retracer l'origine. Des premiers siècles du moyen âge on voit des tapisseries employées à la décoration d'églises. A l'époque des croisades l'usage de tapisseries se propage de façon étonnante et c'est alors que l'on voit les gracieuses châtelines rivaliser d'adresse et de goût pour les travaux à l'aiguille.

On a tort de croire que la tapisserie est un travail long et fastidieux. Amusante à faire, elle avance à vue d'œil et donne des résultats décoratifs plus beaux que toute autre broderie. Vous l'avez déjà aperçue au petit salon de la tapisserie, chez Eaton, au deuxième étage, tout près de la Galerie des cadeaux? Un petit coin tout à fait féminin évoquant le souvenir de nos aïeules.

Saviez-vous que la maison Eaton a l'une des plus jolies collections de tapisseries... et que la plupart de ces petits chefs-d'œuvre viennent de France et de Belgique? Saviez-vous que vous pouvez vous procurer chez nous tout le matériel voulu pour faire vous-même, au petit point, la parure de tout un mobilier?

Et ces petits bijoux de tapisserie s'adaptent tout aussi bien à la décoration d'un intérieur moderne qu'à celle d'un intérieur ancien... et quel facilitant passe-temps pour celles qui pratiquent cet art ancien, toujours nouveau.

T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

#### Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

### Cuites au Four COMME CHEZ NOUS



### FEVES au LARD CATELLI

DRY GINGER ALE

CONSERVEZ CES CAPSULES

CHRISTIN

J. CHRISTIN & CIE LTÉE, 327, PLACE CHRISTIN C2

Écoutez, tous les jours, nos programmes radiophoniques à C. H. L. P.

TÉLÉPHONE HA. 8570

Feuilleton du "Devoir"

## L'ÉPREUVE DE LA NEIGE

par CLAUDE FAYET

35. (Suite)

— Tous les accidents de la montagne. La chute, l'avalanche... tout.

— Alors aussi... la mort?

— Oui.

Un lourd silence pesa.

— Hornoy est-il parti?

— Oui, sur l'appel de sa femme. Elle est à moitié folle. Les Montigny sont à Nice, Steiner a dû partir lui aussi...

— Peut-on espérer quelque chose, Charles?

— On peut toujours espérer.

— Bien!

Mme d'Arvet ne demanda pas d'autre explication. Elle se tourna vers Savinien, qui s'était levé de sa chaise à l'entrée du docteur et qui était demeuré debout, le *Mémorial de Sainte-Hélène* encore ouvert à la main, un peu pâle.

— Je pars pour Chamoni par le premier train, dit-elle. Voyez cela, Savinien, que Gervais fasse les "chapeliers".

Cela signifiait les malles. Mais l'intendant était fait à ce langage désuet.

— Il n'y a pas une minute à perdre, continuait la vieille dame. Naturellement, vous m'accompagnez.

Elle se tourna vers le docteur. Sa voix trembla légèrement.

— Et s'il vous était possible de m'accompagner également, Charles, je ne puis dire combien cela me serait précieux.

Il la considéra un instant en silence.

— Bien, Georgina, dit-il enfin. Je suis à vos ordres, naturellement aussi...

Elle ne le remercia d'aucune parole, mais il s'estima largement payé par son regard.

Personne dans la foule des voyageurs qui partaient ce jour-là par la gare de Lyon ne manqua d'accorder son attention à cette étrange vieille dame à la tournure démodée et aux bagages bizarres, escortée de deux vieillards, eux aussi hors du siècle, mais dont personne ne songeait à sourire. Ceux qui partageaient leur compartiment modérément inconsciemment leurs voix et se crurent obligés de faire de longues stations dans le couloir.

Le plus âgé des deux hommes fit un léger mouvement, en dépliant le *Matin* et le passa à la dame qui s'en saisit avec avidité. Nul des pa-

rents ne pouvait savoir qu'il y avait au moins quinze ans que Georgina d'Arvet n'avait consulté une feuille imprimée, qu'elle n'avait voyagé depuis bien plus longtemps encore. Maintenant, assise le torse droit et sans daigner s'appuyer aux coussins de drap gris, elle lisait anxieusement.

### VICTIMES DE LA NEIGE

Chamoni, 12 janvier. — Mardi, le cantinier du refuge de la Loriaz donna asile à des jeunes gens qui avaient passé la journée en montagne et ne devaient repartir que le lendemain pour Chamoni. Au matin, il leur dit: "Je vais chercher des vivres, mais je vous laisse ici. Vous n'aurez, en vous en allant, qu'à tout remettre en ordre. Je ne remonterai que demain." Mais pendant la nuit, une violente tempête de neige s'éleva, si brusquement que personne n'avait pu la prévoir; il fut impossible au cantinier de se remettre en route. D'autre part, les jeunes gens ne sont pas rentrés. On ignore s'ils sont toujours au refuge ou, privés de vivres, leur situation

serait angoissante, ou bien s'ils ont été surpris en montagne par la tourmente. On peut craindre qu'ils n'aient été victimes d'une des avalanches qui ont été signalées ces jours derniers.

Une équipe de guides, ayant à sa tête le président de l'Avalanche de Chamoni, a essayé de monter vers le refuge, mais le redoublement de la tempête l'a obligée à rebrousser chemin. La couche de neige atteint 2 m. 50.

Quand elle eut fini sa lecture, sans un mot Mme d'Arvet rendit le journal au docteur de Granson, ferma les yeux, croisa ses belles mains inactives et attendit... raide, massive, stoïque.

### CHAPITRE XIX

— Eh bien! mon vieux, cela ne va-t-il pas mieux? demanda Jean-Luc.

Robert esquissa un semblant de sourire et fit un bref signe de tête. Il était étendu sur un matelas, le dos appuyé contre deux sacs bourrés. Sa jambe ne paraissait pas le

faire trop souffrir, mais sa lividité, le cerne de ses yeux étaient éloquentes. D'ailleurs les cinq jeunes gens étaient d'une pâleur anormale, et dans l'animation qu'ils affectaient, on aurait pu déceler de la fièvre.

— Mais oui, cela va beaucoup mieux, dit Jacqueline.

— Et cela ira mieux encore, lorsque vous aurez pris ce café, assura Sabine. C'est moi qui l'ai préparé, et j'ai la fièvre de ma méthode. Si vous le trouvez mauvais, ne me le dites pas, vous me perceriez le cœur.

— Je le dirai d'autant moins qu'il est excellent.

C'est Jean-Luc qui répondait pour tous, en levant vers la jeune fille un regard reconnaissant. Que de qualités lui révélait Sabine!

— Cela vous arrive-t-il donc souvent de faire le café? questionna-t-il.

Elle se mit à rire.

— Tous les jours, mais dans un filtre de verre perfectionné. Il ne ressemble que de très loin à celui-ci, c'est une justice à lui rendre... et à me rendre également.

Vraiment délicieux, Sabine, dit Robert. Est-ce qu'il y en a un peu plus?

— Voilà, dit-elle aussitôt. Un demi-quart pour chacun des garçons... Et je vous conseille de le savourer, parce que...

— Parce que? releva Jean-Luc.

— Parce que la provision est épuisée, déclara-t-elle d'une voix ferme, en le regardant en face.

Après, ce sera du thé... Par exemple, il n'y en a pas loin d'une livre; de quoi faire des orgies!

— Eh bien! va pour le thé, conclut le jeune homme en bourrant sa pipe.

Il voulait paraître calme et il y réussissait à peu près; mais les paroles de sa fiancée réveillaient en lui la plus poignante des inquiétudes. Ils étaient cinq, et les provisions étaient insuffisantes.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur-proprétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

## Les semaines d'étude de la J.E.C. Grandes fêtes

Celle des groupements féminins commencera le 19 juillet et celle des groupements masculins, le 23 — Des délégations de vingt diocèses — 75 aumôniers

La Jeunesse étudiante catholique (J.E.C.), mouvement spécialisé de l'A.C.J.C., tiendra bientôt ses semaines d'étude générales annuelles. Tous les degrés de l'enseignement y seront représentés par une délégation féminine et masculine venant de vingt diocèses. On y verra des étudiants et des étudiantes de toutes les parties du Canada et même des Etats-Unis, venus pour étudier ensemble la solution chrétienne qu'ils veulent apporter aux problèmes de leur vie étudiante.

Les dirigeants de la J.E.C.F., au nombre de 70, seront reçus par les Dames du Sacré-Cœur à leur couvent du Saull-au-Récollet. Leurs

jours d'études commenceront le 19 juillet seront précédées du Conseil général, réunion des seules délégations à responsabilité diocésaine. Viendront aussi se joindre à elles une centaine d'éducatrices religieuses et laïques.

Le Conseil général de la J.E.C. sera tenu le 22, au Collège de Saint-Laurent, dirigé par les religieux de Sainte-Croix, et sera suivi de la semaine d'étude générale qui groupera 125 étudiants et 25 religieux frères.

Environ 75 aumôniers prêtres séculiers et religieux de différentes congrégations se réuniront à cette occasion.

## M. Pierre Dansereau

Docteur en sciences de l'Université de Genève

Genève, 18 (P.C.-Havas) — M. Pierre Dansereau, de Montréal, vient de passer avec succès son doctorat en sciences à l'Université de Genève. Il rentrera prochainement au Canada, où il occupera un poste au Jardin botanique de la ville de Montréal.

## Les piliers du pont Lachapelle

A la demande de M. Omer Barrière, échevin du quartier Ahuntsic, le comité exécutif demandera de nouvelles soumissions pour la démolition des piliers du pont Lachapelle. Ce pont a été remplacé par le pont de Cartierville. Le tablier a été enlevé mais il reste les piliers à défaire. Lors de la première demande de soumissions, un seul entrepreneur a fait des offres, pour \$5,000. Le département des travaux publics municipaux prétend qu'on peut le faire aisément pour \$2,500.

## Hull veut des travaux

Hull, 18, (C.P.) — Le conseil municipal projette d'emprunter \$245,000 pour des travaux de chômage, à condition que le gouvernement de Québec lui verse une contribution de \$50,000 par mois pour le paiement de la main-d'œuvre, et de \$2,000 pour les secours aux gens qui ne peuvent pas travailler.

Une résolution a été adoptée hier soir à une séance spéciale du conseil, pourvoyant à l'émission d'obligations pour des emprunts qui seraient effectués au cours d'une période de deux ans. Tous les travaux de chômage seront interrompus jeudi, selon une déclaration du gouvernement provincial.

## L'Eglise et les grands problèmes de l'heure présente

Sous ce titre, S. Exc. Mgr Carton de Wiart, évêque auxiliaire de Malines, a donné une importante conférence qui fut justement remarquée en Belgique et en France. Le savant prêtre explique d'abord la nature de l'Eglise, puis il étudie son attitude en face des grands problèmes de l'heure présente: question sociale, mariage, éducation, vie politique, etc., et il trace enfin les devoirs des militants d'Action catholique vis-à-vis des interventions de l'Eglise dans ces grands problèmes.

Question, on le voit, des plus actuelles et des plus pratiques. Son Exc. Mgr Carton de Wiart a bien voulu autoriser la publication au Canada de son importante étude. Elle vient de paraître dans la collection de l'Ecole Sociale Populaire.

Cette brochure, des plus utiles à tous ceux qui s'intéressent aux questions sociales et à l'Action catholique, se vend 15 sous l'exemplaire.

Au Service de Librairie du Devoir.



## EN VACANCES

faites-vous suivre par

## LE DEVOIR

| Canada     |      |
|------------|------|
| 1 semaine  | .20  |
| 2 semaines | .35  |
| 3 semaines | .50  |
| 1 mois     | .60  |
| 2 mois     | 1.10 |
| 3 mois     | 1.50 |
| Etats-Unis |      |
| 1 semaine  | .25  |
| 1 mois     | .75  |
| 3 mois     | 2.00 |

Faire remise par chèque au pair ou mandat, au "Devoir", Boite Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).

On n'accepte pas d'abonnements par téléphone.

## à Saint-Martin

Saint-Martin, 18 — Samedi soir et dimanche derniers, la paroisse de Saint-Martin était en liesse, car l'Amicale Saint-Gabriel de Saint-Martin donnait sa fête annuelle en célébrant l'élévation à la prêtrise de M. l'abbé Gérard Laurin et le 25ème anniversaire de la nomination de M. L.-J. Lavoie, comme directeur de la chorale.

Malgré l'inclemence de la température, le programme se déroula de la façon la plus intéressante. Samedi soir, une foule d'environ 800 personnes assistait à une représentation dramatique, donnée par un groupe du cercle "La Renaissance". On y donna 3 comédies de bon goût et brillamment interprétées. La fanfare de St-Martin, faisant les frais de la musique, et Mlle Rita Séguin, ceux du chant.

Dimanche, grand'messe célébrée par M. l'abbé Gérard Laurin, et programme spécial de chant harmonisé, par la chorale sous la direction de M. Louis Lavoie, maître de chapelle.

A midi, grand banquet sous la direction de Mme P.-C. Gratton, assistée de jeunes filles de la paroisse. A la table d'honneur, outre les héros de la fête, les membres de leurs familles et les conseillers de l'Amicale, prenaient place MM. les abbés J.-C. Coursol, curé, J. Chartrand et P. Boutet, le R. F. Chénier, le Bon, M. Liguori Lacombe, M.P., et Mme Lacombe, le notaire J.-A. Guay, maître de la paroisse, M. L.-J. Jassin, M. Yves le Roux, inspecteur d'écoles, qui tous présentèrent leurs souhaits à ceux qu'on fêtait. De magnifiques cadeaux furent présentés à ceux-ci par l'Amicale St-Gabriel, M. Paul-E. Plouffe agissant comme maître de cérémonie.

Dans l'après-midi, grande partie de balle môle dans la cour de l'école Leblanc, entre les membres de l'Amicale et ceux de la fanfare St-Martin.

Dimanche soir, sur les vastes pelouses fleuries en face de l'église, environ 3,000 personnes étaient réunies pour entendre la fanfare Saint-Martin, sous la direction de M. Rodrigue Picard, donner un concert des mieux réussis. A 9 h. un feu d'artifice, sous la direction de M. Fernand Brisebois, fit l'admiration des spectateurs.

## Les secours directs

M. William Tremblay dit que le fédéral n'a pas voulu remplacer les secours directs par les travaux, malgré l'offre de Québec de payer 50% de ces travaux

M. William Tremblay, ministre du Travail, a déclaré hier que certaines municipalités avaient dû rétablir les secours directs. Le gouvernement provincial, en face de l'abandon du gouvernement fédéral qui jusqu'ici, dit M. Tremblay, a pratiquement refusé de coopérer aux travaux, a dû abandonner les travaux de chômage dans une certaine mesure.

Le gouvernement fédéral, au lieu de recourir aux travaux pour mettre fin au chômage, s'en tient à l'offre de secours directs et ne fera des travaux que s'il reste des fonds après avoir payé les secours directs.

Le gouvernement fédéral va fournir \$8,000,000 pour les secours directs et travaux à la province de Québec. Le gouvernement de Québec est prêt à exécuter des travaux si le fédéral veut en payer une égale part, soit 50%. Le gouvernement provincial a soumis depuis deux ans une liste de travaux qui se chiffrent à un total de \$42,000,000, mais le fédéral n'a voulu rien faire.

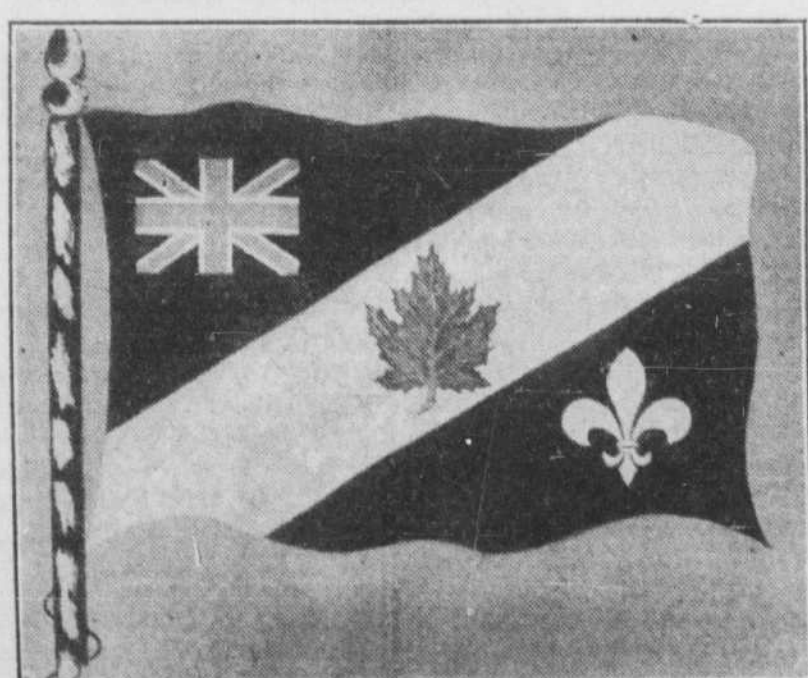
## Dortoir inauguré au camp "Le Grillon"

Mgr J.-C. Chaumont, P.A., directeur diocésain de l'Action catholique, bénira, le jeudi soir 20 juillet, à 7 h. 15, le nouveau dortoir ajouté au camp "Le Grillon" (de l'Aide aux Enfants Infirmes), à Château-Guy, grâce à la générosité du Club Kiwanis St-Laurent, Inc. Tous les membres de ce club et leurs femmes sont invités à cette fête intime.

## L'Ecole de formation sociale de Vaudreuil

La première session de formation sociale organisée à Vaudreuil par l'Ecole Sociale Populaire aura lieu cette année du 3 au 9 août. On y étudiera le rôle et les devoirs de l'Etat, en particulier envers la famille, puis l'organisation corporative, ses avantages et son adaptation au Canada. Il y aura aussi un cours sur la coopération et sur les conventions collectives de travail. On est prié de s'adresser pour les inscriptions et tout renseignement au Secrétariat de l'E. S. P., 1961, rue Rachel est, Montréal.

## Suggestion pour un drapeau national



Ci-dessus la vignette d'un projet de drapeau national suggéré par E. C. de La Ferme, Abitibi, et dont nous avons eu l'occasion de parler, ici même, en détail. Comme on le voit, ce projet de drapeau comporte outre la feuille d'érable (emblème du Canada), la fleur de lys et l'"Union Jack" qui rappellent l'origine des deux grandes races qui habitent notre pays.

## Les funérailles de M. Rinfret

Elles auront lieu à 10 h. 30 jeudi matin

Les porteurs d'honneur seront le premier ministre King et d'autres collègues du ministre défunt — Pas de funérailles d'Etat

Le service funéraire de M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, décédé subitement mercredi dernier à Los Angeles, sera chanté jeudi matin à la cathédrale de Montréal à 10 h. 30 — et non à 10 h., comme on l'avait tout d'abord décidé. Pour répondre aux dernières volontés du défunt, la famille a décliné l'offre que lui faisait le gouvernement canadien de donner des funérailles d'Etat à M. Rinfret.

Parmi les porteurs d'honneur figurent le premier ministre Mackenzie King, le ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, le ministre des Travaux publics, M. P.-J.-A. Cardin, le président de la Chambre des Communes, M. Pierre-E. Casgrain, le sénateur Raoul Dandurand, ministre d'Etat, et le ministre d'Etat.

## L'arrivée à Montréal

Le cercueil contenant la dépouille mortelle de M. Rinfret a été reçu hier soir, à 6 h. 15, en gare Bonaventure, par la famille du défunt en présence d'une foule nombreuse.

Un wagon spécial, attaché au train de Montréal, dimanche, à Chicago, à l'arrivée du train de Los Angeles, a transporté le cercueil jusqu'ici. Le wagon, détaché du train, après l'entrée en gare, fut remorqué le long du quai No 7, qui avait été enlevé par les 6 heures.

On reconnaissait dans les groupes divers représentants de la politique fédérale, provinciale et municipale, entre autres, MM. P.-J.-A. Cardin, collègue de M. Rinfret dans le cabinet King; Pierre Casgrain, président de la Chambre des Communes; Henry Lemaitre-Auger, ministre de la Colonisation; D. Bouchard, leader de l'opposition libérale à l'Assemblée législative; le président du comité exécutif de la cité, l'échevin Jean-Marie Savignac, etc.

Au passage du train à Ste-Anne-de-Bellevue, une heure plus tôt environ, les membres de la famille Rinfret étaient montés dans le wagon spécial, le "Bonaventure", pour accompagner la dépouille jusqu'à Montréal. On voyait parmi ces derniers M. Thibault Rinfret, juge de la Cour suprême du Canada, frère du défunt; Mme Thibault Rinfret; M. Jean Gagnon, Mlle Sybille Gagnon, MM. Roland Rinfret, Edouard Rinfret, Jean Rinfret, Jacques et Maurice Rinfret, M. et Mme Georges Richer, Mlle Mariette Richer, M. Jean Richer.

MM. Jean Rinfret, Fernand Corbin, secrétaire de feu M. Rinfret, et M. A.-A. Gardiner avaient accompagné les restes depuis Chicago. A Brockville, hier matin, M. E. H. Coleman, sous-secrétaire d'Etat du Dominion, et M. W. P. J. O'Meara, d'Ottawa, étaient aussi montés dans le train.

Six officiers de la Gendarmerie fédérale ont escorté le cercueil, sur le quai, du wagon jusqu'au corbillard qui attendait dans la cour. Le cercueil était drapé de l'Union Jack. On y avait déposé des gerbes de fleurs. Un convoi s'est formé aussitôt pour sortir des approches de la gare et peu après la voiture partit à petite allure, dans la direction de la rue Sherbrooke.

## Dans la foule

On reconnaissait dans la foule: MM. P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux Publics dans le cabinet King; Pierre Casgrain, président de la Chambre des Communes; E. H. Coleman, sous-secrétaire d'Etat du Dominion; le sénateur Jules-Edouard Prévost, le juge Edouard Fabre-Surveyer; le juge Alphonse Décar; le juge Alfred Forest; le juge Amedée Monet et Mme Monet; M. Athanase David, ancien secrétaire provincial; M. T.-D. Bouchard, leader de l'opposition libérale à l'Assemblée législative; M. Henry-Lemaitre Auger, ministre provincial de la colonisation, M. C. A. Bertrand, député de Laurier à l'Assemblée législative, ancien ministre; M. Cleophas Bastien, député de Berthier à l'Assemblée législative, ancien ministre; M. Irénée Vautrin, ancien ministre; les députés aux Communes, MM. Joseph Jean, de Mercier, Sarto Fournier, de Maisonneuve, J.-A. Bonnier, de St-Henri, Jean-François Pouliot, de Temiscouata, E.-C. St-Père, d'Hochelaga, Vincent Dupuis, de Chambly-Rouville, Hermas Deslauriers, de Ste-Marie; le président du Comité Exécutif de la Cité, l'échevin J.-M. Savignac; l'échevin L.-J. McKenna, l'échevin Edouard Goyette, l'échevin Edouard Dubreuil, l'échevin Desrochers, MM. Raoul Malboeuf, député de la part de M. Wilfrid Gagnon, ancien ministre, en voyage; M. Léon Trépanier, le juge Paul Mercier; M. Edouard Tellier, M. Martial Rhéaume, député de St-Jean d'Iberville aux Communes; Me Elie Beauregard, c.r., MM. Léon Garneau, Albert et René Thibierge; MM. Georges Pelletier et Louis Dupire, du Devoir; MM. Claude Prévost, Edouard Tellier, Martial Rhéaume, député de St-Jean d'Iberville aux Communes; Arthur Corbin, J.-A. Francoeur, Marcel Rainville, Géo St-Aubin, Victor Bédard, M. et Mme Alphonse Brodeur, M. et Mme Hector Perrier, Me Antoine Sénéchal, Me Bernard Bourdon, Charles Durand, P.-E. Durand, A.-J. Dugal, Ovide Lussier, Me Lucien Béliveau, Dr L.-E. Fortier, Dr J. Gauvreau, Ivanhoe Bellis et Hervé Ravary, du Club Letellier de St-Just; P.-E. Pigeon et une délégation de la jeunesse libérale de St-Jacques; Dr Nelligan, Charles-André Lalumière, Paul Portelance, Dr Gaspard Fautoux, Aimé Lafontaine, Me Narcisse Pouliot, Dr Gérard Albert, Paul Beaudry, Edouard Pharon, Emile

## S. E. le délégué apostolique en avion dans le nord-ouest canadien



Au moment de quitter Edmonton, le 6 juillet, pour entreprendre sa tournée en avion dans les missions du Nord-Ouest canadien, S. E. Mgr Antonutti rédige un message pour le représentant du journal la "Survivance", d'Edmonton. A droite: S. E. Mgr Breynat, vicaire apostolique de Mackenzie, qui accompagne le Délégué.

Voici le texte du message:

"Obviam Christo in aere..."

C'est avec ces paroles de saint Paul que j'entreprends mon voyage aux missions du Nord.

Jésus se trouve partout où il y a des âmes à sauver.

Je ne saurais exprimer la joie que j'éprouve en ce moment, pouvant réaliser les vœux paternels du grand Pape missionnaire, Pie XI, qui me parlait des missions des Pères Oblats avec une admiration émue. Je porte à tous ses bénedictions et celles de son Successeur, avec les encouragements les plus affectueux pour la grande œuvre d'apostolat et de civilisation qu'ils accomplissent avec tant de zèle, de générosité et de dévouement.

† Ildebrando Antonutti, archevêque ar. de Synnada, Délégué Apostolique

Edmonton, le 6 juillet 1939, au moment du départ.

## La mer vous appelle sur la CÔTE DU MAINE

Allez passer les plus belles vacances de votre vie sur la Côte du Maine. Prenez le train qui y conduit rapidement et avec confort, vous arriverez frais et dispos.

| ALLER ET RETOUR de Montréal | Fin de semaine      |             | 31 jours            |             |
|-----------------------------|---------------------|-------------|---------------------|-------------|
|                             | Voitures ordinaires | Wagons-lits | Voitures ordinaires | Wagons-lits |
| Portland                    | \$8.10              | \$11.15*    | \$ 9.70             | \$13.35*    |
| Scarboro Beach              | 8.40                | 11.55*      | 10.00               | 13.75*      |
| Old Orchard Beach           | 8.60                | 11.85*      | 10.20               | 14.05*      |
| Biddeford                   | 8.70                | 12.05*      | 10.30               | 14.25*      |
| Kennebunk                   | 9.10                | 12.65*      | 10.70               | 14.85*      |

Aussi billets de saison. \*Plus le prix modique de la couchette.

DEPARTS: de la gare Bonaventure, à Montréal, tous les vendredis jusqu'au 1er septembre. (Un train part aussi chaque matin de la gare Bonaventure et chaque matin, sauf le dimanche, de la gare Windsor.

RETOUR: les dimanches jusqu'au 27 août, et par train spécial le lundi, 4 sept.

Pour billets et places de wagons-lits, s'adresser aux agents.

CANADIEN NATIONAL | PACIFIQUE CANADIEN

## COMMENT S'HABILLAIENT LES JOUEURS DE CROQUET VERS 1880



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

## Trois juges prendraient leur retraite

MM. les juges Greenshields, Philippe Demers et Joseph Demers — Qui deviendra juge en chef suppléant à Montréal? — La représentation des Canadiens anglo-protestants à la Cour supérieure et à la Cour d'appel — Trop de représentants du Barreau rural à la Cour supérieure

On affirme ici, au Palais de Justice, que M. Greenshields, juge en chef de la Cour supérieure, prendra bientôt sa retraite, de même que deux autres juges de la même cour à Montréal, les juges Philippe et Joseph Demers. M. le juge Greenshields et M. le juge Philippe Demers quitteraient le banc pour raison d'âge; le premier à 78 ans, et le second aura 76 ans en septembre. Quant à M. le juge Joseph Demers il se retirerait pour raison de santé.

Le départ de M. Greenshields soulèvera la question de son remplacement comme juge en chef de la Cour supérieure à Montréal. M. Greenshields est juge en chef de la Cour supérieure, et son successeur devrait être normalement juge en chef suppléant. L'actuel juge en chef suppléant, M. le juge Albert Sévigny, de Québec, devient juge en chef de cette cour. C'est du moins la tradition à laquelle il n'y a eu que deux exceptions depuis qu'il y a un juge en chef suppléant, c'est-à-dire depuis 1894.

Depuis l'organisation de la Cour supérieure, en 1849, la tradition fut que le juge en chef de toute la province, qui est le juge en chef de la Cour d'appel, est un Canadien français; il n'y a eu à cette règle qu'une exception: sir James Stuart, qui était déjà juge en chef du Bas-Canada depuis 1838, le resta jusqu'en 1853. Mais après lui tous les juges en chef de la province furent des Canadiens français. Jusqu'en 1849 tous les juges en chef du Bas-Canada avaient été des Anglo-protestants. Depuis l'organisation de la Cour supérieure en 1849 jusqu'en 1894, tous les juges en chef de cette cour furent des Canadiens anglais; le juge en chef de la Cour d'appel était canadien-français, et celui de la Cour supérieure, Canadien anglais. En 1894, on nomma un juge en chef de la Cour supérieure à Montréal, et le titre de juge en chef alla tantôt au juge en chef de Québec, tantôt à celui de Montréal, l'autre étant juge en chef suppléant.

Depuis 1894, cela a alterné ainsi sauf une exception; mais toujours le juge en chef à Québec était un Canadien français, et celui de Montréal un Canadien anglais. Le titre de juge en chef, passait donc d'une nationalité à l'autre en même temps qu'il changeait de ville.

De 1894 à 1904, le juge en chef de la Cour supérieure fut sir Louis-Napoléon Casault, de Québec, pendant que le juge en chef suppléant était sir Melbourne Tait, de Montréal. De 1904 à 1906, le juge en chef fut sir Adolphe-Basile Rouhier. C'est la première exception à la règle qu'on a suivie généralement ensuite. Sir Melbourne Tait devint juge en chef en 1906 et le resta jusqu'en 1912, pendant que le juge en chef suppléant était sir François-Charles Langelier, jusqu'en 1911, alors qu'il fut remplacé par sir François Lemieux. En 1912, sir Charles Peers Davidson remplaça le juge Tait, et resta juge en chef; ce fut la seconde exception. En 1915, sir François Lemieux devint juge en chef et le resta jusqu'en 1933, pendant qu'à Montréal se succédaient comme juges en chef suppléant les juges J.-S. Archibald, J.-E. Martin et R.-A.-E. Greenshields. En 1933 M. Greenshields devint juge en chef, et M. le juge Albert Sévigny, qui remplaça sir François Lemieux à Québec,

devint juge en chef suppléant.

Cette transmission du titre de juge en chef de la Cour supérieure entre Montréal et Québec et d'une nationalité à l'autre n'est cependant qu'une tradition: rien dans la loi ne lie le gouvernement fédéral à ce sujet; et il peut faire ce qu'il veut.

Ce qui est certain, c'est que le juge en chef ou suppléant, le juge en chef, à Montréal, est un Anglo-protestant. Le successeur de M. Greenshields devrait donc être choisi parmi les trois juges anglo-protestants que compte actuellement le district de Montréal outre M. Greenshields: ce sont les juges MacDougall, Dulos et MacKinnon. M. Dulos semble fort âgé pour devenir juge en chef; il aura 78 ans au mois d'août. En tout cas la question de parti ne pourra pas jouer, car les trois éligibles sont tous trois d'anciens conservateurs, tandis que M. Greenshields était autrefois libéral. Il y aurait cependant une autre possibilité. M. Greenshields, comme son prédécesseur, M. Martin, était juge à la Cour d'appel avant de devenir juge en chef de la Cour supérieure. Il se pourrait bien que l'on fasse la même chose, cette fois-ci; et alors le choix se ferait entre MM. les juges Bond et Hall. Ce qui fait croire ce choix plus probable, advenant le cas où l'actuel gouvernement aurait à le faire, c'est que ces deux juges ont été nommés par des gouvernements libéraux. Il y a un autre Anglo-protestant à la Cour d'appel, M. le juge Barclay, mais c'est un ancien conservateur, et il a été nommé par le gouvernement Bennett.

Le départ de M. Greenshields soulève aussi une autre question: celle de son remplacement comme juge de la Cour supérieure. Depuis longtemps on se plaint chez nous de ce que les Anglo-protestants ont un nombre plus élevé de juges que leur proportion à la population de la province ne le justifie. Au recensement de 1931, les Anglo-protestants formaient moins de 12 pour cent de la population de la province de Québec, donc certainement moins que la huitième.

Or ils ont trois juges à la Cour d'appel sur douze, donc le quart; la proportion exacte serait de deux. À la Cour supérieure, sur 35 juges, ils en ont 6; c'est deux de plus que selon la proportion. Si donc l'on nomme comme juge en chef suppléant l'un des juges actuels de la Cour supérieure, il paraîtrait équitable que M. Greenshields fut remplacé par un Canadien français catholique. Si, d'autre part, on choisissait comme juge en chef suppléant un juge de la Cour d'appel, il conviendrait que le gouvernement remplaçât ce juge à la Cour d'appel par un Canadien français catholique. Ce ne serait pas la perfection puisque les Anglo-protestants ont dans notre province trois juges en excédent, dans les deux tribunaux les plus élevés, mais ce serait une amélioration.

Notre Cour supérieure se recrute chez les avocats de Montréal, et chez les avocats des autres parties du district judiciaire, qu'on désigne sous le nom de ruraux. À part les avocats des Barreaux ruraux il y a une trentaine de ruraux qui sont membres du Barreau de Montréal parce que dans leurs districts il n'y a pas de Barreau particulier. Actuellement, il y a en chiffres ronds, dans le district judiciaire qui relève de la Cour supérieure de Montréal, 200 avocats ruraux et 1,000 avocats urbains. C'est-à-dire trois fois plus de ruraux que d'urbains. Les chiffres la part des ruraux est exorbitante. Les avocats ruraux auraient donc droit à un cinquième des juges. Or, ils en ont actuellement six sur vingt-deux; cela est plus du quart. Les avocats urbains considèrent que les ruraux n'ont droit qu'à quatre juges, en tout cas pas plus de cinq.

Parmi les trois juges qui vont se retirer, deux sont des urbains, MM. Greenshields et Philippe Demers; M. le juge Joseph Demers vient du Barreau rural. Plusieurs avocats de Montréal se préparent à faire des représentations auprès des autorités, afin que l'on profite de l'occasion pour rétablir la proportion: en nommant trois avocats de Montréal pour remplacer ces trois juges.

## Bienfaiteur de Terre-Neuve

Sir Wilfrid Grenfell retourne à Terre-Neuve après une absence de quatre ans — Il a doté Terre-Neuve et le Labrador d'hôpitaux, d'écoles et d'orphelinats

Sir Wilfrid Grenfell, qui a établi des hôpitaux, des écoles et des orphelinats au Labrador et à Terre-Neuve, est en route aujourd'hui pour le Saint-Laurent pour se rendre au pays qui le salue comme un bienfaiteur. Il y a quatre ans qu'il n'est pas allé là.

Interrogé hier soir avant de s'embarquer sur le North-Star, sir Wilfrid Grenfell n'a pas pu dire combien de fois exactement il s'est rendu à Terre-Neuve, mais il croit en être à son 25<sup>e</sup> voyage environ. Mais il avait hâte de retourner au pays où il arrivait comme chirurgien il y a près d'un demi-siècle.

Par suite du travail de sir Wilfrid, cinq hôpitaux ont été construits et il a suscité aussi plusieurs orphelinats et écoles.

Les International Grenfell Missions sont actuellement en train de se construire un nouvel édifice pour leurs quartiers généraux à Saint-Antoine, pour remplacer la vieille bâtisse de bois qui menace ruine. Sir Wilfrid descendra à Saint-Antoine et visitera ensuite les divers établissements de cette organisation.

Sir Wilfrid a rappelé hier soir que dans sa jeunesse, après avoir obtenu son diplôme de médecin à Oxford, il ne voyait pas grand intérêt à rester autour de Harley Street, la rue des chirurgiens à Londres; il voulait aider ses semblables. Il entendait parler de Terre-Neuve, qui était couverte de dettes, et du Labrador, et de la situation des pêcheurs de cette région. Il considéra que l'un des plus importants résultats de son travail fut la construction d'un bassin à St-Antoine, amélioration dont les pêcheurs avaient le plus grand besoin.

## Le Roi fêta le 13 juin en 1940

Londres, 17 (C.P.) — La fête du roi en 1940 a été fixée au 13 juin pour la ville de Londres ainsi que pour toutes les stations militaires du Royaume-Uni et du reste de l'Empire. Pour ce qui est des officiers de douane la fête du roi sera célébrée le 22 juin.

On sait que l'anniversaire de naissance de Sa Majesté tombe le 4 décembre, mais l'on a décidé, au début du présent règne, de choisir une date dans le mois de juin pour la célébration officielle de cet anniversaire. Cette année la Grande-Bretagne a fêté le roi le 8 juin, alors que le Canada l'a fait le 20 à cause de la présence de Sa Majesté sur le sol canadien, à cette date.

## Le concert symphonique de demain soir à la montagne

Le programme que dirigera le chef d'orchestre Freccia

Le brillant jeune chef d'orchestre italien Massimo Freccia, dirigera l'orchestre des Concerts symphoniques de Montréal, au concert du Chalet, demain soir.

Freccia s'est acquis une belle renommée dans les grands concerts musicaux d'Europe et des États-Unis par sa manière brillante de diriger.

Nul doute que son premier concert à Montréal sera un grand succès car il a choisi le programme suivant qui est sûr de plaire au public le plus difficile:

Ouverture de Freischütz, Weber; Symphonie no 7, Beethoven; Die Fledermaus, J. Strauss; Lohengrin, Préludes au premier et au troisième actes, Wagner; La Chevalerie au bal, Wagner.

Le concert aura lieu, quelle que soit la température à 8 heures 15. On se rend au Chalet par le tramway, angle des avenues Mont-Royal et du Parc, et par le Chemin Shakespeare.

## Oiseaux de mon pays

PAR ALICE DUCHESNAY

Le livre de Madame Duchesnay, qui précède une préface élogieuse du Frère Marie-Victorin, est une œuvre de vulgarisation. L'auteur veut faire connaître à tout le monde, petits et grands, cette science ornithologique trop négligée chez nous, qui procure pourtant à nos adeptes tant de plaisirs intellectuels et artistiques.

Œuvre de vulgarisation, mais, en même temps, œuvre d'art. Madame Duchesnay n'a pas la science mécanique. Elle tient à nous instruire en souriant. Chaque chapitre prend la forme d'un conte, d'un dialogue, parfois d'une apologue. Toujours, en tous cas, la matière nous est présentée d'une façon attrayante.

Il existait déjà au Canada, des catalogues d'oiseaux. En français, nous n'avions guère que ceux de Dionne ou de Le Moine. Mais ces ouvrages, bien vieux d'ailleurs, s'adressaient aux spécialistes. Le livre de Madame Duchesnay combine une lacune puisqu'il joint à l'agrément littéraire la sûreté d'une documentation au fait des recherches les plus récentes. On l'adoptera dans les écoles; on le donnera en l'emportant à la campagne pour se renseigner sur les êtres fascinants que sont les oiseaux. Il ne sera pas inutile à la ville car les citadins aussi ont leur faune ornithologique.

De beaux dessins de Mademoiselle François Desrochers ajoutent à l'agrément du livre et à son utilité.

Madame Duchesnay n'est pas une inconnue dans le monde de nos lettres. Elle a dirigé des revues et les lecteurs de la Revue moderne ou de la Revue populaire se rappellent ses contes aimables et écrits d'une plume alerte. Son premier livre consacra une réputation due au seul talent.

Oiseaux de mon pays, édité chez Garneau à Québec se trouve au Devoir. Il se vend 75c l'exemplaire.

## Les colons trifluviens

Près de 3,500 personnes établies depuis quatre ans sur des terres de colonisation

Les Trois-Rivières, 18. (D.N.C.) — Au cours des quatre dernières années, la Société de Colonisation du diocèse des Trois-Rivières, a établi 685 familles sur des terres de colonisation. Sur ce nombre, 21 familles seulement sont revenues. Si nous fixons à 5 personnes la moyenne des familles établies dans le nord de la province, c'est donc une petite ville de près de 3,500 personnes que le diocèse des Trois-Rivières, à lui seul, a établie en territoire de colonisation.

Cet effort n'a pas été jugé suffisant par les directeurs de la Société de Colonisation. C'est pourquoi ils viennent de demander aux Trifluviens de faire campagne pour que les autorités ouvrent leurs yeux à l'importance du problème.

Ce qu'ils veulent faire avec la colonisation, c'est une entreprise permanente qui prendrait en mains le sort des 55,167 jeunes gens sans avenir qui ne demandent qu'un lot de terre d'où ils tireraient leur subsistance. Ils désirent répondre à l'appel des 570 jeunes couples sans ferme, des 112 familles campagnardes dont le père n'a pas d'emploi et des 343 cultivateurs trop endettés pour continuer l'exploitation de leur ferme.

La Société de Colonisation des Trois-Rivières désire un plan de dix ans qui assurerait la stabilité et la continuité de l'effort des colonisateurs. Elle insiste surtout sur le rétablissement du plan des jeunes qui en 1938, permit à des jeunes gens d'aller travailler dans des camps-écoles où, tout en apprenant les travaux de colonisation, ils commençaient à défricher les terres longeant les chemins de colonisation.

On espère éveiller l'attention de la population, et par là, celle des autorités, sur l'urgence de donner une solution permanente au chômage en établissant les jeunes de la campagne.

## L'industrie du gant

Fondation de la Fédération nationale catholique de l'industrie du gant avec siège à Montréal

Les Trois-Rivières, 18. (D.N.C.) — La Fédération nationale catholique de l'industrie du gant, groupant tous les syndicats gantiers de la province de Québec, vient d'être fondée au cours d'une réunion aux Trois-Rivières.

M. Alfred Charpentier, président de la C. T. C. G., assistait à la réunion, de même que des délégués des syndicats de gantiers de Montréal, Loretteville et des Trois-Rivières.

Le délégué des Trois-Rivières, M. Emile Tellier, vice-président de la C. T. C. G., souleva la bienvenue aux délégués et exposa dans les grandes lignes les avantages de l'organisation syndicale. M. Alfred Charpentier traita des avantages de l'organisation syndicale et affirma que les contrats de travail provinciaux favoriseraient l'entente et la cohésion dans le travail syndical. Il énuméra en particulier les avantages d'une fédération du gant.

Les délégués décidèrent de constituer la fédération du gant et élurent les officiers suivants: Edouard Brouillette, de Montréal, président; G. Falard, de Loretteville, premier vice-président; Ed. Plamondon, des Trois-Rivières, second vice-président; G. Saint-Pierre, de Montréal, secrétaire-archiviste; E. Pothier, des Trois-Rivières; M. Beaulieu, de Loretteville; Mme B. Dupuis, de Montréal, représentante des ouvrières du gant fin, et Mlle B. Henrioch, de Montréal, représentante des ouvrières du gant de travail, tous délégués à la fédération.

Le siège de la fédération fut fixé à Montréal. Les réunions se tiendront tous les deux ou trois mois. Lors de la prochaine assemblée, on étudiera le projet de constitution. On demandera l'affiliation de la nouvelle fédération à la C. T. C. G.

## Mort de M. Henri Trudel

Les Trois-Rivières, 18 (D.N.C.) — M. L.-Henri Trudel, ancien maire de Ste-Genève de Batiscan, est décédé hier, à sa résidence, à Ste-Genève, à l'âge de 63 ans après une maladie de plusieurs mois.

Lui survivait: sa femme, née Baribeau (Emilia), ses fils, M. Robert Trudel, avocat, Trois-Rivières; M. David Trudel, registraire, à Laprairie; M. Charles-Auguste Trudel, de Ste-Genève de Batiscan; ses filles: Mme J.-M. Massonville (Marie), de Montréal; Mme Hyacinthe Leblanc, (Henriette), du Cap-de-la-Madeleine; Mme Rosaire Béliveau (Marguerite), de Shawinigan; Mlle Juliette et Colette Trudel, de Ste-Genève de Batiscan. Ses frères: M. le commandeur J.-A. Trudel, notaire, président de la Commission scolaire, Trois-Rivières; M. l'abbé J.-B.-Emile Trudel, curé de Saint-Tite; ses sœurs: Mme Vve Arthur Massicotte (Marie-Louise), de Ste-Genève; Mlle Eugénie Trudel, de Saint-Tite; de nombreux neveux, nièces et petits-enfants.

Les funérailles auront lieu en l'église de Ste-Genève de Batiscan, jeudi, à neuf heures de l'avant-midi.

## Feu M. Albert Paradis

M. Albert Paradis, industriel et homme d'affaires bien connu, est décédé samedi à sa demeure à St-Sébastien, comté de Frontenac. Il était âgé de 74 ans. Le défunt, après avoir été gérant de la Banque Canadienne Nationale à Ste-Marie de Beauce, pendant 6 ans, fit partie de l'établissement Paradis et Bernier, manufacturiers de boîtes, etc.

Lui survivaient, fils, le docteur Antonio Paradis, médecin et maire de la Rivière-au-Loup, ses filles, Mme Edmond Bernier (Lucie), de St-Sébastien, Sœur Marie du Calvaire, des Sœurs de la Charité, Mme Aimé Marquis (Blanche) de Mont-Joli, Rachelle, infirmière de l'Unité Sanitaire de Frontenac.

## Au Séminaire de Sainte-Thérèse

Liste des prix pour la dernière année scolaire

Voici une liste partielle des prix décernés aux élèves du Séminaire de Sainte-Thérèse pour l'année scolaire 1938-1939:

### Médailles et prix d'honneur

Médaille d'honneur offerte par S. Ex. lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, à l'élève qui s'est le plus distingué par son application, sa bonne conduite et ses succès pendant son cours d'étude: Grégoire Gareau.

Médailles d'honneur offertes par l'hon. Blouff. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province de Québec aux élèves du cours classique qui ont obtenu le meilleur succès en excellence: Grégoire Gareau, aux examens: D'Arcy St-Pierre.

Prix d'honneur offert par S. E. M. Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, aux deux élèves qui sont sortis vainqueurs d'un débat public sur l'athéisme et l'irréligion: Gilles Grignon et Roger Desjardins.

Prix d'honneur, 20, offert par M. l'abbé Edmond Lacroix, curé de Ste-Thérèse, aux élèves de philosophie et de rhétorique qui ont obtenu la meilleure note aux examens du baccalauréat: en philosophie, Grégoire Gareau; en rhétorique, Pierre Gravel.

Prix d'honneur, 25, offert par M. l'abbé Arthur Cadot, curé de Ste-Anne des Plaines, à l'élève qui a obtenu la meilleure note en mathématiques au baccalauréat: Grégoire Gareau.

Prix d'honneur, 25, offert par M. l'abbé Grégoire-Henri Robitaille, professeur de sciences à l'Université de Montréal, à l'élève qui a obtenu la meilleure note en physique au baccalauréat: Grégoire Gareau.

Prix d'urbanité offert par M. l'abbé F.-X. Laurendeau, M. l'abbé de Ste-Thérèse de Lac, Windsor, Out. division des petits, 25: Charles Oulmet; division des petits, 25: Jean-Marie.

Prix d'honneur fondé par Mgr Delphis Nepveu, P.D., curé de la cathédrale de Val-de-Fleur, à l'élève qui a manifesté le plus d'aptitudes dans le genre oratoire: Roger Lajeunesse.

Prix d'honneur offert par la maison Duce, de Montréal, à l'élève qui a obtenu la plus haute note dans l'étude de la langue française: Grégoire Gareau.

Prix d'honneur offert par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal à chacun des élèves classiques du Canada au premier dans l'étude de la langue française: Grégoire Gareau.

Prix d'honneur, étude de la philosophie, offert par Mgr Colet, directeur, P.D., directeur de l'Action catholique du diocèse de Montréal: philosophie 1<sup>re</sup> année: René Bédard.

Prix d'honneur, soutenance et dissertation philosophiques fondées par Mgr Herménégilde Cousineau, ancien supérieur: philosophie 2<sup>e</sup> année: Roger Lajeunesse; philosophie 1<sup>re</sup> année: René Bédard.

Prix d'honneur, mathématiques en philosophie, offert par M. l'abbé Durocher, P.D., directeur de l'Action catholique du diocèse de Ste-Justine de Québec: philosophie 2<sup>e</sup> année: Yves Bédard; philosophie 1<sup>re</sup> année: D'Arcy St-Pierre.

Prix d'honneur, sciences en philosophie, offert par Mgr J.-B. Baillat, P.D., curé de Ste-Anne des Plaines: philosophie 2<sup>e</sup> année: Grégoire Gareau; philosophie 1<sup>re</sup> année: Jean-Pierre Chauréte.

Prix d'honneur, sciences en philosophie, 1<sup>re</sup> année (Political Economy), offert par M. Edmond Minville, directeur de l'École des Hautes Études commerciales de Montréal: René Bédard.

Prix d'honneur, offert par M. l'abbé Paul Riou et Germain, curé de Ste-Thérèse de Lac, à l'élève qui a obtenu la meilleure note à l'école des Hautes Études commerciales: D'Arcy St-Pierre.

Prix d'honneur, études, chacune, offertes par l'École des hautes études commerciales de Montréal aux élèves finissants qui ont obtenu la distinction de lauréat: Grégoire Gareau.

Prix d'honneur, littérature française en rhétorique, fondé par Mgr Théodose Nepveu, curé de Beauharnois: Marc Boucher.

Prix d'honneur, littérature latine et grecque en rhétorique offert par Mgr Emile Charpentier, P.D., vice-recteur de l'Université de Montréal: Marc Boucher.

Prix d'honneur, histoire du Canada en rhétorique offert par M. le juge Paul Morin, de Montréal: Marc Boucher.

Prix d'honneur, littérature française en belles-lettres offert par M. le chanoine Pierre Desjardins, de l'archevêché de Montréal: Maurice Filion.

Prix d'honneur, littératures latine et grecque en belles-lettres offert par M. le chanoine Donat Binette, de l'archevêché de Montréal: Gabriel Waddell.

Prix d'honneur, histoire en belles-lettres offert par M. l'abbé Adolphe Charbonneau, curé de Ste-François-d'Assise, de Montréal: Maurice Filion.

Prix d'honneur, littérature française en philosophie offert par M. l'abbé Henri Longpré, curé du Sault-au-Récollet: Jean Marcotte.

Prix d'honneur, littératures latine et grecque en philosophie offert par M. l'abbé Ugo Demers, curé de Ste-Isidore: Guy Caron.

Prix d'honneur, histoire en philosophie offert par M. l'abbé Samuel Gascon, curé de Ste-Philomène de Rosemont, Montréal: Jean Marcotte.

Prix d'honneur, histoire française en méthode offerte par M. l'abbé Aldéric Desjardins, curé de St-Clement, Montréal. 1<sup>re</sup> division: Maurice Ouellette; 2<sup>e</sup> division: Gilles Maille.

Prix d'honneur, histoire et géographie en méthode offerte par M. l'abbé Avila Durocher, curé de Pont-Viau, et M. P.-D. Brault, de Montréal. 1<sup>re</sup> division: Raymond Léger; 2<sup>e</sup> division: Luc Léveillé.

Prix d'honneur, langue française en syntaxe offert par M. l'abbé Léonard, médecin spécialiste, de Montréal: Syntaxe, 1<sup>re</sup> division: Jean Daunais; syntaxe, 2<sup>e</sup> division: Jacques Bertrand.

Prix d'honneur, langues latine et grecque en syntaxe offerte par M. Léonard.

Il vous rafraîchira!

# THE GLACÉ

Blanchard, N.P. et Avila Lacroix, M.D., de Ste-Thérèse: Syntaxe, 1<sup>re</sup> division: Armand Chaumont; syntaxe, 2<sup>e</sup> division: Robert Sauvé; Syntaxe spéciale: Gérard Perron.

Prix d'honneur, histoire et géographie en méthode offerte par M. l'abbé Avila Lacroix, M.D., de Ste-Thérèse: Syntaxe, 1<sup>re</sup> division: Armand Chaumont; syntaxe, 2<sup>e</sup> division: Robert Sauvé; Syntaxe spéciale: Gérard Perron.

Prix d'honneur, langue française en éléments latins offerts par M. l'abbé Avila Lacroix, M.D., de Ste-Thérèse: Syntaxe, 1<sup>re</sup> division: Armand Chaumont; syntaxe, 2<sup>e</sup> division: Robert Sauvé; Syntaxe spéciale: Gérard Perron.

Prix d'honneur, histoire du Canada en éléments latins offerts par les Chevaliers de Colomb, Conseil d'États de la province de Québec: 1<sup>re</sup> division: Jean-Louis Corbett; 2<sup>e</sup> division: André Fort.

Prix d'anglais offerts par les dignitaires du 8<sup>e</sup> cours, réunis en congrès au séminaire: rhétorique: Maurice Chartrand; belles-lettres: Jacques Brault.

Prix d'honneur, histoire du Canada en éléments latins offerts par les Chevaliers de Colomb, Conseil d'États de la province de Québec: 1<sup>re</sup> division: Jean-Louis Corbett; 2<sup>e</sup> division: André Fort.

Prix d'honneur, abonnement d'un an, par le Bulletin des Agriculteurs: René Beauchamp, Gérard Clermont, Fernand Filion, Vianney Lauson, Lucien Filion.

Prix d'examen offerts par M. le curé R. Bazin, de St-Paulin: Paul-Emile Lacasse, 1<sup>re</sup> division: René Bédard; 2<sup>e</sup> division: M. l'abbé A. Lemay, Lucien Filion.

Prix de la Caisse populaire offert par M. Jean-Charles Magnan, chef du service de l'enseignement agricole dans la province: Jean-Paul Raymond.

Prix d'appréciation des animaux offert par M. Jean-Marie Vachon, chef de la section de collaboration du département de l'Agriculture: Vianney Lauson et André Beauchamp.

Prix d'économie rurale offert par M. F. Monod, professeur: René Bédard.

Prix de français (mécanisme en bronze) offert par la maison Dupuis: René Beauchamp.

Prix d'arithmétique et d'anglais (volume) offert par M. Lionel Bertrand, directeur des Mills-Léves: Paul-Emile Lacasse.

Prix de sciences agricoles offert par M. Jean-Charles Magnan, chef du service de l'enseignement agricole dans la province: Jean-Paul Raymond.

Prix de comptabilité agricole offerts par la chambre de Commerce de Ste-Thérèse: l'Union catholique des cultivateurs: Fernand Filion et Lucien Filion.

Prix de bonne conduite offert par M. l'abbé Avila Lacroix, M.D., de Ste-Thérèse: René Beauchamp.

Prix pour concours en anglais et en français: Paul-Emile Lacasse, Florian Riou, René Beauchamp.

## Le dernier document pontifical de Pie XI sur l'Action catholique

La veille de la mort de Pie XI, l'Observateur Romano publiait la traduction italienne de La Lettre apostolique écrite par le Pape à l'épiscopat des îles Philippines. Ce document expose la situation religieuse de ce pays et indique les remèdes capables d'y restaurer et d'y intensifier la vie chrétienne. Parmi eux, Pie XI indique surtout l'importance, la nécessité, les diverses formes d'activité. C'est le dernier témoignage solennel des idées et des volontés du grand Pape sur l'Action catholique.

Ces idées et ces volontés, il est utile à tous les pays de les mieux connaître. C'est pourquoi la plupart ont publié une traduction de cette lettre en langue vulgaire. L'Œuvre des Tracts est heureuse de rendre ce service au Canada. Sa brochure de juillet qui vient de paraître contient le texte français du dernier document pontifical de Pie XI sur l'action catholique. Cette brochure se vend 10 sous l'exemplaire. Au Service de Librairie du Devoir.

**THE Grand Macnish SCOTCH WHISKY**

BOTTILLÉ, MÉLANGÉ ET ÉMBOÛTILLÉ EN ÉCOSSE

26-27 oz. \$3.40 - 40 oz. \$4.65

## VARIEZ VOTRE VOYAGE



## Arrêtez-vous à Banff

● Toute personne qui se rend à la Côte du Pacifique devrait arranger son voyage de manière à pouvoir s'arrêter quelques jours à Banff, soit à l'aller, soit au retour. C'est une agréable diversion au cours d'une longue randonnée transcontinentale. Banff est l'une des plus fameuses villégiatures du monde. Située au cœur des Rocheuses, elle offre une multiplicité d'attractions touristiques: sources d'eau chaude sulfureuse, champs de golf au milieu des cimes enneigées, belles routes d'auto, sentiers pour équitation, etc. Au nombre des excursions à faire aux environs, celles du lac Louise et des glaciers Columbia ne doivent pas être manquées.

Concours de photos en couleurs

\$1,000 en prix pour les plus belles photos en couleurs prises dans les Rocheuses. Demandez des renseignements.

Pour imprimés descriptifs, s'adresser à son agent local de voyages ou à 201, rue Saint-Jacques ouest, PL. 2211.

## Pacifique Canadien

Ayez toujours des chèques de voyageurs des Messageries du Pacifique Canadien... ils sont acceptés partout.

## ERIEINI

de MONTREAL à TORONTO en 2 heures et 45 min. (50 min. à OTTAWA)

|                                   | Aéroport | Heure volaire |
|-----------------------------------|----------|---------------|
| Dép. MONTREAL... (St-Hubert)..... |          | 8.00 A.M.     |
| Arr. OTTAWA..... (Ottawa).....    |          | 8.50 A.M.     |
| Arr. TORONTO..... (Malton).....   |          | 10.45 A.M.    |
| Dép. TORONTO..... (Malton).....   |          | 5.00 P.M.     |
| Arr. OTTAWA..... (Ottawa).....    |          | 6.45 P.M.     |
| Arr. MONTREAL... (St-Hubert)..... |          | 7.45 P.M.     |

Tarif spécial en taxi entre l'aéroport et la ville

# COMMERCES ET FINANCE

## Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Cinéma Paroissial Français Ltée, 1411, rue Crescent, D.-A. Léonard, N.P., président.  
Hersl Bros, 4555, rue Sherbrooke, 4555, 26, Arthur Hersl, marié en Autriche, Karl Hersl, marié en Autriche.  
Organdy Beauty Salons Ltd, 5012, rue Sherbrooke, Dame Veronica O'Rourke, femme de Michel Doherty, président.  
E. Caron & Compagnie, 1027, rue Longue, Anatole Caron, secrétaire.  
M. Cramer, marchandises séchées, 4281, boul. St-Laurent, Dame Mildred Gasson, mariée.  
Little Forum Review, hebdomadaire, Thomas Henry Carver, marié.  
International Buying Agency, New Birk Bldg, Cuy Lefleur, marié.  
Screen Advertising Company Reg'd, 1411, rue Crescent, Cuy Lefleur, marié.  
The Botanical & Horticultural Publishing Co, 1517, rue Mountain, C. W. Dickson, marié à Londres.  
Montreal Doll & Toy Hospital, 2027, rue Metcalfe, Jean Alex. Verret, célibataire.  
Osborne Lunch, 1181, rue Osborne, Théodore James Massey, marié.

## La Bourse

(P.A. et P.C.) — Avec des gains allant jusqu'à deux points dans plusieurs cas, Wall Street était à la hausse ce matin. Les cours ont été très actifs. Plusieurs valeurs ont atteint de nouveaux sommets pour l'année. Les ventes de prises de profits ont diminué quelque peu les principaux gains. Le marché des obligations était aussi à la hausse, tandis que celui des denrées était plutôt à la baisse.

A l'exemple de Wall Street, le marché en Bourse locale était à la hausse. Si Hollinger a faiblement glissé, National Steel, Car, Smelters, Canadian Car, C.P.R., Cosco, Nickel, St. Lawrence Paper, privilégié, Price, Howard Smith, Brazilian, Powco Corp., Shawinigan, International Pete, Asbestos, Canadian Celanese et Ogilvie Flour ont avancé.

Les cours sur le Curb étaient aussi à la hausse où Consolidated Paper, Ford, Fraser, Massey-Harris, Walker, O'Brien, Siscoe, Home Oil, East Marlatic, Eldorado, Sherritt Gordon et Stadacona ont avancé.

## Information agricole

La Coopérative Fédérale de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché du mois de juillet 1939 :

**BEURRE**  
Contrairement à la semaine précédente, notre marché au beurre fut tranquille et à la baisse.

Le délairement des marchés d'outre-mer ainsi qu'une demande ralentie pour fins d'entreposage contribuent à un recul des prix.

Selon l'Office de la Statistique du gouvernement fédéral, le relevé final démontre que les stocks en entrepôt pour tout le Canada étaient, au 1er juillet courant, de 32,341,277 lbs comparativement à 33,510,624 lbs pour la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 1,169,347 lbs sur les stocks de 1938.

La production du mois de juin 1939 accuse une diminution de 820,253 lbs sur le mois de mai 1939.

Il est vrai que l'on constate une légère amélioration dans notre situation, mais pas assez pour nous permettre d'être en mesure de satisfaire la demande actuelle. Nous prévoyons une augmentation plus considérable dans la consommation et une production de fromages accrue.

Evidemment, si l'on tient compte que la quantité de beurre exportée depuis le début du mois de décembre 1938 à date représente approximativement 9,000,000 de livres, il faut en conclure que le mouvement de la production ne peut que contribuer à un facteur à notre réduction de stocks et dans les circonstances actuelles, à moins d'une diminution de la consommation, l'exportation d'un surplus apparent serait encore à l'état de possibilité.

Après avoir constaté que la demande actuelle semble vouloir persister et elle serait également de nature à assurer une plus grande stabilité à notre marché domestique.

Au cours de l'avant-midi, le 17 juillet, le no 1 pasteurisé au gros était coté de 21 1/2 à 22 1/2 cents la livre.

**FROMAGE**  
A la suite du peu de disposition de la part du marché anglais à vouloir transporter librement au prix en cours depuis quelque temps, notre marché fut plus faible et les prix stabilisés à un niveau pouvant intéresser un peu plus les acheteurs.

**VOLAILLES**  
Avec une légère diminution d'arrivages et une demande active permettant une distribution rapide, ce marché fut stable et les prix faibles.

**VOLAILLES ABATTUES**  
La demande est bonne pour les poulets et les prix stationnaires. Par contre, la vente des poules est lente et les prix plus faibles.

**OEUF**  
Montréal. — Une augmentation d'arrivages et un écoulement plus lent furent responsables d'un marché un peu plus faible et d'une baisse marquée de prix pour certains articles.

Quebec. — Les arrivages ne sont suffisants que pour répondre aux besoins immédiats et les prix sont fermes.

**VEAUX ABATTUS**  
Montréal et Québec. — Marché stable et prix soutenus.

**PORCS ABATTUS**  
Montréal. — Marché un peu plus tranquille. Cependant, peu de variation à noter dans les prix.

**PRIX DE REMISE**  
Succursale de Québec, semaine finissant le 15 juillet.

**VEAUX ABATTUS**  
Montréal. — Marché un peu plus tranquille. Cependant, peu de variation à noter dans les prix.

**PORCS ABATTUS**  
Montréal. — Marché un peu plus tranquille. Cependant, peu de variation à noter dans les prix.

**PRIX DE REMISE**  
Succursale de Québec, semaine finissant le 15 juillet.

**POULES VIVANTS**  
Montréal. — Marché un peu plus tranquille. Cependant, peu de variation à noter dans les prix.

**POULES VIVANTS, A GRILLER**  
Montréal. — Marché un peu plus tranquille. Cependant, peu de variation à noter dans les prix.

**POULES VIVANTS, A ROTIR**  
Montréal. — Marché un peu plus tranquille. Cependant, peu de variation à noter dans les prix.

**VEAUX ABATTUS, engraisés au lait**  
Montréal. — Marché un peu plus tranquille. Cependant, peu de variation à noter dans les prix.

**POULES VIVANTS, A GRILLER**  
Montréal. — Marché un peu plus tranquille. Cependant, peu de variation à noter dans les prix.

**POULES VIVANTS, A ROTIR**  
Montréal. — Marché un peu plus tranquille. Cependant, peu de variation à noter dans les prix.

**VEAUX ABATTUS, engraisés au lait**  
Montréal. — Marché un peu plus tranquille. Cependant, peu de variation à noter dans les prix.

**POULES VIVANTS, A GRILLER**  
Montréal. — Marché un peu plus tranquille. Cependant, peu de variation à noter dans les prix.

**POULES VIVANTS, A ROTIR**  
Montréal. — Marché un peu plus tranquille. Cependant, peu de variation à noter dans les prix.

**VEAUX ABATTUS, engraisés au lait**  
Montréal. — Marché un peu plus tranquille. Cependant, peu de variation à noter dans les prix.

## VEAUX DE LAIT

|         |           |
|---------|-----------|
| Choix   | 7.00-7.50 |
| Bon     | 6.50-7.00 |
| Moyen   | 6.00-6.50 |
| Commun  | 5.50-6.00 |
| Au seau | 3.50-4.00 |

## VEAUX DES CHAMPS

|        |           |
|--------|-----------|
| Bon    | 2.00-2.50 |
| Commun | 1.50-2.00 |

## BOUVILLONS

|         |           |
|---------|-----------|
| Choix   | 6.75-7.00 |
| Bon     | 6.25-6.50 |
| Moyen   | 5.50-6.00 |
| Commun  | 4.50-5.00 |
| Au seau | 4.00-4.50 |

## BOIS

|              |       |
|--------------|-------|
| Bon          | 10.00 |
| Bons castrés | 9.00  |
| Commun       | 8.00  |

## MOYENS

|        |           |
|--------|-----------|
| Bon    | 3.00-3.50 |
| Commun | 2.50-3.00 |

## TAUREUX

|         |           |
|---------|-----------|
| Bon     | 6.00-6.25 |
| Bonne   | 5.50-6.00 |
| Moyenne | 5.00-5.50 |
| Commun  | 4.25-4.50 |

## VACHES

|        |           |
|--------|-----------|
| Choix  | 5.00-5.25 |
| Bon    | 4.50-5.00 |
| Moyen  | 4.00-4.50 |
| Commun | 3.50-4.00 |

## TAUREAUX

|        |           |
|--------|-----------|
| Choix  | 4.50-5.00 |
| Bon    | 4.00-4.50 |
| Moyen  | 3.50-4.00 |
| Commun | 3.00-3.50 |

## MOYENS

|        |           |
|--------|-----------|
| Bon    | 3.00-3.50 |
| Commun | 2.50-3.00 |

## VEAUX DE LAIT

|         |           |
|---------|-----------|
| Choix   | 7.00-7.50 |
| Bon     | 6.50-7.00 |
| Moyen   | 6.00-6.50 |
| Commun  | 5.50-6.00 |
| Au seau | 3.50-4.00 |

## VEAUX DES CHAMPS

|        |           |
|--------|-----------|
| Bon    | 2.00-2.50 |
| Commun | 1.50-2.00 |

## BOUVILLONS

|         |           |
|---------|-----------|
| Choix   | 6.75-7.00 |
| Bon     | 6.25-6.50 |
| Moyen   | 5.50-6.00 |
| Commun  | 4.50-5.00 |
| Au seau | 4.00-4.50 |

## BOIS

|              |       |
|--------------|-------|
| Bon          | 10.00 |
| Bons castrés | 9.00  |
| Commun       | 8.00  |

## MOYENS

|        |           |
|--------|-----------|
| Bon    | 3.00-3.50 |
| Commun | 2.50-3.00 |

## Mines non inscrites

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## COURS EN FERMETURE BIER

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## AVEC LA GARANTIE DE L'ETAT

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## PROVINCES

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## COURS EN FERMETURE BIER

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## AVEC LA GARANTIE DE L'ETAT

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## PROVINCES

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## COURS EN FERMETURE BIER

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## AVEC LA GARANTIE DE L'ETAT

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## PROVINCES

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## COURS EN FERMETURE BIER

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## AVEC LA GARANTIE DE L'ETAT

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## PROVINCES

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## COURS EN FERMETURE BIER

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## Les obligations

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## COURS EN FERMETURE BIER

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## AVEC LA GARANTIE DE L'ETAT

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## PROVINCES

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## COURS EN FERMETURE BIER

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## AVEC LA GARANTIE DE L'ETAT

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## PROVINCES

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## COURS EN FERMETURE BIER

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## AVEC LA GARANTIE DE L'ETAT

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## PROVINCES

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## COURS EN FERMETURE BIER

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## AVEC LA GARANTIE DE L'ETAT

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## PROVINCES

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## COURS EN FERMETURE BIER

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## Les rendements

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## COURS EN FERMETURE BIER

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## AVEC LA GARANTIE DE L'ETAT

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## PROVINCES

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## COURS EN FERMETURE BIER

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## AVEC LA GARANTIE DE L'ETAT

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## PROVINCES

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## COURS EN FERMETURE BIER

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## AVEC LA GARANTIE DE L'ETAT

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## PROVINCES

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## COURS EN FERMETURE BIER

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |
| Albion       | 100 |

## AVEC LA GARANTIE DE L'ETAT

|              |     |
|--------------|-----|
| Albion       | 100 |
| Albion River | 100 |

# LA VIE SPORTIVE

## Le Baltimore double les points du Montréal

Les joueurs du Baltimore assistaient aux courses à la piste Mont-Royal hier après-midi et ils ont dû perdre de forts montants si l'on en juge par leur mauvaise humeur d'hier soir alors qu'ils étaient aux prises avec les Royaux de Montréal car dès la première manche les visiteurs tombèrent à bras raccourcis sur les balles de Bob Porter pour enregistrer trois points et pour continuer jusqu'à ce qu'ils eussent vaincu les locaux par 10 à 5, faisant subir aux salariés du président Racine leur troisième défaite consécutive.

Gene Schott fut appelé à la rescousse par le gérant Grimes mais il ne fit guère mieux que son prédécesseur.

Les Orioles et les Royaux seront de nouveau aux prises ce soir et Kemp Wicker sera probablement le lueur du club montréalais pendant que Harry Matuzak sera le choix du gérant Hornsby.

| BALTIMORE   | AB | P | CS | R | A |
|-------------|----|---|----|---|---|
| Graham, cc  | 4  | 1 | 1  | 3 | 0 |
| Jordan, 3b  | 4  | 2 | 2  | 0 | 0 |
| West, cd    | 5  | 1 | 3  | 2 | 0 |
| Howell, cg  | 4  | 2 | 2  | 0 | 0 |
| Warren, r   | 4  | 2 | 1  | 7 | 1 |
| Etten, lb   | 5  | 1 | 2  | 8 | 0 |
| Lillard, ac | 4  | 1 | 1  | 4 | 2 |
| Corbett, 2b | 4  | 0 | 1  | 1 | 5 |
| Bruner, l   | 3  | 0 | 0  | 0 | 1 |

Total 37 10 13 27 9

| MONTREAL       | AB | P | CS | R  | A |
|----------------|----|---|----|----|---|
| Bell, 2b       | 5  | 0 | 0  | 5  | 2 |
| Simons, cg     | 5  | 0 | 2  | 3  | 9 |
| Rosen, lb      | 4  | 1 | 1  | 10 | 1 |
| Hartie, r      | 3  | 2 | 1  | 2  | 1 |
| Van Robays, cg | 4  | 0 | 2  | 0  | 0 |
| Moser, cd      | 0  | 1 | 0  | 0  | 0 |
| Deal, cc       | 4  | 1 | 2  | 5  | 0 |
| Ross, 3b       | 3  | 0 | 1  | 1  | 2 |
| McDaniel, ac   | 3  | 0 | 0  | 1  | 2 |
| Porter, l      | 3  | 0 | 0  | 1  | 2 |
| Schott, l      | 3  | 0 | 1  | 0  | 2 |
| Becker, l      | 1  | 0 | 0  | 0  | 0 |

Total 35 5 10 27 11

z—Frappa pour McDaniel à la 8e.

Baltimore 301020310—10

Montréal 010000130—5

Sommaire: Erreurs: Lillard, Rosen, McDaniel, Bell. Points produits par West, Howell, Etten 4, Deal, Lillard 2, Bruner, Ross 2, Jordan, Van Robays 2. Deux-butts: Howell, Simon, Schott, Hartie, Trois-butts: Etten, Deal, Circuits: Lillard, Jordan, Sacrifices: Bruner 2, Warren, Ross, Doubles-jeux: Corbett à Lillard à Etten; Ross à Bell à Rosen; Lillard (sans aide); Warren à Lillard. Laissés sur les buts: Baltimore 8, Montréal 7. Buts sur balles de Porter 1; Bruner 3; Schott 3. Retires au bâton, par Bruner 5; Schott 2. Coups sûrs, sur balles de Porter, 7 en 2 1-3 manches; Schott, 6 en 6 2-3 manches. Frappé par le lanceur, par Schott (Howell). Mauvais lanceur: Schott. Lanceur perdant: Porter. Arbitres: Donnelly et Swanson. Temps 2:05.

LES AUTRES PARTIES

Syracuse 000000000—0 5 0

Toronto 0100120x—4 9 0

Moody et Bottarini: Fischer et Reiber.

Jersey City 003300400—10 13 2

Buffalo 002200030—7 15 6

Carpenter, Sivers, Pearce et Padden; Cook, Tyler, Kowalik, Roche et Savino.

Newark à Rochester, jouée dimanche.

Coupe Montréal

L'Association de Tennis de la Province de Québec tient à rappeler aux adeptes de tennis mont-réalis que le championnat senior pour la Coupe Montréal débutera samedi prochain au club Notre-Dame de Grâce et que les entrées pour ce tournoi, qui devront être adressées à John Davies, 3515 avenue Minto, N.D.G., se terminent jeudi le 20 juillet à 6 heures du soir.

LES AUTRES PARTIES

Syracuse 000000000—0 5 0

Toronto 0100120x—4 9 0

Moody et Bottarini: Fischer et Reiber.

Jersey City 003300400—10 13 2

Buffalo 002200030—7 15 6

Carpenter, Sivers, Pearce et Padden; Cook, Tyler, Kowalik, Roche et Savino.

Newark à Rochester, jouée dimanche.

Coupe Montréal

L'Association de Tennis de la Province de Québec tient à rappeler aux adeptes de tennis mont-réalis que le championnat senior pour la Coupe Montréal débutera samedi prochain au club Notre-Dame de Grâce et que les entrées pour ce tournoi, qui devront être adressées à John Davies, 3515 avenue Minto, N.D.G., se terminent jeudi le 20 juillet à 6 heures du soir.

LES AUTRES PARTIES

Syracuse 000000000—0 5 0

Toronto 0100120x—4 9 0

Moody et Bottarini: Fischer et Reiber.

Jersey City 003300400—10 13 2

Buffalo 002200030—7 15 6

Carpenter, Sivers, Pearce et Padden; Cook, Tyler, Kowalik, Roche et Savino.

Newark à Rochester, jouée dimanche.

Coupe Montréal

L'Association de Tennis de la Province de Québec tient à rappeler aux adeptes de tennis mont-réalis que le championnat senior pour la Coupe Montréal débutera samedi prochain au club Notre-Dame de Grâce et que les entrées pour ce tournoi, qui devront être adressées à John Davies, 3515 avenue Minto, N.D.G., se terminent jeudi le 20 juillet à 6 heures du soir.

LES AUTRES PARTIES

Syracuse 000000000—0 5 0

Toronto 0100120x—4 9 0

Moody et Bottarini: Fischer et Reiber.

Jersey City 003300400—10 13 2

Buffalo 002200030—7 15 6

Carpenter, Sivers, Pearce et Padden; Cook, Tyler, Kowalik, Roche et Savino.

Newark à Rochester, jouée dimanche.

Coupe Montréal

L'Association de Tennis de la Province de Québec tient à rappeler aux adeptes de tennis mont-réalis que le championnat senior pour la Coupe Montréal débutera samedi prochain au club Notre-Dame de Grâce et que les entrées pour ce tournoi, qui devront être adressées à John Davies, 3515 avenue Minto, N.D.G., se terminent jeudi le 20 juillet à 6 heures du soir.

LES AUTRES PARTIES

Syracuse 000000000—0 5 0

Toronto 0100120x—4 9 0

Moody et Bottarini: Fischer et Reiber.

Jersey City 003300400—10 13 2

Buffalo 002200030—7 15 6

Carpenter, Sivers, Pearce et Padden; Cook, Tyler, Kowalik, Roche et Savino.

Newark à Rochester, jouée dimanche.

Coupe Montréal

L'Association de Tennis de la Province de Québec tient à rappeler aux adeptes de tennis mont-réalis que le championnat senior pour la Coupe Montréal débutera samedi prochain au club Notre-Dame de Grâce et que les entrées pour ce tournoi, qui devront être adressées à John Davies, 3515 avenue Minto, N.D.G., se terminent jeudi le 20 juillet à 6 heures du soir.

LES AUTRES PARTIES

Syracuse 000000000—0 5 0

Toronto 0100120x—4 9 0

Moody et Bottarini: Fischer et Reiber.

## Les Yankees ont triomphé de Bob Feller

Cleveland, 18. — Bob Feller a débüté en ouragan contre les Yankees hier après-midi et il a retiré six frappeurs dans les six premières manches mais les Yankees ont réussi quand même à s'assurer la victoire par 3 à 0 pour faire subir une quatrième défaite à l'as des lanceurs des Indiens.

Feller a cédé sa place à un frappeur d'urgence à la huitième manche après avoir été victime de six des sept coups sûrs que les Yankees ont obtenus. A la suite de cette victoire, les Yankees remportent la série complète de trois parties contre les Indiens.

Résultat détaillé de la partie:

| NEW-YORK      | AB | P | CS | R | A |
|---------------|----|---|----|---|---|
| Crossetti, ac | 5  | 0 | 2  | 5 | 4 |
| Rolfe, 3b     | 4  | 1 | 1  | 0 | 1 |
| Henrich, cd   | 3  | 0 | 1  | 2 | 0 |
| DiMaggio, cc  | 3  | 0 | 0  | 2 | 0 |
| Dickey, r     | 4  | 0 | 1  | 3 | 1 |
| Selkirk, cg   | 3  | 1 | 0  | 3 | 0 |
| Gordon, 2b    | 3  | 0 | 0  | 1 | 6 |
| Dahlgren, lb  | 4  | 0 | 1  | 1 | 0 |
| Hadley, l     | 4  | 1 | 1  | 0 | 3 |

Total 33 3 7 27 15

| CLEVELAND     | AB | P | CS | R  | A |
|---------------|----|---|----|----|---|
| Hemsley, r    | 3  | 0 | 0  | 9  | 0 |
| Weatherly, cd | 3  | 0 | 0  | 2  | 0 |
| Chapman, cc   | 4  | 0 | 0  | 2  | 0 |
| Trosky, lb    | 4  | 0 | 1  | 12 | 0 |
| Heath, cg     | 2  | 0 | 1  | 1  | 0 |
| Keltner, 3b   | 3  | 0 | 2  | 4  | 6 |
| Grimes, 2b-ac | 3  | 0 | 0  | 1  | 1 |
| Webb, ac      | 1  | 0 | 0  | 0  | 1 |
| Hale, 2b      | 1  | 0 | 0  | 0  | 0 |
| x Campbell    | 2  | 0 | 0  | 0  | 2 |
| Zuber, l      | 0  | 0 | 0  | 0  | 0 |

Total 28 0 5 27 13

z—Frappa pour Feller à la 8e.

New-York 000010200—3

Cleveland 000000000—0

Sommaire: Erreurs: Aucune. Points produits par Dahlgren, Rolfe, Henrich. Deux-butts: Heath, Hadley, Crossetti. Trois-butts: Rolfe. But volé: Rolfe. Sacrifices: Weatherly. Doubles-jeux: Gordon à Crossetti à Dahlgren; Crossetti à Gordon; Keltner à Grimes à Trosky. Laissés sur les buts: New-York 8, Cleveland 4. Buts sur balles de Feller 4, Hadley 2. Coups sûrs, sur balles de Feller, 6 en 8 manches; Zuber 1 en 1 manche. Frappé par le lanceur, par Feller (DiMaggio). Mauvais lanceur: Feller. Arbitres: Rommel, Rue et Hubbard. Temps 2:05.

LES AUTRES PARTIES

Boston 200100030—13 10 3

Detroit 01610500x—6 15 0

Saves, Heving, Rich et Peacock; Newsom et Tebbetts.

Philadelphie 200302211—11 16 2

St-Louis 303110000—8 17 2

Potter, Joyce, Nelson et Hayes; Harris, Kennedy et Glenn.

LES AUTRES PARTIES

Boston 200100030—13 10 3

Detroit 01610500x—6 15 0

Saves, Heving, Rich et Peacock; Newsom et Tebbetts.

Philadelphie 200302211—11 16 2

St-Louis 303110000—8 17 2

Potter, Joyce, Nelson et Hayes; Harris, Kennedy et Glenn.

LES AUTRES PARTIES

Boston 200100030—13 10 3

Detroit 01610500x—6 15 0

Saves, Heving, Rich et Peacock; Newsom et Tebbetts.

Philadelphie 200302211—11 16 2

St-Louis 303110000—8 17 2

Potter, Joyce, Nelson et Hayes; Harris, Kennedy et Glenn.

LES AUTRES PARTIES

Boston 200100030—13 10 3

Detroit 01610500x—6 15 0

Saves, Heving, Rich et Peacock; Newsom et Tebbetts.

Philadelphie 200302211—11 16 2

St-Louis 303110000—8 17 2

Potter, Joyce, Nelson et Hayes; Harris, Kennedy et Glenn.

LES AUTRES PARTIES

Boston 200100030—13 10 3

Detroit 01610500x—6 15 0

Saves, Heving, Rich et Peacock; Newsom et Tebbetts.

Philadelphie 200302211—11 16 2

St-Louis 303110000—8 17 2

Potter, Joyce, Nelson et Hayes; Harris, Kennedy et Glenn.

LES AUTRES PARTIES

Boston 200100030—13 10 3

Detroit 01610500x—6 15 0

Saves, Heving, Rich et Peacock; Newsom et Tebbetts.

Philadelphie 200302211—11 16 2

St-Louis 303110000—8 17 2

Potter, Joyce, Nelson et Hayes; Harris, Kennedy et Glenn.

LES AUTRES PARTIES

Boston 200100030—13 10 3

Detroit 01610500x—6 15 0

Saves, Heving, Rich et Peacock; Newsom et Tebbetts.

Philadelphie 200302211—11 16 2

St-Louis 303110000—8 17 2

Potter, Joyce, Nelson et Hayes; Harris, Kennedy et Glenn.

LES AUTRES PARTIES

Boston 200100030—13 10 3

Detroit 01610500x—6 15 0

Saves, Heving, Rich et Peacock; Newsom et Tebbetts.

Philadelphie 200302211—11 16 2

St-Louis 303110000—8 17 2

Potter, Joyce, Nelson et Hayes; Harris, Kennedy et Glenn.

LES AUTRES PARTIES

Boston 200100030—13 10 3

Detroit 01610500x—6 15 0

## Cincinnati gagne contre Boston hier

Boston, 18. — Les Rouges de Cincinnati ont eu raison des Bees de Boston hier par un résultat de 4 à 0 alors que Bucky Walters enregistra sa quinzième victoire de la saison et son deuxième blanchissage consécutif. Seulement deux joueurs du Boston se rendirent au deuxième but et aucun au troisième. Il n'accorda qu'un but sur balles, à Outlow, à la neuvième.

Les Rouges s'assurèrent de la victoire dès la première manche en comptant un point sur deux simples par Gamble et Frey et le coup de l'air de McCormick. Harry Craft produisit les trois derniers points du club à la huitième manche en frappant un deux-butts alors que les buts étaient remplis.

Résultat détaillé de la partie:

| CINCINNATI    | ab | p | cs | r  | a |
|---------------|----|---|----|----|---|
| Gambie, cg    | 5  | 1 | 1  | 1  | 0 |
| Frey, 2b      | 5  | 1 | 2  | 1  | 5 |
| Werber, 3b    | 4  | 0 | 0  | 1  | 1 |
| McCormick, lb | 3  | 1 | 0  | 12 | 0 |
| Lombardi, r   | 3  | 0 | 0  | 2  | 0 |
| Herberger, r  | 0  | 1 | 0  | 0  | 0 |
| Craft, cc     | 4  | 0 | 1  | 1  | 1 |
| B'giovani, cd | 4  | 0 | 2  | 5  | 0 |
| Myers, ac     | 4  | 0 | 1  | 2  | 5 |
| Walters, l    | 4  | 0 | 1  | 1  | 2 |

Total 36 4 8 27 14

| BOSTON         | ab | p | cs | r  | a |
|----------------|----|---|----|----|---|
| Garms, cd      | 4  | 0 | 1  | 2  | 0 |
| Cooney, cc     | 4  | 0 | 1  | 4  | 0 |
| Hassett, lb    | 4  | 0 | 0  | 12 | 1 |
| West, cg       | 3  | 0 | 0  | 5  | 0 |
| Cuccinello, 2b | 3  | 0 | 1  | 1  | 4 |
| Majeski, 3b    | 3  | 0 | 0  | 0  | 0 |
| Warstler, ac   | 3  | 0 | 0  | 0  | 2 |
| Lopez, r       | 3  | 0 | 1  | 2  | 0 |
| MacFayden, l   | 1  | 0 | 0  | 1  | 4 |
| Outlow         | 0  | 0 | 0  | 0  | 0 |

Total 28 0 4 27 11

z—Frappa pour MacFayden à la 9e.

Cincinnati 100000030—4

Boston 000000000—0

Sommaire: Erreurs: MacFayden, Warstler 2. Points produits par McCormick, Craft 3. Deux-butts: Craft, Garms, Sacrifices: McCormick, MacFayden, Double-jeu: Frey à Myers à McCormick. Laissés sur les buts: Cincinnati 7, Boston 3. Buts sur balles de Walters 1; MacFayden 1. Retirés au bâton, par Walters 1; MacFayden 2. Balle passée: Lopez. Arbitres: Stewart, Moran et Barr. Temps 1:39. Assistance: 11,196.

LES AUTRES PARTIES

St-Louis 211000000—4 11 1

New-York 000000300—3 7 1

Batteries: Shoun, Davis et Owen; Lynn, Salvo et O'Dea.

Chicago 210003041—11 14 1

Brooklyn 000002000—2 8 4

Batteries: Root, Hartnett et Garbark; Pressnell, Tamulis, Wyatt et Todd.

# M. Rogers dit que le gouvernement de Québec a refusé de coopérer

Déclaration du ministre fédéral du Travail, en réponse aux affirmations du ministre provincial du Travail

Ottawa, 18 (CP). — M. Norman Rogers, ministre fédéral du Travail, a fait la déclaration suivante au sujet de l'abandon des travaux de chômage dans la province de Québec:

"Le geste de M. William Tremblay en faisant cesser les travaux de chômage dans la province de Québec n'est pas motivé par un manque de coopération de la part du gouvernement fédéral, mais plutôt par le refus de M. Tremblay de se prévaloir de l'aide que lui offre le gouvernement fédéral.

"L'an dernier la province de Québec a reçu \$4,800,000 d'octrois fédéraux pour l'assistance aux chômeurs. Le montant global, cette année, sera d'environ \$8,000,000 (sans tenir compte des \$18,000,000 que le gouvernement d'Ottawa dépense en travaux publics fédéraux) et, en dépit de cette aide accrue, M. Tremblay dit que les travaux doivent cesser. Cela ne tient pas de bout.

"M. Tremblay dit: 'Si nous voulons obtenir de l'argent d'Ottawa nous devons nous en tenir aux conditions de l'entente'. Cette entente à laquelle M. Tremblay fait allusion ne diffère des ententes des années précédentes qu'en ceci: des mesures ont été prises pour empêcher tout favoritisme dans le choix de ceux qui doivent trouver de l'emploi; la nouvelle entente stipule que ce choix sera exercé par un comité formé de représentants non seulement de la province, comme jusqu'à maintenant, mais aussi des deux autres administrations contributives, à savoir, la municipalité et le Dominion. Les termes généraux de cette nouvelle entente sont identiques à ceux contenus dans les accords conclus avec les autres provinces.

"Au cours du mois de février, des tentatives ont été faites pour s'entendre avec M. Tremblay, relativement aux meilleurs moyens de distribuer cette aide accrue aux chômeurs. Les communications adressées à ce sujet à M. Tremblay ont été ignorées par lui. Plus tard, l'administration de l'assistance aux chômeurs fut confiée par la Législature au 'Bureau de reconstruction économique' et des efforts ont été tentés en vue de conclure une entente avec ce bureau. La dernière lettre adressée à ce bureau lui fut envoyée le 6 juillet.

"Cette lettre, signée par M. Rogers et adressée à M. Martin-B. Fisher, trésorier de la province de Québec et président du Bureau de reconstruction économique, disait:

Lettre à M. Fisher

"En date du 31 mai, à la suite d'une conférence à Ottawa, avec l'hon. William Tremblay, ministre du Travail du Québec, j'écrivis à M. Tremblay à propos de la politique du gouvernement fédéral relative à l'assistance aux chômeurs dans la province de Québec et attirant son attention entre autres choses, sur les sept points essentiels suivants:

"(1) Que le gouvernement fédéral, en date du 2 février, avait informé la province qu'il était disposé à coopérer avec les gouvernements provinciaux qui désiraient permettre à quelques-unes de leurs municipalités d'augmenter leurs programmes normaux d'améliorations municipales pour secours directs. Le gouvernement fédéral aurait contribué 50 pour cent du coût direct de la main-d'œuvre pour les entreprises soumises par les municipalités et approuvées par les gouvernements du Dominion et de la province. Le gouvernement provincial aurait contribué dans la même proportion; et les municipalités auraient assumé le coût des matériaux et de la surveillance.

"(2) Que, à cette époque, le gouvernement fédéral demandait qu'une liste des travaux soit préparée afin qu'il n'y ait aucun délai dans la négociation d'une entente pour l'année financière courante.

"(3) Que la liste de travaux que M. Tremblay m'avait remise était

un programme très général et incomplet de travaux à exécuter et de dépenses à faire;

"(4) Que le gouvernement fédéral contribuerait, en vertu d'une entente à être conclue avec la province, 40 pour cent du coût des secours directs, c'est-à-dire la fourniture d'aliments, de combustible, de vêtements et d'abri aux nécessiteux, pourvu que la province contribuât un montant égal à cette contribution;

"(5) Que le crédit voté par le Parlement pour l'assistance aux chômeurs et les travaux de chômage, en vertu de la loi d'assistance aux chômeurs, était de \$27,000,000, dont \$636,000 pour acquitter les engagements pris envers votre province l'année précédente; et que, en autant que l'on pouvait en juger, la contribution du Dominion aux travaux et aux secours directs dans la province de Québec pourrait atteindre un total de \$8,000,000, bien qu'aucune limite ne fût fixée quant à la contribution fédérale aux secours directs parce que, dans l'opinion du gouvernement fédéral, il est très important qu'aucun citoyen nécessiteux et incapable d'obtenir de l'emploi ne soit privé des choses nécessaires à la vie;

"(6) Que, outre la contribution fédérale d'environ \$8,000,000 pour les secours directs et les travaux d'améliorations municipales dans la province de Québec, le gouvernement fédéral dépenserait, au cours de la présente année, une somme de \$18,000,000 en travaux publics dans la province de Québec, et aussi contribuerait, pour les pensions de vieillesse et des aveugles, dans cette province, une somme de \$8,000,000. De plus, que le gouvernement fédéral avait consenti d'aider la province dans l'établissement de quelque 1,200 familles sur des formes, et de plus, contribuerait une somme de \$115,000, montant égal à celui que contribue la province (formant un total de \$230,000), pour la réhabilitation des chômeurs âgés. Le Dominion contribue aussi une somme de \$150,000, montant égal à celui que verse la province, créant ainsi un fonds de \$300,000, pour le programme forestier national. Le gouvernement fédéral contribue aussi au moins \$335,000, somme égale à celle que débourse la province (formant un total de \$670,000), pour la formation technique de la province.

"(7) Que ces propositions constituent une contribution fort appréciable et substantielle du gouvernement fédéral et que la diversité de ces projets permettait d'aborder la collaboration et de plusieurs points les problèmes de l'assistance et du chômage.

Je vous inclus une copie de ma lettre du 31 mai à l'hon. William Tremblay, à laquelle je fais allusion ci-haut. (Le Devoir a publié cette lettre, le 4 juillet dernier).

Aucune réponse n'a été reçue ni de votre bureau, ni de M. Tremblay, ni d'aucun autre ministre du gouvernement du Québec relativement aux propositions auxquelles je fais allusion. Cependant, une lettre a été adressée au commissaire fédéral de l'assistance aux chômeurs, en date du 13 juin, par M. Guimont, directeur général de notre bureau, envoyant une liste de projets que votre bureau, a-t-il été expliqué, a l'intention d'exécuter au cours de l'année financière 1939-40 pour soulager le chômage.

M. Guimont demandait si les projets énumérés dans cette liste pourraient être inclus dans une entente à conclure entre le gouvernement du Dominion et la province sous les dispositions de la loi fédérale de 1939 visant à remédier au chômage et à la crise agricole. Une réponse fut envoyée à M. Guimont, en date du 16 juin, lui signalant que la liste soumise n'était pas conforme à la demande faite dans ma lettre du 31 mai et précisant tout particulièrement qu'il y avait dans cette liste des travaux pour lesquels on demandait une contribution avec effet rétroactif, alors que j'avais clairement spécifié dans ma lettre du 31 mai à l'hon. M. Tremblay que le Dominion ne peut pas contribuer à des travaux qui n'ont pas reçu au préalable l'approbation du gouvernement fédéral.

Dans cette lettre du 16 juin à M. Guimont, je l'informai que si les autorités provinciales avaient quelques difficultés à préparer une liste contenant les détails requis, un fonctionnaire du ministère fédéral du travail se rendrait à Québec et se mettrait à la disposition des autorités provinciales si elles le désiraient.

En date du 22 juin, M. Guimont informa le ministre fédéral que la présence d'un représentant du gouvernement fédéral serait appréciée et M. J.B. Carter, commissaire-adjoint, se rendit à Québec le 30 juin et rencontra M. Guimont, comme celui-ci a dû, sans doute, vous en informer.

En date du 26 juin, nous avons envoyé au président du Bureau de reconstruction économique, par courrier recommandé, une copie de l'arrêté ministériel m'autorisant à conclure une entente avec la province de Québec relativement à la contribution aux secours directs et aux travaux d'améliorations municipales, avec un projet d'entente rédigé en duplicata, signé par moi-même et soumis pour que vous l'étudiez et le complétiez au nom de votre gouvernement.

Jusqu'ici nous n'avons reçu de votre gouvernement aucune liste définie de travaux qui répondent aux termes du programme que je proposais dans ma lettre du 31 mai. De plus, il n'y a encore aucune entente de conclure entre le gouvernement fédéral et la province à propos des propositions mentionnées plus haut. Je n'ai pas besoin de vous rappeler qu'en dépit de cela le gouvernement fédéral a manifesté son désir de coopérer avec la province en lui versant une avance de \$650,000 à être imputée aux ter-

## La levée de la condamnation de l'Action française

Déclaration du cardinal Verdier

PARIS, 18 (P.C.-Havas). — Après la levée de la mise à l'Index contre l'Action française, le cardinal Verdier, archevêque de Paris, communique:

"Les journaux viennent de publier la lettre de soumission du journal l'Action française en un décret par lequel le Saint-Office lève la condamnation qui pesait sur ce journal depuis le 12 décembre 1926. Cet événement honore à la fois l'Eglise, dont l'autorité est si hautement reconnue, et les signataires de cette lettre, qui se montrèrent ainsi des chrétiens respectueux, soumis et fidèles. C'est avec joie et confiance que, pasteur des âmes, nous remercions les deux pontifes auxquels nous devons cet acte paternel de bonté et que nous saluons le retour à la grande famille catholique de ces Français qui expriment si noblement à leur mère leurs regrets et leur attachement. Avec une prudence toute paternelle et dont nous le remercions, le Saint-Père daigna rappeler à cette occasion la double défense, faite par l'assemblée des cardinaux et des archevêques de France, au clergé et aux dirigeants de l'action catholique d'adhérer aux partis politiques et de prendre part aux querelles partisanes. Tous ensemble, les catholiques français, désormais unis, travailleront avec une nouvelle ardeur et dans une immense charité pour le redressement moral et la paix du monde."

† JEAN, cardinal Verdier, archevêque de Paris.

mes d'une entente à conclure, laquelle somme a été envoyée, le 17 juin, à M. J.-A. Foster, secrétaire du Bureau de reconstruction économique.

Comme je l'ai dit plus haut, un crédit de \$27,000,000 a été voté par le Parlement pour les contributions fédérales aux secours directs et aux travaux d'améliorations municipales durant l'année financière courante.

Nous ne pouvons pas, d'avance, déterminer avec précision quelle sera la somme exacte d'une contribution fédérale de 40 pour cent aux secours directs dans tout le Canada, mais en nous basant sur notre expérience des années précédentes nous croyons être justifiables de consacrer au moins \$7,500,000 aux travaux d'améliorations municipales. Eu égard à la population, la province de Québec aurait ainsi droit, en chiffres ronds, à \$2,125,000. Mais tenant compte du désir de la province de réduire le coût des secours directs en effectuant autant que possible, des travaux, je me crois justifiable de suggérer une contribution d'au moins \$3,000,000 de la part du gouvernement fédéral au coût direct de la main-d'œuvre, tel que défini par la clause 4 du projet d'entente que je vous ai fait parvenir le 26 juin.

Je suggérerais maintenant que l'entente soit conclue et que vous nous fassiez parvenir une liste de travaux d'améliorations municipales, telle que je le demande dans ma lettre du 31 mai. Il est bien entendu, toutefois, que le gouvernement fédéral n'assumera aucune responsabilité rétroactive, c'est-à-dire qu'il ne contribuera pas au coût d'entreprises exécutées avant d'avoir été approuvées par le gouvernement fédéral. Je suggérerais de plus que la liste ne contienne que les travaux qui seront exécutés durant la durée de l'entente.

Comme je l'ai indiqué, il était nécessaire, lorsque nous avons étudié la façon de partager les argentés votés par le Parlement, de prendre pour acquis que certaines sommes seraient dépensées pour les secours dans certaines provinces, mais, s'il devient évident que la contribution fédérale pour les secours, dans votre province, est inférieure à ce que nous avions estimé, à savoir, approximativement cinq millions, je serais disposé, au nom du gouvernement fédéral, à considérer les travaux d'améliorations municipales que vous suggérerez en supplément de la contribution de \$3,000,000 mentionnée plus haut, pourvu, il est bien entendu, que les dépenses totales pour tels travaux et les secours directs ne dépassent pas l'approbation votée par le Parlement.

Que le gouvernement de la province de Québec désire ou non se prévaloir de la loi fédérale visant à remédier au chômage, l'appréciation beaucoup recevoir de votre bureau une réponse aussitôt que possible à la présente lettre.

## Faits divers

Sursis accordé à Achille Grondin

Québec, 18. (C.P.). — Achille Grondin, de St-Méthode, qui devait être pendu vendredi prochain pour le meurtre de Villemont Brochu, a obtenu un sursis jusqu'au 17 novembre.

Ce délai a été accordé en Cour supérieure par le juge Wilfrid La-liberté pour permettre à Grondin de porter sa cause en Cour d'appel. Il y a quelques semaines, la Cour d'appel a maintenu la condamnation à mort de la femme Grondin, accusée d'avoir pris part au meurtre de Brochu.

Les Grondin furent condamnés, l'autome dernier, à Saint-Joseph de Beauce.

Blessés près de Lanoraie

Joliette, 18. — Cinq personnes ont été blessées, hier soir, dans un accident d'auto à un mille et demi environ de Lanoraie, quand le conducteur du véhicule perdit dans une courbe, le contrôle de son volant. Les blessés sont: Léon Nadeau, Roméo Pellerin, Alfred Robitaille et Georges Pellerin, tous de Joliette, et Mme Adrien Dufort, de Charlemagne.

Fracture d'une jambe

William James, jeune homme âgé de 19 ans, 3560, rue de Bulfinch, a été blessé un peu après onze heures hier matin quand il a été projeté sur le sol. James était monté debout sur un camion quand une fausse manœuvre du conducteur le fit tomber sur la rue. La victime a été transportée à l'hôpital Notre-Dame où elle souffre d'une fracture de la jambe droite.

Grièvement blessé

M. Philippe Lavigne, 51 ans, 2398, rue Des Erables, a été grièvement blessé, aux petites heures ce matin, dans une violente collision d'autos qui s'est produite à

l'angle des rues Bligny et Ontario. Il a été transporté à l'hôpital Saint-Luc où il souffre de lacerations au cuir chevelu et autres contusions.

Accident à Notre-Dame-de-Grâce

Quatre personnes ont été blessées hier après-midi à l'intersection des rues Girouard et Notre-Dame-de-Grâce. Les victimes sont: Mme Andrew Calligan, 47 ans, 3820 rue Maypole, Chicago; Exaleme Ranger, 58 ans, 5228 boulevard Décarie; Wilfrid Carrière, 30 ans, même adresse, et Mme Tessie Fowler, 46 ans, 754 rue Church, Verdun.

Aucune ne fut cependant blessée grièvement.

Chute d'un deuxième étage

Marcel Demers, bambin de quatre ans, 4283, rue Guimond, s'est probablement fracturé le crâne vers 4 h. 30, hier après-midi, quand il fit une chute du deuxième étage de la demeure de ses parents. L'enfant a été transporté à Ste-Justine pour une radiographie.

Ces cas d'empoisonnement à La Tuque

La Tuque, 18 (P.C.). — Le Dr Elzéar Bouchard, l'un des médecins qui ont soigné les quelque 22 personnes empoisonnées au cours d'un déjeuner de noces à La Tuque, a déclaré hier soir que l'état de Mme Henri Morin et de sa petite-fille s'améliore et que toutes deux pourront quitter l'hôpital d'ici quelques jours.

Le médecin a ajouté que les dix-huit autres victimes de cet empoisonnement, causé par des aliments contaminés contenus dans des sandwiches, sont complètement rétablies.

La police a fait enquête et envoie des reliefs des sandwiches, la boîte qui renfermait les ingrédients et des morceaux du gâteau aux laboratoires provinciaux de Montréal pour examen.

La disparition de M. Bouliane

M. Joël Bouliane, 50 ans, ingénieur de la Southern Canada Power, se serait noyé hier dans le lac des Deux-Montagnes. M. Bouliane quitta sa résidence d'été vers le milieu de l'après-midi pour aller se promener dans son canot-automobile, mais il ne revint pas et son embarcation fut signalée à Oka, où elle semble s'être rendue seule, le moteur ayant cessé de fonctionner quand on la retrouva. On croit que M. Bouliane serait tombé à l'eau. Son chien qui l'accompagnait toucha la rive à Oka. Les recherches pour retrouver M. Bouliane se poursuivent.

Les livres

"Anthologie de la renaissance catholique"

Le cinquième roman d'Henry Bordeaux écrit en quarante ans

Paris, 18 (P.C.-Havas). — "Notre renaissance catholique dans les lettres fait notre orgueil, comme une cathédrale de Chartres, et représente notre espoir, comme les conquêtes chrétiennes dans le monde ouvrier", écrit Louis Chaigne, dans l'avant-propos de son "Anthologie de la renaissance catholique", qu'il vient de publier.

Louis Chaigne a déjà publié dans un très court espace de temps "Les anthologies des poètes catholiques" et une "anthologie des prosateurs catholiques". "Nous sommes à une heure unique, écrit l'érudit auteur. Les catholiques français doivent être les premiers à vouloir que la France garde son rang parmi les nations pour continuer sa propre mission spirituelle". Et il montre dans sa belle anthologie, comme la renaissance catholique littéraire, si longue à se produire après le divorce entre le catholicisme et les lettres qu'on peut dater de la renaissance, porte maintenant des fruits merveilleux, notamment dans le domaine de la poésie.

C'est Paul Claudel qui a écrit la préface de "L'Anthologie". Il souligne la séparation qui se produisit dans les lettres françaises entre la littérature et la pensée chrétienne. Si la séparation païenne de la renaissance a péri dans la révolution romantique, les écrivains de cette période, malgré quelques exceptions, n'ont pas participé à la pensée catholique. Mais, dit Claudel, il y a maintenant un grand changement. "Notre génération a connu les derniers recueils de Victor Hugo, les blasphèmes pompeux de Leconte de Lisle, les sifflements de ce canari de bibliothèque qu'on appelle Anatole France. Tandis qu'aujourd'hui on peut presque dire qu'il n'y a plus de poésie en France que la poésie chrétienne."

Paris, 18 (P.C.-Havas). — Le romancier de la mer, Roger Vercey, vient de publier Jean Villemeur, un livre sur les pêcheurs d'Islande déjà chantés par Pierre Loti. Mais les Terre-Neuviens d'aujourd'hui

ne sont plus ce qu'ils étaient au temps de Mon Frère Yves. La vapeur a remplacé les voiles. Les chalutiers traînent des filets. Mais c'est toujours la mer hostile avec ses brumes mauves. C'est toujours le long isolement et le repêchage des hommes sur eux-mêmes. Roger Vercey sait excellentement évoquer la mer dans ses heures diverses et si souvent tourmentées. Et l'intrigue réduite est, selon l'habitude de l'auteur, conduite avec beaucoup d'art.

\* \* \*

Avec La Cendre chaude, roman d'un foyer traversé par l'avarice, l'amoureuse et les désirs d'évasion, M. Henry Bordeaux reste fidèle au genre qu'il a adopté depuis les Rouquillards. Il est le peintre d'une bourgeoisie un peu conventionnelle et ses héroïnes ont toutes un air de parenté. Mais La Cendre chaude est le cinquième roman écrit par Henry Bordeaux en quarante ans. Et c'est une occasion pour la critique d'évoquer la production de quelques romanciers contemporains.

M. Marcel Prévost a écrit 55 romans et J.-H. Rosny aîné plus de 60. Les uns et les autres d'ailleurs ont publié d'autres ouvrages que des romans. M. Henry Bordeaux reprend la tête avec sa production totale, puisqu'il a écrit une vingtaine de livres sur la guerre, sur les personnages contemporains, et des recueils de critique et d'histoire.

Son Eminence fait deux nominations

Mgr Camille Roy, P.A., devient archidiacre du Chapitre — M. l'abbé Albert Godbout élevé au rang de chanoine

Québec, 18 (P.C.). — Son Eminence le cardinal Villeneuve a annoncé hier soir la nomination de Mgr Camille Roy, vicaire-général de l'Université Laval, et supérieur du séminaire de Québec, comme archidiacre du diocèse métropolitain de Québec. Mgr Roy succède à Mgr Joseph Giguère, décédé.

Son Eminence a aussi fait part de l'élevation de M. l'abbé A. Albert Godbout, curé de la paroisse St-François-d'Assise de la ville de Québec, au rang de chanoine du chapitre métropolitain de Québec.

Israël contre les nations

(Par Georges BATAULT)

Avec une introduction de Léon de Poncins, notre confrère Georges Batault vient de publier un ouvrage magistral: Israël contre les Nations (1).

Grâce à une documentation saisissante et souvent inédite, il présente les forces occultes qui poussent le monde vers une nouvelle guerre.

Ce livre permet de comprendre aisément l'histoire contemporaine: "Sans doute le jeu de ces forces occultes ne suffit-il pas à expliquer toute l'Histoire, dans son infinie complexité. Mais la vérité de l'Histoire est inaccessible si l'on se refuse à tenir compte de ces forces".

C'est la Franc-Maçonnerie qui a organisé le fragile système international de 1919.

"Le pacifisme, pierre angulaire de la construction, ne cherche pas, malgré son nom trompeur, à établir véritablement la paix entre les nations et les hommes tels qu'ils sont, mais à imposer une certaine conception de la paix qui sous-entend l'acceptation de tout un système politique et social applicable au monde tel qu'il devrait être, c'est-à-dire tel qu'il n'est pas. Ce système s'inspire, en fait, de l'esprit et des dogmes de la franc-maçonnerie".

Cette considération, parfaitement juste, amène Georges Batault à étudier le fonctionnement de la Société des Nations:

"Machine de fabrication maçonnique, la Société des Nations n'entre en action que lorsque les intérêts maçonniques sont en jeu, ce qui était le cas dans les affaires d'Éthiopie. Elle sert alors d'instrument de coordination.

"Graduellement, les Juifs ont envahi la Franc-Maçonnerie. Ils l'inspirent et s'en servent au mieux de leurs intérêts. Dans ces Sociétés secrètes hiérarchisées, c'est comme à l'armée: les ordres doivent être exécutés, et non point discutés. En échange des petits avantages, de petites bénéfices, plus ou moins légitimes, les adhérents des degrés inférieurs qui constituent la masse doivent une obéissance passive; ils sont dispensés de penser et de choisir librement, on leur fournit les opinions et les ordres de marche.

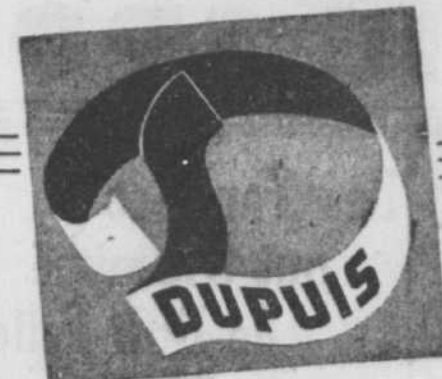
"Une 'fraternité' occulte les dirige et les protège; ils vont sans savoir ce qu'ils font. Dans les instances supérieures, les initiés eux-mêmes reçoivent des ordres qui viennent 'de plus haut', et, d'instances en instances, on s'y perd. La 'machine' maçonnique a pour résultat de créer parmi ses adhérents, sans contact direct les uns avec les autres, une mentalité collective qui obéit aux lois élémentaires de la psychologie des foules, lesquelles procèdent de l'instinct grégaire. Admirable matière, offerte aux mains expertes des meneurs, la Franc-Maçonnerie constitue une sorte de juiverie artificielle, d'où ses affiliés partent pour la vraie, pour la juiverie naturelle".

Et Georges Batault décompose sous nos yeux le mécanisme de l'influence juive. Il nous montre comment on fabrique et dirige l'opinion, comment on crée la panique, comment on provoque et déclenche une guerre sans que les instigateurs paraissent sur la scène, comment on mise sur les deux tableaux pour être prêt à utiliser, quoi qu'il arrive, la victoire ou la défaite, comment, à travers tous ces retournements, on poursuit des buts juivaux immuables, — tout cela au détriment de notre richesse et au prix de notre sang.

Bref, un livre plein d'enseignements, un véritable guide.

— (Echange) —

(1) Volume de 195 pages. Au comptoir ou par la poste ..... 90s. Service de Librairie du Devoir.



9 A.M. à 5.30 P.M. TOUS LES JOURS

RCA VICTOR

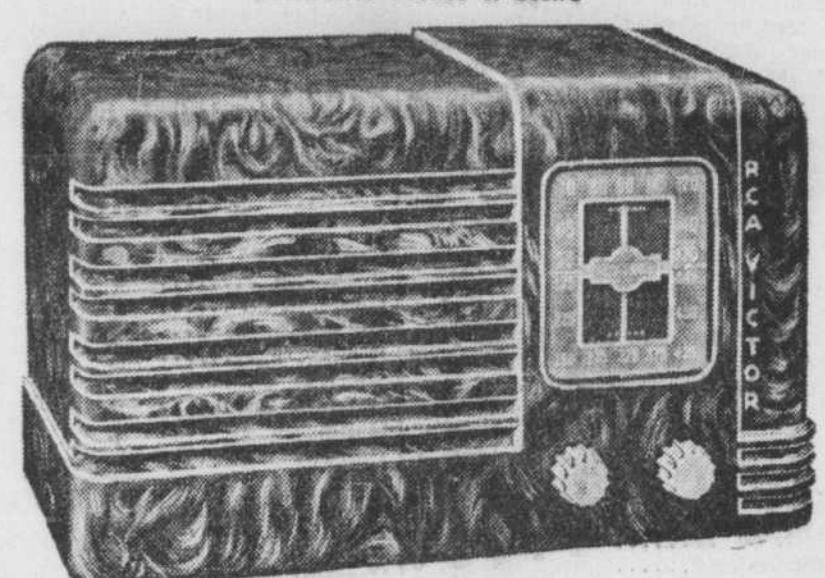
## PETIT "NIPPER"

Puissant superhétérodyne 5 lampes

● qualité et rendement exclusifs à RCA Victor

fini 14.95 | fini ivoire 15.95

Palements faciles si désiré



Un joli radio personnel pour enfants, adultes, hommes d'affaires...

- répondant en tous points aux lois canadiennes.
- Nouveau cadran à illumination diffuse.
- Bande des postes ordinaires.
- Capte les appels radio-policie.
- Hauteur 5 1/4", largeur 8 3/4", profondeur 4 1/4".
- Raccordement VICTROLA pour jouer les disques avec PETIT NIPPER.

NE REQUIERT PAS D'ANTENNE.

DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

## EXAMEN DE LA VUE

J. O. Giroux, O.D.

Membre de l'A.E.P.O. de Paris.

Optométriste-Opticien diplômé

A. Philio, I. Rodrigue, J. Motte,

Optométristes et opticiens adjoints.

Spécialistes en ajustement de lunettes

BUREAUX DE CONSULTATIONS CHEZ

Dupuis Frères

MONTREAL



## La vie sportive

(Suite de la page 9)

## Les équipes sont choisies

C'est demain soir, au stade des Trois-Rivières, qu'aura lieu la jouée annuelle entre les étoiles de la Ligue de Baseball Provinciale et voici quel sera l'alignement des deux équipes aux prises:

NORD: Charles Golenske, Sorel, Jack Kimball, Sorel, Glenn Liebhardt et Byron Speece, Trois-Rivières, lanceurs.

Arthur Galen, Sorel, et Phill Corrigan, Trois-Rivières, receveurs. Ed. Albertson, Sorel, Camille Durand, Sorel, Roland Gladu, Québec, Bill Offner, Trois-Rivières, Frank Mader, Québec, Eugène Sullivan, Trois-Rivières, et Grover Weasching, Trois-Rivières, champs intérieurs.

Ray Flood, Québec, John Kosy, Québec, Paul Martin, Trois-Rivières, Ross Nichols, Sorel, et Ernest Sulik, Québec, voltigeurs.

SUD: Arthur O'Donnell, Drummondville, Bob Swan, St-Hyacinthe, et Henry Winston, Granby, lanceurs.

Jim Castiglia, Drummondville, et Chris Shearer, Sherbrooke, receveurs. John Ayvasian, Sherbrooke, D. Fletcher, Granby, John Huxtable, Drummondville, Jerry Levey, Drummondville, champs intérieurs.

Le clergé peut acheter ses lampes directement de la manufacture...

Et, bien entendu, bénéficier de prix très avantageux, maintenant que "The Lawson Manufacturing Co." accorde les véritables prix de la fabrique aux communautés et aux messieurs du clergé.

Cette importante manufacture de lampes sur pied et de candeliers en métal chromé, — située No 846, rue William, à l'ouest de McGill, une rue au sud de la rue St-Paul, près Inspecteur, — a pour directeur-gérant M. Lionel Audet; son assistant est M. Varin.

Pour acheter aux prix de gros vos lampes de table, lampes de bureau, lampes torchères et candeliers, adressez-vous, MM. les curés, à "The Lawson Manufacturing Co.". Vous économiserez beaucoup.

Drummondville, Leo Manion, Sherbrooke, et Ward Sheldon, St-Hyacinthe, champs intérieurs.

Joe Cicero, St-Hyacinthe, Ray Côté, Sherbrooke, Larry Fischer, Sherbrooke, Howard Moss, Granby, et Mike Pociask, St-Hyacinthe, voltigeurs.

Lors de la dernière assemblée, les clubs ont choisi leurs joueurs pour la prochaine campagne. Ils ont droit d'aligner 16 joueurs. Il y eut quelques transactions. Ainsi, Québec et Granby se sont échangés leurs après-courts. Hal Bennett va à Québec et Ed Krauss, au Granby. Granby a vendu George Andrews, voltigeur, au Trois-Rivières. Sorel a cédé le premier but Lester Rock au Granby et Charlie Wilson a signé pour St-Hyacinthe après avoir reçu son congé du club Sherbrooke.

Tournée de

## GASPÉ

En auto privée

(550 milles)

Départ quotidien de Mont-Joli — Hébergement et tous repas compris — 4 jours ..... \$60.

Tour de 3 jours ..... \$50.

DE MONTREAL A MONT-JOLI

● En pullman aller et retour de nuit..... \$17.50